FESTIVAL
GRATUIT
EN LIGNE
En direct de Saint-Malo | etonnants-voyageurs.com
SAINT-MALO
Étonnants
Voyageurs
FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE & DU FILM
22/23/24 mai 2021
AVEC LA PARTICIPATION DE
Télérama

Télérama
DÉCOUVREZ NOS SÉLECTIONS
CINÉMA, ART, SCÈNES,
LIVRES, MUSIQUES...
POUR FAIRE VOS CHOIX
REJOIGNEZ-NOUS SUR

france inter
Boomerang
AUGUSTIN TRAPENARD
9H10 / 9H40
DES ARTISTES
DE LA MUSIQUE
DE L'ESPRIT
© Photo : Christophe Abramowtiz / Radio France

SOMMAIRE

P. 4-5 ÉDITORIAL DE **GILLES LURTON**, MAIRE DE SAINT-MALO

ÉDITORIAL DE **ROSELYNE BACHELOT-NARQUIN**, MINISTRE DE LA CULTURE

P. 7 UN FESTIVAL EN LIGNE EXCEPTIONNEL

P. 9 ÉDITORIAL DE **MÉLANI LE BRIS**, DIRECTRICE ADJOINTE DU FESTIVAL

P. 10 LA GRILLE DE PROGRAMMATION

LES GRANDS THÈMES DU FESTIVAL

P. 12 POUR SALUER MICHEL LE BRIS

P. 16 À LA RECHERCHE DU TEMPS PRÉSENT

P. 18 LE POUVOIR DE LA LITTÉRATURE

P. 20 NOS IDENTITÉS PLURIELLES

P. 22 LA RELATION À NOUS-MÊME & AU VIVANT

P. 24 BESOIN D'IMAGINAIRE

P. 27 PRIX OUEST FRANCE / ESCALE AU QUÉBEC

P. 28 BESOIN D'AILLEURS

P. 30 UN DÉSIR DE POÈME

P. 32 L'INTERVIEW DE TÉLÉRMA : SIMONE SCHWARZ-BART

LES RENDEZ-VOUS DU FESTIVAL

P. 36 LES GRANDS DÉBATS

P. 40 LE CAFÉ LITTÉRAIRE

P. 41 LES GRANDS ENTRETIENS DE J.-L. HEES

P. 42 LES RENCONTRES

P. 44 LES SIGNATURES EN LIBRAIRIE

P. 46 LES JOURNÉES SCOLAIRES

P. 48 LA JOURNÉE PROFESSIONNELLE
LES ATELIERS DANS LES ÉCOLES
LE CONCOURS DE NOUVELLES

P. 50 **LE DICO DES FILMS**

P. 55 **LE DICO DES INVITÉS**

P. 62 PARTENAIRES / OURS

Visuel : **Le bord de la mer à Palavas ou L'artiste devant la mer** (1854), Gustave Courbet, Huile sur toile (37×46 cm), Musée Fabre (Montpellier) © photo Bridgeman Images

© DR

Penser le monde en mouvement, suspendre le temps et éveiller nos imaginaires collectifs… Du 22 au 24 mai, Étonnants Voyageurs nous ouvre à nouveau les portes d'un univers de littérature et de création dénué de frontières. Engagé pour une littérature voyageuse, le Festival international du livre et du film de Saint-Malo rassemble chaque année des artistes, des écrivains et des cinéastes s'interrogeant sur « l'inconnu du monde qui vient ».

Comme une invitation à trouver son itinéraire de voyage à travers les mots, ce festival nous propose de nous aventurer vers un ailleurs qui nous émerveille, grâce à trois jours de débats, de concours, d'entretiens et de lectures, retransmis en ligne et en direct. Il nous permettra de partager à nouveau l'extraordinaire vision et l'ambition de Michel Le Bris, qui nous a quittés récemment et à qui je souhaite une nouvelle fois rendre hommage. Le festival continuera à faire vivre et vibrer son engagement pour une littérature ouverte sur le monde.

Pour penser les nombreuses épreuves de notre temps et retrouver le rêve qui anime les aventuriers, Étonnants Voyageurs nous offre un moment privilégié de dialogue et de rencontres littéraires. Je tiens à remercier les organisateurs de cette édition si particulière, et tous les partenaires qui ont su donner une nouvelle vie à cette aventure. Le voyage ne fait que commencer !

Roselyne BACHELOT-NARQUIN
Ministre de la Culture

L'esprit du grand large inspire le festival depuis sa création à Saint-Malo par Michel Le Bris et quelques complices. Cette année plus que jamais, contre vents et marées, cet appel à dépasser la ligne d'horizon préside à la trentième édition.

Cap vers « l'essentiel », après une année de crise sanitaire qui a tout emporté sur son passage. Le festival s'amarre à nouveau à Saint-Malo, son port d'attache. L'esprit du festival demeure intact et retrouve son belvédère emblématique qui, une fois n'est pas coutume, sera le lieu de rendez-vous unique des grands débats, Café littéraire, grands entretiens et lectures poétiques. Pour le public, c'est une édition gratuite en ligne et en direct. C'est aussi un festival dans la ville avec des dédicaces dans les librairies malouines, des échanges avec les jeunes dans les établissements scolaires et une exposition au pôle culturel La Grande Passerelle.

Sur la toile de Gustave Courbet qui illustre l'affiche de cette singulière édition, « L'Artiste Devant La Mer » porte son regard vers le grand large. Comment ne pas y voir une allusion au vivant héritage que laisse Michel Le Bris, parti pour son dernier voyage en début d'année ? Partagée car transmise avec passion, sa vision généreuse et humaniste de la littérature monde continue de semer à tout vent et de « dire le monde qui vient ».

Gilles LURTON
Maire de Saint-Malo
Président de Saint-Malo Agglomération

© DR

ARTS, CULTURE : la Région se mobilise pour l'emploi et le retour des activités

Retrouvez nos interventions exceptionnelles
en soutien au secteur culturel sur **bretagne.bzh/covid-19**

Région BRETAGNE

MUSIQUE, THÉÂTRE, ARTS PLASTIQUES, LITTÉRATURE, CINÉMA... AVEC LE DÉPARTEMENT, PARTEZ À LA RENCONTRE DE TOUTES LES CULTURES.

Pour permettre à chacun.e d'accéder à la culture, le Département agit :

- il soutient **93 festivals** ;
- il accompagne **57 compagnies** de théâtre, de danse, des groupes de musique et des plasticiens ;
- il aide **117 lieux de diffusion** et associations engagées dans des projets culturels ;
- il finance **16 projets artistiques de résidence** dans les territoires.

www.ille-et-vilaine.fr **www.facebook.com/illeetvilaine**

FESTIVAL GRATUIT EN LIGNE

UN **FESTIVAL EN LIGNE** EXCEPTIONNEL SUR **ETONNANTSVOYAGEURS.COM**

50 AUTEURS

POUR 3 JOURS DE RENCONTRES

EN DIRECT DE SAINT-MALO

DU SAMEDI 22 AU LUNDI 24 MAI 2021

4 CHAÎNES EN SIMULTANÉ

EN DIRECT DE 10H À 19H

ET DES FILMS À DÉCOUVRIR

RETROUVEZ VOS RENDEZ-VOUS HABITUELS

DES GRANDS DÉBATS,
LE CAFÉ LITTÉRAIRE,
DES GRANDS ENTRETIENS,
DE LA POÉSIE, DES LECTURES,
ET UNE SÉLECTION DE FILMS.

LES 4 CHAINES À REGARDER SUR NOTRE SITE

- ev1 CAFÉ LITTÉRAIRE
- ev2 GRANDS DÉBATS
- ev3 POÉSIE & RENCONTRES
- ev4 GRANDS ENTRETIENS & RENCONTRES

DÉDICACES EN LIBRAIRIE

Les conditions sanitaires ne nous permettent pas d'organiser de salon du livre cette année. Qu'à cela ne tienne, les invités iront rencontrer leurs lecteurs dans les libraires, qui elles, restent ouvertes et peuvent accueillir du public !
Les libraires malouins accueillent les auteurs pour des séances de signature. Rendez-vous sur place :

La Droguerie de marine 66, rue Georges Clémenceau
La Droguerie d'en face 71, rue Georges Clémenceau
L'étagère 20, rue Gustave Flaubert
Le Porte-plume 78, rue Georges Clémenceau
La Momie 5, rue Gouin de Beauchesne

Voir tout le programme détaillé page 44.

@FestivalEV @etonnantsvoyageurs Étonnants Voyageurs

UN FESTIVAL DE CINÉMA

Dans cette année particulière où les cinémas ont dû fermer leurs portes pendant de nombreuses semaines, le festival a décidé de maintenir la possibilité de projections de films. Nous proposerons donc une sélection de 14 films en visionnage gratuit, chez vous, le temps du festival. Et une sélection de 3 films en avant-première, au Cinéma Le Vauban Grande Passerelle à un tarif préférentiel.

UNE SALLE DE PROJECTION À LA MAISON

Ciné Capsule

Tous les films peuvent être visionnés durant les 3 jours, à toute heure.
L'accès à la plateforme Cinecapsule se fait via le site Internet du festival.
Il suffit de s'inscrire pour avoir un accès gratuit au film de votre choix.
Attention l'accès à chaque film est limité à 200 places.
Retrouvez la programmation page 46.

PROJECTIONS AU VAUBAN GRANDE PASSERELLE

LE VAUBAN LA GRANDE PASSERELLE

Et pour fêter la réouverture des cinémas cette semaine, Étonnants Voyageurs propose une programmation de 3 films projetés en avant-première au Cinéma le Vauban, le dimanche après-midi.
5 euros la séance. En partenariat avec le Cinéma Le Vauban.

SAINT-MALO Étonnants Voyageurs
FESTIVAL INTERNATIONAL DU LIVRE & DU FILM

Une manifestation soutenue par le

CNL CENTRE NATIONAL DU LIVRE

www.centrenationaldulivre.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Newsletter Matin Culture

Chaque jour, retrouvez toute l'actualité culturelle et profitez sans bouger de chez vous de la sélection de films, livres, musique, visites virtuelles et bons plans concoctée pour vous par la rédaction.

Pour vous inscrire, il vous suffit de **scanner le QR** code ci-dessous ou de vous rendre sur **www.ouest-france.fr/newsletters/**

ouest france

Éditorial

À LA RECHERCHE **DU TEMPS PRÉSENT**

Le climat qui s'emballe, les démocraties mises à l'épreuve, un mystérieux virus qui se déploie à l'échelle de la planète, un monde confiné, alors que pour le bien de tous nous devons affronter le rétrécissement de nos libertés individuelles… Ce que nous vivons depuis plus d'un an est digne d'une série de science-fiction. Jamais depuis la Seconde Guerre mondiale nous n'avons eu à affronter tant d'épreuves touchant simultanément l'ensemble de la planète. Cette crise inédite interroge notre commune humanité. Une occasion nous serait-elle offerte de nous redéfinir, tout au moins, de redéfinir ce que nous voulons être ?

Quand les cadres explosent et que les lignes vacillent, à quoi se référer pour penser le chaos du monde ? Et s'il suffisait de ne pas se raccrocher aux branches, mais plutôt d'accepter de faire un pas de côté ou même de se laisser glisser… pour que nous puissions atteindre un ailleurs, ouvrir notre imaginaire, nous projeter hors de nous-mêmes… C'est dans cet espace inconnu, dans ce temps suspendu, ce moment de déséquilibre où un corps tangue et se rattrape que naît un pas de danse, une peinture, une musique, une poésie, une découverte scientifique… l'espace même de création.

Pour nous aider à changer de regard, nous en appellerons à la pensée du physicien et philosophe des sciences Étienne Klein. Passionné de montagne, il explore comment cet espace de beauté et de liberté est aussi un révélateur des êtres. L'ethnologue Bruno Latour nous invite lui aussi à changer de cadre de pensée pour réussir la transition climatique. Pierre Cassou-Noguès, le philosophe, en appelle à la fiction pour penser le réel. L'astrophysicien Trinh Xuan Thuan depuis plus de quarante ans scrute les confins du temps et de l'espace et nous livre des récits pleins de spiritualité et de grâce. L'historien Romain Bertrand aime défaire les mythes, donner à voir les échecs autant que les réussites. Sortir de la pure démonstration scientifique pour permettre la reconquête d'une histoire plurielle.

Dans ce chaos de notre société où chacun est sommé avec violence de prendre parti à tout prix, nous avons tendance à oublier une notion fondamentale, nous rappelait récemment Mona Ozouf : le sens de la nuance. Pour pouvoir à nouveau s'écouter, pour que le débat contradictoire puisse se dérouler dans la bienveillance sans que les militants de la bien-pensance tentent de museler la parole.

Loin du brouhaha des plateaux télé, et de l'information en continu qui attisent les peurs et les colères, nous souhaitons que le festival demeure ce laboratoire de la pensée où les artistes se rencontrent, les mots s'entrechoquent, les cultures se frottent… Des amitiés naissent, des projets émergent, des discussions s'amorcent.

Et de réaffirmer encore et toujours le rôle nécessaire des artistes en temps de crise pour nous aider à penser notre monde en mouvement. Parce qu'elle irrigue nos imaginaires, décuple l'imagination et ouvre le champ des possibles, parce qu'elle est le fondement de notre humanité, la culture est et restera un bien de première nécessité, partout et toujours.

Le plus bel hommage que nous pouvons rendre à Michel Le Bris qui vient de nous quitter est de faire que le festival se déroule cette année. Le questionnement des temps présents le passionnait, alors, nous ferons en sorte que Michel soit présent sous une forme ou une autre dans les rencontres du festival, à travers des thèmes qui lui étaient chers, mais aussi à travers des lectures d'extraits de ses textes.

Mélani LE BRIS
Directrice adjointe du festival

© MLB

PROGRAMME
PAR CHAÎNE

Retrouvez tout le programme, par jour et par heure. Toutes les modifications de dernière minute seront relayées sur les réseaux sociaux du festival.

FESTIVAL GRATUIT EN LIGNE

Samedi 22 MAI 2021

ev1

Animé par Maëtte CHANTREL, avec la complicité de Pascal Jourdana et Michel Abescat

14h00 L'Etonnant Voyageur, Michel Le Bris
Gilles LURTON Maire de Saint-Malo, René COUANAU, Patrice BLANC-FRANCARD, Mélani LE BRIS

15h00 Vers d'autres rives
Velibor ČOLIĆ , Dany LAFERRIÈRE

16h00 Polyphonies
Céline CURIOL

16h45 Déchirures
Thomas C. WILLIAMS, Beata UMUBYEYI MAIRESSE

17h45 Donnez-nous des nouvelles
Rencontre avec Franck BOUYSSE, suivie de la remise des Prix du Concours de nouvelles avec les 3 finalistes : Églantine VERGERPION, Justine ARAUJO ROSADO, Louise PALLOT-BALERE

ev2

14h00 Les pouvoirs de l'imagination
Roland LEHOUCQ, Georges-Olivier CHÂTEAUREYNAUD, Pierre CASSOU-NOGUES, Hubert HADDAD
Animé par : Yann NICOL

15h15 Nous sommes plus grands que nous
Simone SCHWARZ-BART, Jean-Michel LE BOULANGER, Patrice BLANC-FRANCARD
Animé par : Christine FERNIOT

16h30 Les territoires de l'enfance
Franck BOUYSSE, Carole MARTINEZ, Anna MOÏ, Jean-Claude MOURLEVAT
Animé par : Marie-Madeleine RIGOPOULOS

17h45 Un nécessaire décentrement du regard
Pascal DIBIE, Romain BERTRAND, Bruno LATOUR
Animé par : Yann NICOL

ev3

14h15 La beauté du monde
Thuan TRINH XUAN, Alexis GLOAGUEN, Yvon LE MEN
Animé par : Yvon LE MEN

15h15 Un poème est passé #1
Jérôme CRESPEL, Fabienne SWIATLY, Thierry RENARD, Katerina APOSTOLOPOULOU
Animé par : Yvon LE MEN

16h15 Pour ne pas oublier
Velibor ČOLIĆ, Louis-Philippe DALEMBERT, Yvon LE MEN, FALMARÈS
Animé par : Yvon LE MEN

17h15 Apulée #6: changer la vie
Yahia BELASKRI, Hubert HADDAD, Jean-Marie BLAS DE ROBLÈS, Sami TCHAK

18h15 Apulée #6 : changer la vie
Carole MARTINEZ, Georges-Olivier CHÂTEAUREYNAUD, Hubert HADDAD, Yahia BELASKRI

ev4

14h15 Grand Entretien
Mathias ÉNARD
Animé par : Jean-Luc HEES

15h15 Grand entretien
Laurent GENEFORT
Animé par : Pierre KRAUSE

16h15 Grand Entretien
Colin NIEL
Animé par : Jean-Luc HEES

17h15 D'ombre et de lumière
Néhémy PIERRE-DAHOMEY, Odéric DELACHENAL, Judith PERRIGNON
Animé par : Hubert ARTUS

18h15 Grand entretien
Rachel KHAN
Animé par : Jean-Luc HEES

Dimanche 23 MAI 2021

ev1

Animé par Maëtte CHANTREL, avec la complicité de Pascal Jourdana et Michel Abescat

10h15 En chasse
Colin NIEL, Catherine DUFOUR

11h15 Le physicien et le poète
Étienne KLEIN, Yvon LE MEN

12h15 L'esprit des lieux
Bruno LATOUR, Pascal DIBIE

14h00 Prix Ouest France / Etonnants Voyageurs
Annonce du lauréat du prix

14h45 Contes d'ici et de là-bas
Carole MARTINEZ, Néhémy PIERRE-DAHOMEY

15h45 Enfances volées
BESSORA, Jean-Baptiste ANDREA

16h45 Mondes d'ailleurs
Olivier TRUC, Olivier WEBER

17h45 L'esprit du voyage, pour saluer Gilles Lapouge
Pascal DIBIE, Christine JORDIS

ev2

10h00 Race, genre, religion...
Rachel KHAN, Thomas C. WILLIAMS, Dany LAFERRIÈRE
Animé par : Julien BISSON

11h15 Poétique du vivant
Seyhmus DAGTEKIN, Alexis GLOAGUEN, Romain BERTRAND
Animé par : Marie-Madeleine RIGOPOULOS

14h00 Que peut la littérature ?
(Remise du prix Kessel de la Scam)
Jean ROLIN, Olivier WEBER, Michèle KAHN, Isabelle JARRY

15h15 Migration, notre humanité en question
Cédric HERROU, Stéphanie COSTE, Marianne CHAUD, Olivier WEBER
Animé par : Olivier WEBER

16h30 L'aventure, essence de la fiction
Romain BERTRAND, Franck BOUYSSE, Jean-Marie BLAS DE ROBLÈS
Animé par : Christine FERNIOT

17h45 Penser les temps présents
Pierre CASSOU-NOGUES, Étienne KLEIN, Laurent GAUDÉ
Animé par : Yann NICOL

ev3

10h30 L'univers de Jean-Sébastien BORDAS
Animé par : Lénaïck DUREL

11h15 L'univers de Vincent FROISSARD
Animé par : Lénaïck DUREL

12h00 Espoirs et désillusions
Abigail ASSOR, Judith PERRIGNON, Stéphanie COSTE
Animé par : Pierre KRAUSE

14h15 Trésors du quotidien
Katerina APOSTOLOPOULOU, Fabienne SWIATLY, Yvon LE MEN
Animé par : Yvon LE MEN

15h15 Traduit du silence
Eric SARNER, Terez BARDAINE, Thierry RENARD, Yvon LE MEN
Animé par : Yvon LE MEN

16h15 Frères humains qui après nous vivez
Seyhmus DAGTEKIN, Perrine LE QUERREC, Yvon LE MEN
Animé par : Yvon LE MEN

17h15 Prix Ouest France / Etonnants Voyageurs
Rencontre avec le lauréat

18h15 Escale au Québec
Kim THUY, Guy DELISLE, Mireille GAGNÉ
Animé par : Arnaud WASSMER

ev4

10h00 Nous sommes une espèce fabulatrice
Jean-Claude MOURLEVAT, Katerina APOSTOLOPOULOU, Nathalie PAPIN
Animé par : Hubert ARTUS

11h00 Nature humaine
Mathias ÉNARD, Franck BOUYSSE
Animé par : Hubert ARTUS

12h00 Dune, le roman-univers
Roland LEHOUCQ, Laurent GENEFORT, Catherine DUFOUR
Animé par : Lloyd CHERY

14h15 Grand Entretien
Franck BOUYSSE
Animé par : Jean-Luc HEES

15h15 Unes et multiples
Simone SCHWARZ-BART, Anna MOÏ, Rachel KHAN
Animé par : Christine FERNIOT

16h15 Grand entretien
Thuan TRINH XUAN
Animé par : Marie-Madeleine RIGOPOULOS

17h15 Construction de soi
Thomas C. WILLIAMS, Odéric DELACHENAL, Beata UMUBYEYI MAIRESSE
Animé par : Hubert ARTUS

18h15 Grand Entretien
Simone SCHWARZ-BART
Animé par : Christine FERNIOT

Lundi 24 MAI 2021

ev1

Animé par Maëtte CHANTREL, avec la complicité de Pascal Jourdana et Michel Abescat

10h15 Mondes perdus
Judith PERRIGNON, Jean-Michel LE BOULANGER

11h15 Vies en partage
Cédric HERROU, Odéric DELACHENAL

12h15 D'un côté à l'autre
Louis-Philippe DALEMBERT, Stéphanie COSTE

14h00 Au cœur de l'imaginaire
Jean-Marie BLAS DE ROBLÈS, Hubert HADDAD, Georges-Olivier CHÂTEAUREYNAUD

15h15 Afin de ne pas oublier
Simone SCHWARZ-BART, Anna MOÏ

16h Clôture du festival

ev2

10h30 Emporté par le souffle
Mathias ÉNARD, Céline CURIOL, Georges-Olivier CHÂTEAUREYNAUD
Animé par : Yann NICOL

11h45 La SF pour dire les temps présents
Pierre CASSOU-NOGUES, Roland LEHOUCQ
Animé par : Marie-Madeleine RIGOPOULOS

12h30 Remise du Grand Prix de l'imaginaire

14h00 S'engager
Cédric HERROU, Céline CURIOL, Dieudo HAMADI
Animé par : Yann NICOL

15h15 Pour une littérature-monde en français
Velibor ČOLIĆ, Dany LAFERRIÈRE, Beata UMUBYEYI MAIRESSE
Animé par : Marie-Madeleine RIGOPOULOS

ev3

10h15 L'univers de PHICIL
Animé par : Lénaïck DUREL

11h00 L'univers de Matthieu BLANCHIN
Animé par : Lénaïck DUREL

11h45 Pour une littérature voyageuse
Olivier TRUC, Olivier WEBER, Laurent GAUDÉ
Animé par : Christine FERNIOT

14h00 Exercice d'admiration
Eric SARNER, Yvon LE MEN, Alexis GLOAGUEN
Animé par : Yvon LE MEN

15h00 Un poème est passé #2
Terez BARDAINE, Eric SARNER, Thierry RENARD, Alexis GLOAGUEN
Animé par : Yvon LE MEN

ev4

10h00 Redonner espoir à nos futurs
Catherine DUFOUR, Nathalie PAPIN, Bruno LATOUR, Roland LEHOUQ
Animé par : Lloyd CHERY

11h00 La tête dans les étoiles
Étienne KLEIN, Thuan TRINH XUAN
Animé par : Julien BISSON

12h00 Besoin de mémoire
Velibor ČOLIĆ, Néhémy PIERRE-DAHOMEY, Dany LAFERRIÈRE
Animé par : Hubert ARTUS

14h15 Grand entretien
Étienne KLEIN
Animé par : Jean-Luc HEES

15h15 Grand Entretien
Céline CURIOL
Animé par : Jean-Luc HEES

POUR SALUER MICHEL **LE BRIS**

© JF PAGA

Depuis 1990, le festival est tout entier l'émanation de la pensée de Michel. On y retrouve ses amitiés littéraires pour Stevenson, l'Ouest américain, sa passion pour le romantisme allemand, pour la Bretagne et ses paysages. On y a rencontré les auteurs qui ont illuminé sa jeunesse, sa passion pour le Grand Dehors, ses émerveillements face au pouvoir de la fiction.

Le plus bel hommage que nous pouvons rendre à Michel, cette année de nos 30 ans, est de faire que le festival se déroule malgré un contexte sanitaire compliqué. Le questionnement des temps présents le passionnait, alors, nous ferons en sorte que Michel soit présent dans chacune des rencontres du festival, à travers les thèmes qui lui étaient chers, mais aussi à travers des lectures d'extraits de ses textes.

BRETAGNE **ENTRE TERRE & MER**

Quoi que je fasse, je l'entends - comme une note dans les lointains qui longuement résonne et mon cœur déjà se serre de nostalgie, tandis que son grondement enfle à toute vitesse, envahit l'espace, et je suis de nouveau l'enfant effaré sur cette côte bretonne qui écoutait, dans les nuits de pleins vents, les forces de la création danser la sarabande : je suis né de ce dialogue et de ce combat entre terre et mer. Et Bretagnes, je le crains, ne seront jamais que les noms multiples de ce mystère en moi…

► Bretagne du monde Entier (National Geographic, 2002)

LE SOUFFLE DE **L'AVENTURE**

Pauvres hères, forbans ou rêveurs éveillés, ils vinrent des quatre coins du monde. Sans armes, souvent, sans équipement, trop pauvres pour cela, et même sans bagages. À travers la Prairie, les Rocheuses, alors inexplorées, les déserts de sel et de pierre. Par le Horn, aussi, et ses tempêtes, dans des vaisseaux pourris où ils crevaient de fièvre. Par Chagres, Cruces, Panama, sa jungle putride, ses marécages infestés de caïmans et de moustiques. Ils mouraient par milliers, en chemin. De faim, de froid, de typhus, de malaria. D'autres les remplaçaient aussitôt, comme les vagues d'une mer inépuisable, sur la grève. L'appel de cet or découvert par hasard, un jour de 1848, là-bas, dans une rivière de lointaine Californie, courait comme une brûlure sur les cinq continents.

► La porte d'or (Grasset 1986, Point Seuil 2010)

POURQUOI **PARTONS-NOUS ?**

Car il y avait un mystère en tout voyage. On rêve, on échafaude des projets, on étudie des cartes, et puis l'on part, en croyant savoir où l'on va. N'est-ce pas cela, un voyage : se rendre quelque part ? Mais les « vrais » voyages, ceux qui comptent vraiment, auxquels on revient sans cesse, précisément parce qu'on n'en est pas encore revenu de les avoir vécus, sont ceux, nous le savons bien tous, où il s'est passé « quelque chose ». Quoi ? C'est toute l'affaire. Quelque chose qui vous a conduit où vous ne pensiez pas aller, et vous a transformé, dont il vous semble, à votre retour, qu'il fallait qu'il en aille ainsi, et qu'une urgence plus haute vous requérait, là où vous n'aviez vu d'abord que le hasard. Cet imprévu qui vous a dévié de votre chemin, ce n'était donc pas une succession disparate de sensations, un chaos confus d'événements : voyage il y avait parce qu'ils s'organisaient dans une courbe rétrospectivement nécessaire, dessinaient une forme.

► La Beauté du Monde (Grasset, 2008)

LA LITTÉRATURE **ET LE MONDE**

Après tant d'années,
l'acte d'écrire me reste toujours
un mystère. Et s'il cessait d'être,
sans doute n'écrirais-je plus.
C'est ce mystère que je traque,
pourtant, de livre en livre,
non pour l'élucider
mais pour l'éprouver.

► Pour l'amour des livres (Grasset, 2019)

La littérature n'est jamais aussi
vivante que lorsqu'elle s'attache
à dire le monde, à en capter,
à inventer la parole vive.
Que cette parole du monde
ne peut certes s'exprimer
que par la langue,
mais en la contestant,
en la brisant,
en l'excédant sans cesse.

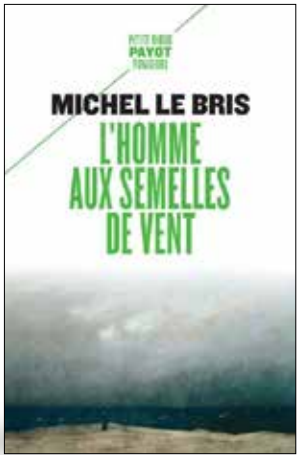
► Nous ne sommes pas d'ici (Grasset 2009)

Pourquoi, dans le fond, partons-
nous ? Pour voir ce que nous
ne savons plus regarder.
Pour une fraîcheur nouvelle,
et triompher, ne serait-ce qu'une
minute, une seconde, de l'ordinaire
des jours, de l'usure des choses,
du poids des habitudes, de tout
ce qui, jour après jour, efface
le monde autour de nous,
nous rend indifférents.

► Un hiver en Bretagne (NIL éditions 1996 - Point Seuil 1997)

Nous irons quelque jour, par-delà
l'horizon, à la recherche de nos
Irlandes. Que serait un voyage sans
le livre qui l'avive et en prolonge
la trace — sans le bruissement
de tous ces livres que nous lûmes
avant de prendre la route ?
Samarcande, Trébizonde,
tant de mots, dès l'enfance,
qui nous furent comme des portes,
tant de récits, tant de légendes !

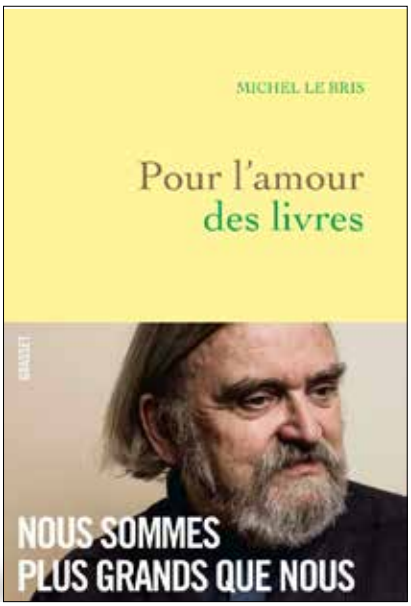
► L'homme aux semelles de vent (Grasset 1977, Petite Bibliothèque Payot, 2021)



PENSER **LES TEMPS PRÉSENTS**

Poètes, éveilleurs d'âmes, souffleurs de vent, derniers baladins, peut-être, du monde occidental, au bord du précipice, dans cette agonie insupportable de la raison politique, quand la société peu à peu se défait, il nous reste cela : ranimer sans cesse la parole des hommes, qui ne fut jamais aussi menacée.

► Le Paradis perdu (Grasset 1981 - Payot Voyageur 2021)



LE MOINE AU BORD DE LA MER **DE FRIEDRICH**

La manière la plus simple de balayer d'un coup tous les clichés sur le romantisme est encore de le regarder, dans son expression la plus dépouillée : de regarder vraiment le célèbre tableau de Caspar David Friedrich - Le moine au bord de la mer - « Mais il n'y a rien à voir ! » s'étonnaient les premiers visiteurs, en son atelier. Rien qu'une minuscule silhouette, campée sur des dunes rases, face à une mer immobile, comme figée dans une attente écrasante, sous un ciel immense. Rien, sinon un face-à-face avec l'infini, sans le moindre recul, ou effet de perspective, et nous sommes ce moine, du coup, et cette immensité.

► Pour l'amour des livres (Grasset, 2019)

POUR **L'AMOUR DES LIVRES**

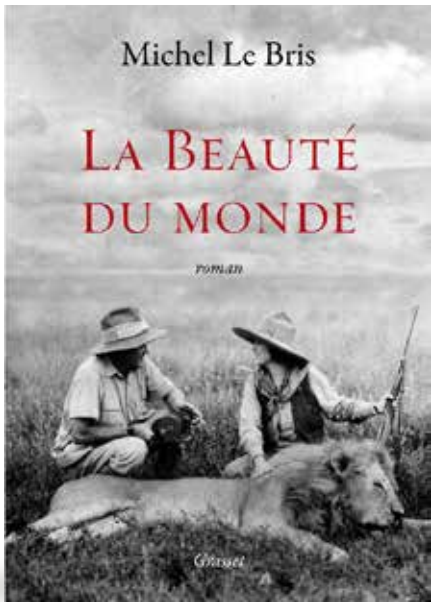
Après tant d'années, l'acte d'écrire me reste toujours un mystère. Et s'il cessait d'être, sans doute n'écrirais-je plus. C'est ce mystère que je traque, pourtant, de livre en livre, non pour l'élucider mais pour l'éprouver.

► Pour l'amour des livres (Grasset, 2019)

ELOGE DE **LA FICTION**

Et si nous faisions confiance à la fiction ? Depuis le fond des âges, dans toutes les cultures, nous déployons une énergie sans limites pour nous raconter des histoires - à cette étrange manie, il doit bien y avoir une raison ! Nous sommes, pour reprendre l'expression de Nancy Huston, une « espèce fabulatrice ».

► Pour l'amour des livres (Grasset, 2019)



L'APPEL DU **SAUVAGE**

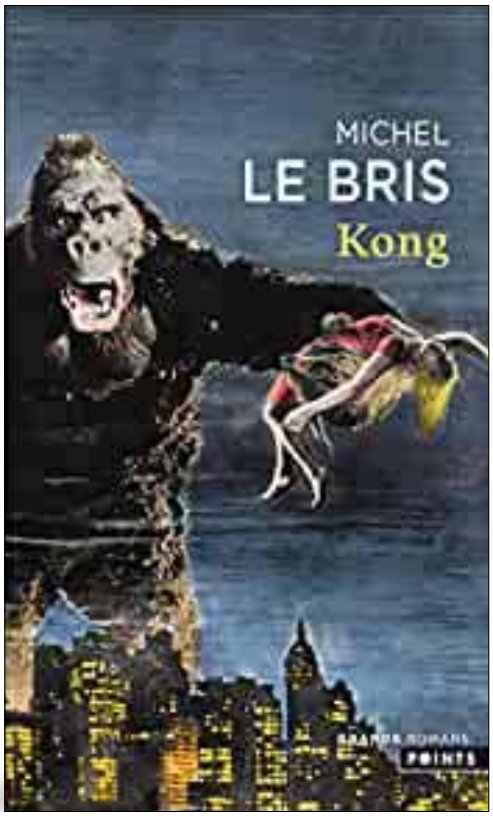
Sa majesté le lion s'approchait pour la chasse. Là, tout autour d'elle, un monde s'éveillait, qu'elle ne connaissait pas, d'effroi et de fureur, de mort donnée et reçue, des crocs broyaient les vertèbres, déchiraient les entrailles, dévoraient leurs proies vivantes encore, des feulements disaient les étreintes sauvages, et il y avait de la joie, pourtant, dans ce tourbillon d'épouvante, l'ivresse de sentir son sang battre plus fort dans ses veines, de galoper sans frein dans l'espace grand ouvert. Un monde auquel l'homme blanc était devenu étranger, dont elle essayait, et c'était d'évidence la seule raison de ce voyage, de retrouver en elle la mémoire enfouie. Comment pouvait-elle, seule au cœur de ce maelstrom où vie et mort s'échangeaient violemment, se sentir à ce point apaisée ? Tous ces bruits, ce vacarme sauvage, se détachaient sur un fond de silence, qu'elle percevait par tous ses sens, profond et grave, comme un souffle immense qui était celui du monde même. Martin près d'elle bougea, lui prit la main : lui non plus ne dormait pas. Ils étaient seuls, tous deux, dans la nuit africaine.

► La Beauté du Monde (Grasset, 2008)

L'IMAGINAIRE

Nous habitons nos rêves… Et ce sont eux, en retour, qui nous font habiter le monde.

► Kong (Grasset 2017, Po int Seuil 2018)

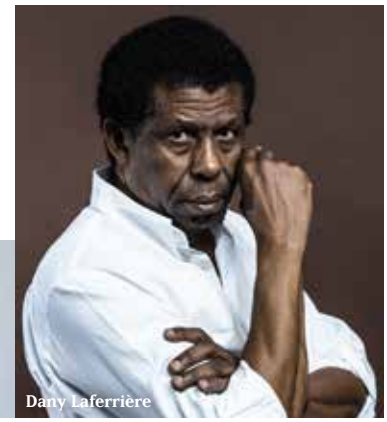


LE SILENCE

J'aime le silence. J'ai besoin du silence. Cette sensation, la nuit, quand on se trouve dans un bois… Ou en mer. Ces bruits qui prennent tout à coup un relief extraordinaire. Des respirations qui s'éveillent. Le souffle du monde !

► Nous ne sommes pas d'ici (Grasset 2009)

À LA RECHERCHE DU TEMPS PRÉSENT


Dany Laferrière

GRAND DÉBAT

PENSER LE TEMPS PRÉSENT

Thomas C. Williams

Rachel Kahn

Alors que les faits laissent peu à peu leur place à une réalité dite « alternative », qu'une pandémie venue d'Asie se répand à l'échelle de la planète et que le climat s'emballe, un monde bascule, et avec lui nos repères, un autre s'annonce, dont nous ne savons rien, bouleversant nos catégories mentales. Dans l'incapacité à nous projeter, nous devons apprendre à penser l'instable, l'inconnu, le mouvant. Cette crise modifie aussi notre rapport au temps et nous met face à une question essentielle, celle du fondement de notre humanité et du lien que nous entretenons avec notre environnement. Trois auteurs se livrent à un nécessaire décentrement du regard pour penser les temps présents. Pour le philosophe **Pierre Cassou-Noguès** la réalité ressemble à un film parce que notre monde se modèle désormais sur la fiction. **Étienne Klein**, interroge notre rapport au monde, la place de la science dans notre société et notre rapport à l'incertitude. **Laurent Gaudé**, dans sa dernière pièce de théâtre, imagine une société qui a trouvé le moyen de supprimer le sommeil grâce à une pilule qui permettra de ne dormir que quarante-cinq minutes, tout en étant parfaitement reposés…

► Chaîne 2, dimanche 17h45

LE UN HEBDO

RELIGION, RACE, GENRE…

Omniprésentes en ce moment dans notre quotidien, les questions de religion, de race, de genre et d'identité envahissent notre espace vital. Écriture inclusive, mots en passe d'être censurés… Au-delà des groupes identitaires, cette idéologie se diffuse à plus grande échelle dans notre société. Jusqu'où ira-t-on ? Au point qu'un traducteur blanc ne pourrait plus traduire la poésie d'une jeune femme noire ? Cette montée en puissance des revendications identitaires empêche désormais tout débat contradictoire. Là est peut-être le principal danger. L'enjeu n'est-il pas finalement d'accepter d'écouter la pluralité des points de vue, d'être capable aussi d'assumer nos contradictions. « Pas de roman qui vaille sans ce passage à l'autre, écrivait Michel Le Bris (*Je est un autre,* Gallimard, 2010), quand l'auteur s'imagine homme, femme, traverse les siècles et les cultures, tour à tour soldat, infirmier, écrivain, trappeur dans le grand Nord, épouse au foyer, paysan ou mandarin chinois, cherche pour chacun un ton, des attitudes, doit entrer en sympathie avec les plus abominables s'il veut les faire exister pour ses lecteurs. » Nous ne sommes pas réductibles à notre sexualité, notre couleur de peau, notre religion ou notre condition sociale. N'y a-t-il pas une dimension autre qui est le fondement même de notre commune humanité ? L'enjeu de la littérature n'est-il pas de faire vibrer ce supplément d'âme qui nous rassemble ? **Avec Dany Laferrière, Rachel Kahn, Thomas C. Williams**

► Chaîne 2, dimanche 10h

GRAND ENTRETIEN

ÉTIENNE KLEIN

Ténor de la vulgarisation scientifique en France à la bibliographie florissante, ce physicien et philosophe travaille depuis trente ans à rendre accessible et compréhensible au grand public les principes et lois qui régissent notre univers. Un grand entretien orchestré par **Jean-Luc Hees**.

► Chaîne 4, lundi 14h15

POÉSIE

APULÉE #6 CHANGER LA VIE

« Transformer le monde, a dit Marx. Changer la vie, a dit Rimbaud. Ces deux mots d'ordre pour nous n'en font qu'un. » Il est temps de faire nôtre cette formule d'André Breton. Confrontés à un événement sans précédent et d'ampleur universelle, nous voilà, depuis un an, à même de constater notre peu de réalité. Nous sommes tous projetés vers le « monde d'après » : mais ce monde, quand commence-t-il, avec quels paradigmes, et pour quelle reconstruction ? Ce numéro s'interroge sur toutes ces aspirations nouvelles – écologiques, politiques, sociales aussi bien qu'artistiques.

► Chaîne 3, samedi 17h15 et 18h15

Cédric Herrou

Bruno Latour

RENCONTRE

S'ENGAGER

Quand on parle d'engagement, on parle de doute, de choix, de prise de décision. Et s'il s'agissait en fait d'apprendre à écouter ce « quelque chose » plus grand que nous qui nous traverse et nous projette en avant ? En nous reconnectant à nos émotions et à nos imaginaires, l'art nous rappelle ce qui fonde notre humanité. La littérature n'est jamais aussi vivante que lorsqu'elle entretient avec le monde un rapport d'incandescence. À travers elle et les histoires que nous lisons, nous apprenons à accueillir l'Autre en nous. S'engager, c'est suivre cet élan d'humanité, se mettre en mouvement en lien avec nous-même et notre environnement, avec ce sentiment d'être en résonance avec notre être profond. Avec : **Cédric Herrou** qui agit au quotidien pour aider les migrants au nom de la dignité humaine et dont le combat a contribué à changer le cours de l'Histoire et du droit ; **Céline Curiol** qui publie une fresque de notre époque et de notre culture, un miroir des dilemmes et des paradoxes que chacun de nous doit s'employer à résoudre et s'interroge sur ce que sont les moteurs et les motifs de nos vies ; et **Dieudo Hamadi**, pour son film *En route pour le Milliard*, consacré aux victimes de la Guerre des Six Jours qui luttent pour la reconnaissance de ce conflit et demande réparation pour les préjudices.

► Chaîne 2, lundi 14h

GRAND DÉBAT

UN NÉCESSAIRE **DÉCENTREMENT DU REGARD**

Que faire quand nos grilles d'interprétation du réel ne nous sont plus d'aucune aide pour penser le monde qui nous entoure ? Peut-être faut-il changer de perspective. Le courant dit « d'Histoire globale » est né quand, s'arrachant à une perspective exclusivement occidentale sur l'Histoire du monde, est apparue la revendication d'un décentrement du regard : nous ne sommes pas le centre du monde. Cette reconquête d'une histoire plurielle nous paraît la condition pour que l'on débouche sur une perception renouvelée de notre commune humanité dans le dialogue des points de vue et des cultures. L'historien **Romain Bertrand** aime ainsi défaire les mythes, donner à voir les échecs autant que les réussites... Voilà plus de quatre décennies que **Bruno Latour** observe et questionne les sciences et les cultures. Lui aussi nous invite à changer nos cadres de pensée pour pouvoir bâtir un nouveau régime climatique. Pour **Pascal Dibie**, l'ethnologie c'est explorer « comment nous humains, nous nous organisons par rapport à des choses extrêmement banales. »

► Chaîne 2, samedi 17h45

L'aventure

FILM

L'AVENTURE

De Marianne CHAUD (Un thé dans la neige/2020/75')

Tourné pendant trois ans auprès des personnes exilées qui traversent les cols de montagne pour arriver à Briançon, le film suit le parcours de ces migrants, captifs des démarches administratives laborieuses, suspendus dans le vide en attendant de savoir s'ils pourront s'installer quelque part pour recommencer leur vie. Quelles sont les ressources que ces personnes trouvent pour traverser ce long temps d'attente, de quoi sont peuplés leurs rêves, leurs souvenirs, leurs questionnements ? Marianne Chaud a tenté à travers ce film de révéler leur universalité, d'inviter le public à se reconnaître en elles, se mettre à leur place et les comprendre. **Visible à toute heure sur notre site.**

GRAND ENTRETIEN

CÉLINE CURIOL

Observatrice du quotidien et des petits maux des sociétés occidentales, elle allie dans son travail exploration psychologique et recherche poétique. Écrivaine, journaliste, voyageuse et curieuse invétérée, elle a vécu à New York, Londres et Buenos Aires. Dès son premier livre *Voix sans issue*, elle construit à travers romans et essais une œuvre singulière mêlant les bouleversements intimes à ceux du monde. Un grand entretien orchestré par **Jean-Luc Hees**.

► Chaîne 4, lundi 15h15

LES POUVOIRS DE LA LITTÉRATURE

Michel le Bris

GRAND DÉBAT

NOUS SOMMES PLUS GRANDS QUE NOUS

Il est en chaque être humain « une dimension de grandeur qui le fait homme et le fait libre, irréductible à ce qui prétend le déterminer et le contraindre – une dimension dont les flamboiements de la création artistique portent témoignage. Il n'est pas de 'pacte citoyen' qui tienne s'il ne se nourrit pas de cette habitation du monde, de cette idée de soi et des autres portées par les milliers d'œuvres qui forment une culture. C'est cette idée de soi, croyons-nous, qu'il s'agit de reconquérir », écrivait **Michel Le Bris** dans l'éditorial d'un des festivals. Cette idée de transcendance irrigue l'ensemble de son œuvre et nous avons eu envie de réunir autour de cette idée trois auteurs qui lui étaient chers. Dans *Nous n'avons pas vu passer les jours*, douze ans après la disparition de son mari, **Simone Schwarz-Bart** donne sa vérité sur le parcours hors norme d'un petit juif d'origine polonaise et d'une métisse solitaire. L'histoire de deux êtres éperdument soudés dont l'œuvre croisée témoigne de la souffrance de leurs peuples. Dans *Éloge de la culture en temps de crise*, que Michel Le Bris avait post-facé, **Jean-Michel Le Boulanger** réaffirmait le besoin de culture pour réenchanter le monde et réenchanter l'avenir.

► Chaîne 2, samedi 15h15

Simone Schwarz-Bart

Jean-Michel Le Boulanger

RENCONTRE

NOUS SOMMES « UNE ESPÈCE FABULATRICE »

Qu'est-ce qui est à l'origine de ce besoin universel de raconter des histoires ? Pourquoi a-t-on besoin en France de mettre les écrivains dans les cases ? Les enfants ne peuvent-ils pas tout lire ? Qu'est-ce qui a déclenché ce besoin de s'adresser aux enfants ? Plongée au cœur de l'univers de 3 auteurs engagés. Avec **Nathalie Papin**, (Grand Prix de Littérature Dramatique Jeunesse 2016), autrice de la pièce *Léonie et Noélie*, mise en scène en 2018 par Karelle Prugnaud pour le Festival d'Avignon, **Jean-Claude Mourlevat** qui vient de remporter le prestigieux prix Astrid Lindgren 2021 et **Katerina Apostolopoulou** dont le *J'ai vu Sisyphe heureux*, composé de trois poèmes narratifs vient de remporter la pépite du salon de Montreuil dans la catégorie Ado.

Avec Jean-Claude Mourlevat, Nathalie Papin, Katerina Apostolopoulou

► Chaîne 4, Dim. 10h

Anna Moï

Franck Bouysse

Carole Martinez

GRAND DÉBAT

LES TERRITOIRES DE L'ENFANCE

Comment l'amour des livres et de la littérature prend racine dans les territoires de l'enfance ? « Regardez cet enfant, sourcils froncés ; absorbé par la construction d'un château de sable ou plongé dans un livre : surtout ne le dérangez pas. Il est ailleurs, dans son royaume de lumière, peut-être franchit-il un torrent sur un câble tendu menaçant de se rompre, survole-t-il une montagne, affronte-t-il des dragons ou des pirates venus de galaxies lointaines, en vivant tour à tour chacun des personnages. Un enfant joue, et plus rien ne compte dans l'instant. [...] Ne détruisez pas leur royaume ! Par lui ils explorent le monde, y tracent des chemins. [Les livres] furent pour moi les chemins de la merveille. » *Pour l'amour des livres* (Grasset, 2019). *La Guerre du feu* fut pour Michel Le Bris un premier émerveillement. Il en citait encore des passages de mémoire. Avec **Franck Bouysse**, **Carole Martinez**, **Anna Moï**, **Jean-Claude Mourlevat**.

► Chaîne 2, samedi 16h30

Scam*

REMISE DU PRIX KESSEL
DE LA SCAM
GRAND DÉBAT -

QUE PEUT LA **LITTÉRATURE ?**

Jean Rolin

Dans le prolongement de la remise du prix Kessel 2021 en présence du lauréat, une question fondamentale qui nous relie à l'âme de l'œuvre de Kessel, en compagnie d'**Olivier Weber** et Michèle Kahn. Du journalisme à l'écriture romanesque, peut-être Kessel est-il entré en littérature pour « étancher cette soif de l'ailleurs et de l'autre », écrit Olivier Weber qui voit en Kessel « un témoin parmi les hommes, un marcheur dans le siècle traversé avec passion, un compagnon des aventures les plus improbables, un coureur d'horizons qui en aurait trop vu, un chantre de la souffrance et du bonheur des êtres, quels qu'ils soient. » Avec **Michèle Kahn**, **Olivier Weber**, **Michèle Kahn**, **Isabelle Jarry** et le lauréat du prix Kessel 2021. Animé par **Pierre Haski**

► Chaîne 2, dimanche 14h

GRAND DÉBAT

EMPORTE **PAR LE SOUFFLE**

Qu'est-ce qu'un roman ? « Un ensemble mouvant articulant dans un récit la singularité de multiples personnages pour en faire, au final, un monde », disait **Michel Le Bris**. Mais quelle est donc cette voix qui parle à travers nous ? Le roman échappe-t-il parfois à son auteur ? Plongée au cœur de la construction romanesque en compagnie de **Céline Curiol** qui, avec *Les Lois de l'ascension*, publie une vertigineuse fresque de notre époque, miroir de tous nos dilemmes et paradoxes. **Mathias Enard** nous offre un époustouflant roman rabelaisien du XXIe siècle niché au cœur de la campagne des Deux-Sèvres. Tandis que **Georges-Olivier Châteaureynaud** signe *À cause de l'éternité*, le second volet de *L'Autre rive*. L'imaginaire qui se déploie dans ce roman-monde n'a pas d'équivalent dans la littérature française.

► Chaîne 2, lundi 10h30

POÉSIE

UN POÈME EST PASSÉ

Une anthologie née d'une situation exceptionnelle – que nous souhaiterions garder en mémoire comme quelque chose d'exceptionnel, dans le sens d'absence de répétition. De cette situation est né un besoin de rester en contact. Quelque chose en nous voulait continuer à faire société. Sans rencontre possible, il nous fallait garder ce qui donne à penser, à imaginer, inventer, créer. Cet ouvrage est né d'une impérieuse nécessité. Des sources de l'amitié, tout d'abord. D'une certaine idée de la générosité, ensuite. Une anthologie unique, réunissant des textes arrivés d'un peu partout et contribuant à améliorer notre trop humaine condition. La poésie est partout présente ici, dans chaque phrase, dans chacun des vers proposés.

La poésie est, dorénavant, pour nous comme pour l'ensemble des auteurs rassemblés dans ce livre, l'un des plus fréquents et, cependant, des plus inhabituels surnoms de la vie. Deux rencontres autour de l'anthologie « Un poème est passé » établie par Yvon Le Men et Thierry Renard.

Avec **Fabienne Swiatly, Jérôme Crespel, Katerina Apostolopoulou et Thierry Renard** (le samedi.), **Terez Bardaine, Éric Sarner, Alexis Gloaguen et Yvon Le Men** (le lundi.)

► Chaîne 3, samedi 15h15 et lundi 15h

POÉSIE

EXERCICE **D'ADMIRATION**

«Il y a dans l'admiration je ne sais quoi de fortifiant qui dignifie et grandit l'intelligence ». Cette phrase de Victor Hugo que Michel Le Bris cite dans son livre *Pour l'amour des livres* devrait être inscrite à tous les frontons de toutes les écoles primaires, secondaires ou littéraires. Ainsi **Bernard Noël, Xavier Grall, Claude Vigée, Joseph Ponthus et Laurence Ferllingetti** pour beaucoup d'entre nous qui écrivons à notre tour des poèmes, des histoires. C'est par admiration pour des poètes passés avant nous sur la terre que nous avons eu aussi le désir de nous mêler à leur conversation, constellation. « Elle a commencé à luire depuis si longtemps, du temps où les mots étaient magiques. » Avec **Éric Sarner, Alexis Gloaguen et Yvon Le Men.**

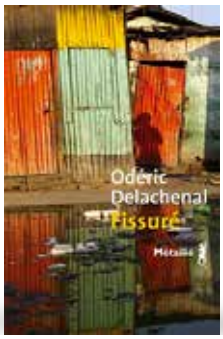
► Chaîne 3, lundi 14h

NOS IDENTITÉS PLURIELLES

RENCONTRE
LA CONSTRUCTION DE SOI

Identité, exil, mémoire, transmission, résilience… Comment se construit-on en tant qu'être humain ? Comment se dégager des préjugés, du poids d'une communauté, d'une histoire ? Comment les tragiques épreuves de vie nous fissurent tout en nous amenant à nous redéfinir ? Et tout simplement trouver sa place dans le monde ? **Thomas Chatterton Williams** raconte son cheminement identitaire dans la société française contemporaine. Il envoie dos à dos racisme ordinaire et antiracisme communautariste et s'emploie à déconstruire les préjugés avec, pour perspective, l'avènement d'une société post-raciale. Dans *Fissuré* (Métailié, 2021), **Odéric Delachenal** examine les contradictions et les cicatrices de ceux qui rêvent d'aider, de changer le monde, et qui se rendent compte qu'ils sont à peine des minuscules pansements. Écrivaine rwando-française, **Beata Umubyeyi-Mairesse** a grandi au Rwanda. À l'âge de 15 ans, elle échappe au génocide des Tutsis et arrive en France en 1994. *Tous tes enfants dispersés* raconte l'histoire d'une famille meurtrie par le drame rwandais, où trois générations se retrouvent et tentent de dépasser le silence et renouer les liens, par-delà les fantômes du passé.

► Chaîne 4, dimanche 17h15



Odéric Delachenal

RENCONTRE
D'OMBRE ET DE LUMIÈRE

Le père Teilhard de Chardin, paléontologue, philosophe, théologien a vécu la guerre de 14 dans les tranchées. Le chaos de la guerre fut pour lui une révélation, il y éprouve le surgissement d'une puissance au cœur du monde, au cœur de soi. C'est aussi toute la puissance créatrice de la ville de Port-au-Prince qui irrigue le récit de **Odéric Delachenal**, *Fissuré* (Anne-Marie Métailié, 2021). De 2008 à 2010 Odéric travaille comme éducateur pour une délégation catholique. Quand survient le tremblement de terre de 2010, la ville s'effondre avec lui. Alors, sans relâche, il erre dans des décombres de fin du monde, à la recherche des enfants qu'il est « censé » protéger. C'est une énergie de vie bouillonnante au cœur des ruines de Detroit que nous transmet **Judith Perrignon** dans son roman *Là où nous dansions* (Rivage, 2021). Le combat de l'ombre et de la lumière irrigue aussi le roman de **Néhémy Pierre-Dahomey**, *Combat* (Seuil, 2020), un conte rural et politique, où les destins particuliers côtoient la grande Histoire des luttes sociales et égalitaires d'un pays et de ses habitants.

► Chaîne 4, samedi 17h15

FILM
LES IDENTITÉS DE MONA OZOUF

► De Catherine Bernstein (Paris-Brest Productions/2020/52')

Ce film dresse un portrait parcellaire de cette petite fille de Lannilis dans le Finistère, fille d'instituteurs de l'école publique et militants de la langue bretonne qu'ils enseignent à leur enfant, que rien ne prédisposait à devenir un jour « grande Commandeuse des arts et lettres ». **À regarder à toute heure en ligne.**

Les identités de Mona Ozouf de Catherine Bernstein

POÉSIE
TRADUIT DU SILENCE

Un jour **Éric Sarner** décida de se taire, de ne plus parler à personne, même pas à son amour, non par manque d'amour, mais par manque de silence d'où comme le dit Joe Bousquet naissent les poèmes et que confirme Guillevic dans cette formule magique : « la poésie est le mariage de la parole et du silence ». Ce sont ces épousailles que l'on trouve dans les poèmes de **Terez Bardaine** et d'**Éric Sarner** écoutés au plus près des battements du cœur pour vérifier la vie qui s'en écoule, dans la phrase de **Thierry Renard** et qui, ensemble, n'en finissent pas d'aller vers l'autre, voyelle après consonne, tel un ruisseau vers sa rivière. Vers la mer… Une rencontre orchestrée par **Yvon Le Men**.

► Chaîne 3, dimanche 15h15

FILM
LA CORDILLÈRE DES SONGES

► De Patricio Guzmán (Atacama Productions, Art France, Market Chile, Sampek Productions/2019/85')

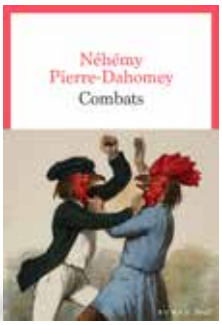
« Au Chili, quand le soleil se lève, il a dû gravir des collines, des parois, des sommets avant d'atteindre la dernière pierre des Andes. Dans mon pays, la cordillère est partout mais pour les Chiliens, c'est une terre inconnue. Après être allé au nord pour *Nostalgie de la lumière* et au sud pour *Le Bouton de nacre*, j'ai voulu filmer de près cette immense colonne vertébrale pour en dévoiler les mystères, révélateurs puissants de l'histoire passée et récente du Chili. »

La Cordillère des songes de Patricio Guzman

GRAND DÉBAT
POUR UNE LITTÉRATURE-MONDE EN FRANÇAIS

« Plus tard, on dira peut-être que ce fut un moment historique : le Goncourt, le Grand prix du roman de l'Académie française, le Renaudot, le Fémina, le Goncourt des lycéens, décernés à des écrivains d'Outre-France, un auteur Haïtien intronisé à l'Académie française... Simple hasard, simple détour vagabond avant que le fleuve revienne dans son lit ? Nous pensons, au contraire : révolution copernicienne. Copernicienne, parce qu'elle révèle ce que le milieu littéraire savait déjà, sans l'admettre : le centre, ce point depuis lequel était supposée rayonner une littérature franco-française n'est plus le centre. Le centre jusqu'ici, même si de moins en moins, avait eu cette capacité d'absorption qui contraignait les auteurs venus d'ailleurs à se dépouiller de leurs bagages avant de se fondre dans le creuset de la langue et de son histoire nationale : le centre est désormais partout, aux quatre coins du monde. » Retour sur le *Manifeste pour une Littérature-Monde* en compagnie de la lauréate du prix des Cinq continents 2021, **Beata Umubyeyi Mairesse** pour son roman *Tous tes enfants dispersés* (Autrement, 2019), **Dany Laferrière** de l'Académie Française, signataire du *Manifeste pour une Littérature-Monde* en français et **Velibor Čolić**.

► Chaîne 2, lundi 15h15



RENCONTRE
BESOIN DE MÉMOIRE

Grande et petite histoire, exil, déracinement, reconstruction... Nous naviguons tous entre mémoire individuelle et collective. Nous sommes le produit de nos choix individuels, mais nous portons toujours en nous une part de l'Histoire de nos ancêtres et un fragment de la terre d'où nous venons. **Néhémy Pierre-Dahomey** nous ramène à Haïti au XIX[e] siècle et nous livre un conte rural et politique où les destins particuliers côtoient la grande Histoire des luttes sociales et égalitaires d'un pays et de ses habitants. Ou comment la rivalité qui oppose deux frères et les tensions qui en découlent nous éclaire sur toute la complexité de la situation actuelle du pays. Dans son *Livre des Départs* (Gallimard, 2020), **Velibor Čolić** nous fait le récit de son propre exil, et partage avec nous le sentiment de déréliction des migrants, et l'errance sans espoir de ceux qui ne trouveront jamais vraiment leur demeure. Dans *L'Exil vaut le voyage*, **Dany Laferrière** offre un point de vue original sur le sentiment de l'exil : est-ce une expérience aussi terrible qu'on le dit ? En revenant sur ce qu'on croit à tort une fatalité, Dany Laferrière nous dit combien les pérégrinations obligées, si on les accueille en ouvrant les yeux et l'esprit, nous enrichissent.

► Chaîne 4, lundi. 12h

GRAND ENTRETIEN
SIMONE SCHWARZ-BART

Télérama

Née à Charente, elle part en Guadeloupe à l'âge de trois mois. Elle fera ses études à Pointe-à-Pitre, puis à Paris et à Dakar. Un triangle entre Afrique, Europe et Antilles qui imprègne toute son écriture. Mais, le catalyseur de son parcours d'autrice est sa rencontre avec André Schwarz-Bart à Paris en 1959. Alors âgée de 18 ans, elle suit la création lente et difficile du chef-d'œuvre de cet écrivain *Le dernier des justes* (prix Goncourt 1995). André Schwarz-Bart, convaincu du talent et de la virtuosité artistique de la jeune femme, l'incite à écrire à son tour. Simone Schwarz-Bart tisse le créole dans la langue française afin de témoigner de la condition antillaise. Grand entretien orchestré par **Christine Ferniot**.

► Chaîne 4, dimanche 18h15

LA RELATION À NOUS-MÊMES & AU VIVANT

L'aventure, un film de Marianne Chaud

RENCONTRE

NATURE HUMAINE

Les interrogations nouvelles sur les animaux, sur nos rapports à eux sont aussi des interrogations sur nous-mêmes, sur notre « animalité », sur notre rapport à la « nature ». Le monde change à toute vitesse, bouscule nos catégories mentales. Et l'année mouvementée que nous venons de vivre ne fait qu'accroître ces questionnements. Qu'est-ce qui nous fonde en notre humanité ? **Franck Bouysse** nous emporte au cœur de la vallée du Gour Noir, perdue au milieu des montagnes. Un roman aux allures de parabole sur la puissance de la nature et la promesse de l'insoumission. Avec son dernier roman **Mathias Enard** effectue un retour aux sources et nous plonge au cœur d'un petit village des Deux-Sèvres et d'un monde rural soumis à de profondes mutations.

► Chaîne 4, dimanche 11h

GRAND DÉBAT

MIGRATION NOTRE HUMANITÉ EN QUESTION

Rencontre proposée en partenariat avec la Scam

Cédric Herrou qui se bat au quotidien pour aider les migrants dans la vallée de la Roya. Après 4 ans de procédures, Cédric Herrou est enfin relaxé au nom du principe de fraternité. Le conseil Constitutionnel vient de reconnaître la liberté d'aider autrui dans un but humanitaire. Comme quoi il est possible pour un simple citoyen d'inverser le cours l'Histoire. L'époustouflant premier roman de **Stéphanie Coste**, *Le Passeur* (Gallimard, 2020) raconte le destin d'un passeur qui a fait de l'espoir son fonds de commerce. Quand on est devenu l'un des plus gros passeurs de la côte libyenne, et qu'on a le cerveau dévoré par le khat et l'alcool, est-on encore capable d'humanité ? Pendant deux ans, la réalisatrice **Marianne Chaud** a tourné auprès des personnes exilées qui traversent les cols de montagne pour arriver à Briançon. Quelles sont les ressources que ces personnes trouvent pour traverser ce long temps d'attente, de quoi sont peuplés leurs rêves, leurs souvenirs, leurs questionnements ? *L'aventure*, son film est à voir à toute heure (voir p. 17).

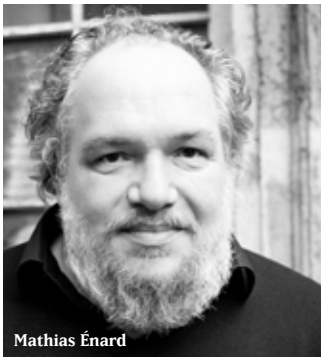
► Chaîne 2, dimanche 15h15

GRAND ENTRETIEN

FRANCK **BOUYSSE**

De son enfance passée entre un appartement du lycée agricole et la ferme familiale tenue par ses grands-parents, Franck Bouysse garde l'amour du travail de la terre et de l'élevage des bêtes. Sa vocation pour l'écriture naît alors qu'il n'est qu'adolescent, lorsqu'il s'éprend de *L'Iliade* et *L'Odyssée*, de *L'île aux trésors* et *Les enfants du capitaine Grant*. De ses lectures émerge le désir de raconter des histoires à son tour. Rencontre orchestrée par **Jean-Luc Hees**.

► Chaîne 4, dimanche 14h15

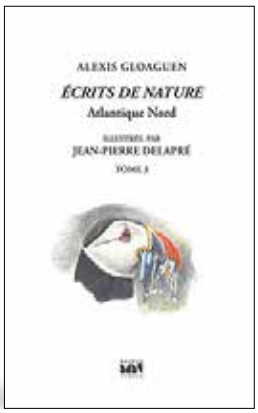

Mathias Énard

GRAND ENTRETIEN

MATHIAS **ÉNARD**

Figure majeure de la littérature française contemporaine, couronné du prestigieux prix Goncourt en 2015 avec *Boussole*. Grand passionné de l'Orient, il construit livre après livre une œuvre toute d'érudition dans un style élaboré proche de Flaubert ou de Joyce. Mais c'est dans le terroir de son Poitou natal qu'il nous plonge dans son nouveau livre : un roman rabelaisien célébrant vie et mort, dans lequel il peint une fresque rurale tendre et généreuse, pleine de personnages attachants. Rencontre orchestrée par **Jean-Luc Hees**.

► Chaîne 4, samedi 14h15



GRAND DÉBAT

POÉTIQUE DU VIVANT

Réapprendre à écouter la dimension poétique du réel pour percevoir ce qui nous relie au vivant. C'est cette dimension qu'explore **Romain Bertrand** dans le *Détail du Monde*, à travers une évocation des pionniers du naturalisme, sortir de la démonstration scientifique pour se laisser porter par une rêverie et se laisser émerveiller par la beauté et la diversité des êtres et de la nature. Pour **Seyhmus Dagtekin**, écrire c'est tenter d'être juste envers soi-même et envers l'autre qu'il soit humain, animal, végétal, minéral. *De la bête et de la nuit* est issu de cette attention, de ce regard qui voudrait serrer, cerner l'autre au plus près de son être et de sa nuit. Dans ses *Écrits de Nature*, **Alexis Gloaguen** se met en « état de nature » allant presque jusqu'à se dissoudre pour ne faire plus qu'un avec le sujet qu'il observe.

► Chaîne 2, dimanche 11h15

FILM

STRAY

► De Elisabeth LO (Elisabeth LO/2020/73')

À Istanbul, Zeytin slalome entre les voitures et circule du centre-ville commerçant, où les ordures offrent de quoi se remplir le ventre, jusqu'aux squats de jeunes réfugiés syriens, dans la zone industrielle près du port. La route de cette chienne errante, protégée par l'État comme tous les autres de son espèce, croise fréquemment celle de Nazar, un bâtard fougueux, et Kartal, un chiot attachant que les garçons syriens vont voler à ses maîtres. Au fil des escales et des rencontres, c'est tout le paysage sociopolitique de l'ancien site de Constantinople qui se dévoile, ponctué de citations de philosophes grecs de l'Antiquité sur la place des chiens dans l'espace social. Première diffusion française. **À voir à toute heure en ligne.**

FILM

VERS CE LIEU **ENFOUI**

D'Alexis JACQUAND (L'image d'après, La société des apaches, Lyon Capitale TV/2021/59')

Une forêt de montagne, sa pente et ses rochers. L'arc à la main, un vieux chasseur piste le chamois en silence contre le vent. Parmi ses souvenirs peuplés de bêtes, des enfants explorent une forêt, se construisent une cabane, jouent dans le désir et la crainte d'une rencontre avec l'animal sauvage. Par-delà les générations, dans le présent du jeu et de la chasse, dans le jaillissement de l'animal, parvient alors l'écho d'un monde lointain et sans âge, ce lieu enfoui vers lequel la forêt nous entraîne. **À voir à toute heure en ligne.**

POÉSIE

LA BEAUTÉ **DU MONDE**

Regarder une grenouille au bord d'un étang, jusqu'à ce qu'elle claque la porte du paysage ou regarder les étoiles à en avoir le vertige, c'est le même voyage. Les yeux dans les yeux de la Création. **Trinh Xuan Thuan** passe par l'infiniment grand, **Alexis Gloaguen**, l'infiniment petit, mais tous les deux se rejoignent au bord du miracle. Au bord d'une question qui pourrait se concentrer dans cette magnifique réponse de l'astronaute américain Edgar Mitchell : « Je regardai notre planète comme si j'avais entraperçu la divinité même. » Rencontre orchestrée par **Yvon Le Men**.

► Chaîne 3, samedi 14h15

BESOIN D'IMAGINAIRE

G.-O. Châteaureynaud

Roland Lehoucq

LES POUVOIRS DE **L'IMAGINATION**

Nous habitons nos rêves… Et ce sont eux, en retour, qui nous font habiter le monde. Michel Le Bris, *Kong* (Grasset 2017, Point Seuil 2018) Quel rapport l'homme et les sociétés humaines entretiennent-ils avec leur environnement – animaux, esprits, végétaux et lieux ? Comment appréhender l'inconnu et ce que l'on ne peut voir ? Imaginer pour comprendre les mystères de l'univers… L'astrophysicien **Roland Lehoucq** témoigne du rôle primordial de l'imaginaire dans la découverte scientifique. Dans *Technofiction*, le philosophe **Pierre Cassou-Noguès** se demande comment la science-fiction est devenue notre réalité quotidienne ? Dans *Virusland*, extrapolant les leçons du confinement, il nous offre le plus saisissant mythe contemporain sur ce point de bascule où la fiction prend le pas sur la réalité. Pour **Georges-Olivier Châteaureynaud**, *l'imagination de l'être humain ne peut avoir d'autre fonction que d'exprimer sa vision du monde à travers une projection du moi sur une scène fantasmatique, cette projection s'accompagnant de travestissements évidemment variables à l'infini. Ce que la fiction véhicule au-delà de la ' tare ' idéologique, c'est l'être.* (*Contre la perte et l'oubli de tout*). **Hubert Haddad** signe un conte onirique envoûtant où se rencontrent deux jeunes âmes esseulées dans un rare moment de beauté magique, hors du monde et du temps.

► Chaîne 2, samedi 14h

FILM

KONGO

► De Hadrien LA VAPEUR et Corto VACLAV (Kidam, Expédition Invisible/2019/70')

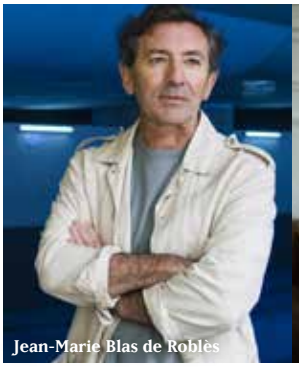
À Brazzaville, un monde invisible régit le monde visible. L'apôtre Médard se démène pour guérir les malades victimes de mauvais sorts. Mais sa vie bascule lorsqu'on l'accuse publiquement de pratiquer la magie noire.

GRAND ENTRETIEN

TRINH XUAN THUAN

Poète de l'univers, le célèbre astrophysicien aime s'échapper du champ scientifique pour partager avec le public son amour du ciel. Quarante ans qu'il scrute les confins du temps et de l'espace et qu'il nous livre des récits pleins de spiritualité et de grâce. Cette admiration pour la création de l'infiniment grand par l'infiniment petit, il le proclame de nouveau dans *Vertige du Cosmos*. Dans ce texte très illustré, il nous conte les prouesses astronomiques de nos ancêtres, de Stonehenge à Gizeh, sans oublier les calendriers cosmiques des Amérindiens. Son dernier livre paru cette année apporte quant à lui des éléments de réponse à cette question universelle : à quoi ressemblent les mondes d'ailleurs ? Entretien orchestré par **Marie-Madeleine Rigopoulos**.

► Chaîne 4, dimanche 16h15


Jean-Marie Blas de Roblès

Hubert Haddad

CAFÉ LITTÉRAIRE

AU CŒUR DE L'IMAGINAIRE

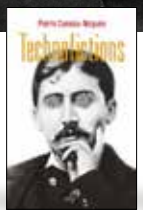
Retrouvez les univers foisonnants de trois grands auteurs à l'imaginaire débordant : **Hubert Haddad** qui vient de publier *La Sirène d'Isé* (Zulma, 2021), un conte onirique envoûtant où se rencontrent deux jeunes âmes esseulées et qui plonge son lecteur dans un rare moment de beauté magique, hors du monde et du temps. **Georges-Olivier Châteaureynaud** dans *À cause de l'éternité* (Grasset, 2021) déploie un univers baroque et fantastique. Une épopée d'une ampleur et d'une inventivité rare dans le paysage littéraire français. Dans *Ce qu'ici-bas nous sommes* (Zulma, 2020), **Jean-Marie Blas de Roblès** nous fait naviguer entre croquis, cabinet de curiosités et récit de voyage, jusqu'à la mystérieuse oasis de Zindan dans le désert du Sud libyen. Une épopée fantasmagorique, drôle et troublante, où souvenirs et imaginaires se confondent.

► Chaîne 1, lundi 14h

LA SCIENCE-FICTION POUR DIRE LES TEMPS PRÉSENTS

Il faut vraiment n'avoir jamais lu un livre de SF pour imaginer qu'il s'y agit d'abord de 'prévoir l'avenir'. La science-fiction, elle, n'a jamais rien fait d'autre que de parler de nous, du monde autour de nous qui change et nous change. écrivait Michel Le Bris dans son édito de la *Revue Gulliver* (printemps 2000). *1984*, de Georges Orwell, *2001 L'Odyssée de l'espace*... Des œuvres futuristes en leur temps qui désormais se situent dans le passé, mais qui continuent à questionner notre présent. En juillet 2019, l'armée française a rassemblé une équipe de romanciers, la Red Team, qui allait explorer l'avenir. Leur objectif, élaborer des « hypothèses stratégiques valides », pour aider le ministère dans ses exercices de prospectives. L'anthologie *Nos futurs*, dirigée par **Roland Lehoucq** rassemble une vingtaine d'auteurs de SF pour sensibiliser, informer et produire des récits autour des enjeux du changement climatique. **Pierre Cassou-Noguès** nous ouvre à nouvelle manière de philosopher, à travers la fiction. Dans *Mon Zombie et moi*, il convoquait en autres d'illustres auteurs de science-fiction comme Wells, Conan Doyle ou Philippe K. Dick. .

► Chaîne 2, lundi 11h45



GRAND ENTRETIEN Babelio

LAURENT **GENEFORT**

Figure phare de la littérature de l'imaginaire en France, il est l'auteur d'une cinquantaine de romans, voguant entre la science-fiction et la fantasy, dans lesquels il démontre un grand talent de créateur de mondes.

RENCONTRE

REDONNER DE L'ESPOIR À NOTRE FUTUR

La littérature et les arts en général contribuent à régénérer nos imaginaires. Face à un réel qui prend des allures de fiction, la science-fiction doit-elle abandonner ses récits de fin du monde pour inventer un autre futur, moins anxiogène ? Comment sortir de l'impasse et renouveler le genre pour ouvrir un nouveau champ des possibles ? C'est la mission que s'est donné le collectif Zanzibar dont fait partie **Catherine Dufour**. D'autres auteurs, réunis dans l'anthologie *Nos futurs*, projet porté en autre par l'astrophysicien **Roland Lehoucq** sèment quelques graines d'un autre futur possible. Pour **Bruno Latour**, la question du climat doit elle aussi se dégager des prédictions catastrophistes pour permettre à une multiplicité d'imaginaires de grandir et de se déployer au niveau local. Et **Nathalie Papin** qui dans ses textes imagine des univers alternatifs.

► Chaîne 4, lundi 10h

Catherine Dufour

RENCONTRE

DUNE DE FRANK HERBERT, UN ROMAN-UNIVERS

Redécouvrir cette œuvre titanesque qui a bouleversé la littérature et le monde de la science-fiction par son ampleur et sa créativité. Pour les 50 ans de sa première traduction en France par Michel Demuth, Robert Laffont vient de publier une édition revue et corrigée. Au croisement du space-opera, du pamphlet écologique et de l'allégorie politique, *Dune* est à ce jour la saga ultime, la plus vendue dans le monde.

Plongée au cœur du monde de *Dune* en compagnie de **Roland Lehoucq**, qui vient de publier *Dune, exploration scientifique et culturelle d'une planète-univers* qui rassemble dix spécialistes scientifiques, philosophes et linguistes, qui se sont penchés sur le chef-d'œuvre de Frank Herbert. Les éditions de l'Atalante publient également un ouvrage de référence sur ce chef-d'œuvre littéraire *Dune, le mook* avec les participations entre autres de **Laurent Genefort** auteur de *Dune, portrait-robot d'un livre-univers* et de **Catherine Dufour** qui signe l'article *La Revanche des sorcières.*

► Chaîne 4, dimanche 12h

GRAND PRIX DE L'IMAGINAIRE

Le plus ancien Prix consacré aux « littératures de l'imaginaire » est aussi le plus prestigieux, et une véritable consécration pour les auteurs qu'il distingue. Dix catégories au total ! La remise du prix aura exceptionnellement lieu cette année en numérique le **lundi 24 mai à 12h30**.

PRIX DU ROMAN JEUNESSE **E.S. GREEN**

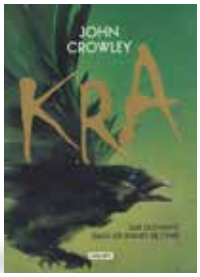
Steam Sailors, tomes I & 2, d'E.S. Green (Gulf Stream)

La jeune autrice E.S. Green nous offre, dans les deux premiers volets de sa série steampunk, *Steam sailors*, une plongée dans un univers de machines extraordinaires et d'îles suspendues ! Enlevée et enrôlée de force à bord de L'Héliotrope, un navire volant à la sinistre réputation, Prudence nous entraîne dans un voyage inoubliable sur les traces de la cité perdue des Alchimistes… Une série trépidante et addictive !

PRIX DU ROMAN JEUNESSE ÉTRANGER **PHILIP PULLMAN**

La Trilogie de la Poussière, tomes I & 2, de Philip Pullman (Gallimard Jeunesse)

25 ans après la parution de sa série à succès *À la croisée des mondes*, Philip Pullman nous revient avec *La trilogie de la poussière*, à la fois un préquel et une suite de son univers incontournable dans lesquels nous retrouvons avec plaisir l'intrépide Lyra Belacqua à deux stades bien différents de sa vie. Philip Pullman prolonge ainsi de façon magistrale *À la croisée des mondes*.



PRIX DU ROMAN ÉTRANGER **JOHN CROWLEY**

Kra, Dar Duchesne dans les ruines de l'Ymr de John Crowley (L'Atalante)

L'incontournable John Crowley fait son grand retour en France avec *Kra, Dar Duchesne dans les ruines de l'Ymr*. Dans un futur proche, L'Ymr, le royaume des humains, est ravagé par la pollution. Parmi les ruines, nous partons à la rencontre d'un vieil homme qui rapporte qu'une Corneille nommée Dar Duchesne, à qui il a porté secours, lui a raconté ses nombreuses vies au pays de Kra, royaume des Corneilles. Dans ce roman, les histoires, les époques et les destinées de L'Ymr et de Kra se mêlent et se rencontrent jusqu'à peut-être coexister.

PRIX DU ROMAN FRANCOPHONE **LAURINE ROUX**

Le Sanctuaire de Laurine Roux (Le Sonneur)

La romancière Laurine Roux nous entraîne à la découverte du Sanctuaire, une zone montagneuse isolée dans laquelle une famille s'est réfugiée pour échapper à un virus mortel transmis par les oiseaux. Coupée d'un monde qui n'existe peut-être plus, la famille doit se plier aux ordres d'un père impitoyable qui a érigé la survie en religion. Un formidable conte noir en huis-clos qui, tout en faisant écho à l'actualité, nous interpelle sur notre nature humaine.

HORS COMPÉTITION **DUNE, LE MOOK, DIRIGÉ PAR LLOYD CHÉRY**

Dune, le Mook, incontestable livre événement de l'année 2020, est la première œuvre à figurer en parallèle d'un palmarès du GPI, sous une rubrique « hors compétition », puisque l'ouvrage dirigé par Lloyd Chéry, juré du GPI depuis un an, ne peut réglementairement concourir.

ÉGALEMENT **PRIMÉS**

Claude Ecken pour *Toxiques dans les prés* (in Nos futurs, ActuSF) dans la catégorie nouvelle francophone, **Rich Larson** pour le recueil *La Fabrique des lendemains* (Le Bélial' & Quarante-deux) dans la catégorie nouvelle étrangère, **Jean-François Le Ruyet** pour la traduction de *Djinn city* de Saad Z. Hossain (Agullo) reçoit le prix Jacques Chambon de la traduction, **Vaderetro** pour l'illustration des romans *Steam Sailors, tomes I & 2*, d'E.S. Green (Gulf Stream) reçoit le prix Wojtek Siudmak du graphisme, **Fabien Mauro** pour *Kaiju, envahisseurs & apocalypse. L'Âge d'or de la science-fiction japonaise* (Aardvark) dans la catégorie essai, **Jacques Abeille** reçoit le prix spécial pour *Le Cycle des contrées* (Le Tripode)

PRIX LITTÉRAIRE QUEST-FRANCE - ÉTONNANTS VOYAGEURS

Qui de **Bessora**, **Judith Perrignon**, **Jean-Baptiste Andrea**, **Odéric Delachenal**, **Abigail Assor** sera le lauréat 2021 ?

Le prix Ouest-France Étonnants Voyageurs récompense un roman écrit en français et paru entre les mois de janvier à mars. Le prix est décerné par un jury de jeunes lecteurs âgés de 15 à 20 ans, sélectionnés par un jury d'écrivains et de partenaires sur leur motivation et leur envie de lire. Le lauréat du prix Ouest-France Étonnants Voyageurs reçoit 2 000 euros et bénéficie d'une campagne de promotion offerte par Ouest-France.
Les jeunes jury 2021 : Lucie AGAESSE, Mohamed BANGOURA, Léa CARPENTIER, Mathias COUËC, Loïza DUFEIL, Emilie FAURE, Clémentine GIGAUD, Valentine HAUDECOEUR, Lola LASSABLIÈRE AKLIL, Jenovéfa PERIGAULT

Les livres finalistes du prix :
Des diables et des saints de **Jean-Baptiste Andrea** (L'Iconoclaste)
Aussi riche que le roi de **Abigail Assor** (Gallimard)
Les orphelins de **Bessora** (JC Lattès)
Fissuré de **Odéric Delachenal** (Métailié)
Là où nous dansions de **Judith Perrignon** (Rivages)
Le nom du lauréat 2021 sera dévoilé au Café littéraire dimanche à 14h. Une rencontre avec le lauréat se déroule le dimanche à 17h30.
► Chaîne 1, dimanche 14h / Chaîne 3, dimanche 17h30

ESCALE AU QUÉBEC

En partenariat avec la Délégation Générale du Québec à Paris

Chaque année, nous accueillons des auteurs québécois pour des rencontres à la Maison du Québec de Saint-Malo. Cette année, nous avons voulu continuer de mettre en avant le Québec et la diversité de sa production littéraire en sélectionnant un auteur et deux autrices : Guy Delisle, Mireille Gagné et Kim Thuy. Ces derniers ont accepté de participer à des interviews en numérique qui seront diffusées le dimanche 24 mai à 18h15 sur la chaine EV4.

Kim Thuy

Guy Delisle

Mireille Gagné

Le bédéiste Guy Delisle, auteur des *Chroniques birmanes* et des *Chroniques de Jérusalem*, nous emmène cette fois à la découverte de son Québec natal dans *Chroniques de jeunesse* (Delcourt, 2021). Il revient avec beaucoup d'humour sur les trois étés qu'il a passés, étudiant, à travailler dans une usine à papier. Histoire d'un premier pas dans le monde du travail et dans la vie adulte, où se dessine également un difficile rapport père-fils, cette nouvelle bande dessinée livre une vision tendre et émouvante du monde ouvrier.
La romancière, nouvelliste et poète Mireille Gagné publie en 2020 un premier roman multiprimé ; *Le lièvre d'Amérique* (La Peuplade, 2020) met en scène Diane, une jeune femme qui, suite à une opération durant laquelle elle a reçu un gène de lepus americanus, devient une employée modèle infatigable... mais se transforme petit à petit en bête à grandes oreilles. Mireille Gagné livre ici un récit surprenant et fabuleux sur l'aliénation sociale et les angoisses liées au monde du travail.
Autrice incontournable de la francophonie, Kim Thuy nous embarque avec *Em* (Liana Levi , 2021) dans une traversée bouleversante de l'Histoire de son pays d'origine, Le Vietnam, jusqu'à cette guerre appelée «du Vietnam» par les uns et «américaine» par les autres. Dans ce roman à la prose lyrique et sobre, nous découvrons au fil des pages le destin de deux orphelins, Louis et Em Hong, qui ne cesseront de se croiser pour mieux se retrouver.

BESOIN D'AILLEURS

GRAND ENTRETIEN

L'AVENTURE EST L'ESSENCE DE LA FICTION

« L'aventure est l'essence de la fiction. On peut privilégier autant que l'on voudra l'étude des caractères, creuser les psychologies de ses personnages, ou même tenter de s'immerger dans le flux d'une conscience : il n'en reste pas moins qu'il faudra, pour rendre cette expérience lisible, la mettre en forme – dans un récit. Quelque chose arrive à quelqu'un : voilà le point de départ obligé. Sans événements, pas de roman. Parce que seuls ceux-ci ont la puissance, donnant forme au récit, d'y intégrer des contenus. » (Michel Le Bris, Revue Roman, 1988). Avec **Jean-Marie Blas de Roblès**, **Franck Bouysse** et **Romain Bertrand** qui dans son *Qui a fait le tour de quoi* pousse à son extrême limite, jusqu'à le faire craquer, le genre du récit d'aventure. La puissance du romanesque pour raconter l'Histoire… L'Histoire n'est-elle pas le plus grand des romans d'aventure ?

► Chaîne 2, dimanche 16h30

LE UN HEBDO

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Un voyage vertigineux au cœur de l'univers, dans l'espace et le temps en compagnie d'un astrophysicien et d'un physicien. Tous deux ont-ils rêvé en regardant le ciel et les étoiles ? Avec l'astrophysicien **Trinh Xuan Thuan**, auteur du merveilleux *Vertige du Cosmos* : frappé par la splendeur de la nuit, l'homme n'a cessé de lever les yeux vers le ciel pour tenter de l'ordonner. Il a forgé une conception mouvante du cosmos, appuyée sur deux notions indispensables pour décrire le tissu de la réalité : l'espace et le temps. Et **Étienne Klein**, qui vient de publier le jubilatoire *Psychisme ascensionnel*, dans lequel il nous parle de sa passion pour la montagne. Gravir les parois est une manière d'étudier une notion physique, mais aussi métaphysique : le vide.

► Chaîne 4, lundi 11h

GRAND ENTRETIEN

COLIN **NIEL**

Ingénieur agronome, du génie rural, des eaux et des forêts, il a travaillé en Guyane à la création du Parc amazonien. Multiprimé pour sa série guyanaise, il l'avait délaissée pour l'écriture de *Seules les bêtes*, adapté au cinéma par Dominik Moll en 2019. Il revient en 2020 présenter un jeu tout en tension entre chasseurs et proies, qui nous fait voyager des Pyrénées à la Namibie ; un nouveau roman qui explore les instincts prédateurs qui sommeillent en chacun de nous. Entretien orchestré par **Jean-Luc Hees**.

► Chaîne 4, samedi 16h15

FILM

KAMTCHATKA - UN ÉTÉ EN PAYS EVÈNE

De Mike MAGIDSON et Nastassja MARTIN réalisé par Mike MAGIDSON (Point du Jour, T2MP, ARTE France/2018/52')

L'été chez les Even est le temps de la transmission, le temps où les enfants rejoignent leurs parents en forêt, quand les animaux reprennent leur place dans un milieu redevenu luxuriant. Il existe au Kamtchatka un exode massif, des cités vers la forêt. Ce film raconte l'histoire de ce retour - aussi celui de Natassja Martin et sa fille - et de ce monde en devenir qui se dessine au cœur de l'été forestier du Kamtchatka. **À voir à toute heure, en ligne sur notre site.**

Gilles Lapouge

Christine Jordis

CAFÉ LITTÉRAIRE

L'ESPRIT **DU VOYAGE**

Christine Jordis est habitée par « une faim d'Asie ». Après avoir arpenté de nombreuses terres et cultures asiatiques, de la Birmanie à la Corée en passant par Bali, elle part découvrir le Japon au printemps 2018, un pays dont elle rêvait depuis longtemps. L'émerveillement est au cœur du récit... L'occasion également de rendre hommage à **Gilles Lapouge** en compagnie de **Pascal Dibie**. Cet errant au style inimitable envisageait le voyage comme un égarement, un passage dans une autre dimension. Pilier historique du festival Étonnants Voyageurs, il était membre du jury du prix Nicolas Bouvier.

► Chaîne 1, dimanche 17h45

Olivier Weber

Olivier Truc

POUR UNE LITTÉRATURE VOYAGEUSE

« Que serait un voyage sans le livre qui avive et en prolonge la trace, sans le bruissement de tous ces livres que nous lûmes avant de prendre la route ? Samarcande, Trébizonde, tant de mots, dès l'enfance qui nous furent comme des portes, tant de récits, tant de légendes ! » Michel Le Bris (*L'homme aux Semelles de vent*, 1977). « S'évader, sortir des livres et des codes, briser là nos acquis, nos savoirs, pour réapprendre peut-être le simple usage du monde : 'éveil' ne se dit-il pas aussi 'exil', 'exode', ' errance ' ? On part parce que l'on veut croire qu'un regard peut triompher des bornes de la pensée. Pour la magie d'un mot. Et on voudrait, dès lors, que chaque instant soit une ' première fois' » Michel Le Bris (*Pour une littérature voyageuse*, Éd. Complexe, 1992). Avec **Olivier Truc**, **Olivier Weber.**

► Chaîne 3, lundi 11h45

FILM

MUSTANG, LE ROYAUME DE LA LUMIÈRE

D'Olivier WEBER (Voyage, Bo Travail, France 5/2020/52')

Depuis Pokhara, au Népal, Olivier Weber, accompagné d'un ami qui a perdu la vue, tente de relier un royaume oublié, le Mustang, un « petit Tibet » sans la tutelle de la Chine et à la culture bouddhiste protégée. Pendant plusieurs semaines, ils marchent dans les hautes vallées perdues de l'Himalaya et franchissent des cols entre 4 000 et 5 000 m. Un voyage à la rencontre des habitants du Mustang, paysans, moines, nomades, passagers du vent. Mais aussi un pèlerinage vers la résilience et la renaissance. **À voir à toute heure, en ligne sur notre site.**

BANDES DESSINÉES

LE SOUFFLE **DE L'AVENTURE**

Quatre rencontres consacrées à d'extraordinaires voyages dans les univers de quatre auteurs de bandes dessinées. Trente minutes pour évoquer leurs recherches, creuser leur méthode de travail, leurs intentions et inciter à la lecture. Ils présenteront notamment les originaux de leur création. Embarquons avec **Matthieu Blanchin** (*Le voyage du commodore Anson*, Futuropolis, 2021) (Chaîne 4, lun. 11h) et **Jean-Sébastien Bordas** (*Les naufragés de La Méduse*, Casterman 2020) (Chaîne 4, dim 10h30), rêvons d'ailleurs avec **Vincent Froissard** (***Le livre des merveilles***, éd. Soleil 2021) (Chaîne 4, dim 11h15) et **Phicil** (*Le grand voyage de Rameau*, éd. Soleil 2020) (Chaîne 4, lun. 10h15).

► Chaîne 4, vendredi 14h30 pour la Journée professionnelle (voir p. 49) et une rencontre avec chacun des artistes le matin sur la Chaîne 4

Yvon Le Men

UN DÉSIR DE **POÈME**

ev3

« Et nos vaisseaux étaient de pierre et nous étions très bons. » Pourquoi cette phrase de Michel Le Bris m'a-t-elle touché au cœur, dès sa première lecture, sa première écoute. Sûrement parce que j'en ai besoin, comme du pain et de l'eau. Que peut la poésie en temps de manque. Elle peut beaucoup. Ainsi ces mots de Michel nous ramènent d'un seul coup de vent au premier matin du monde quand tout était encore possible. Ses mots, écrits à la main, ont parcouru les rivages à la recherche de nourriture ; ses mots, écrits avec les yeux, ont regardé au plus loin à la recherche d'autres paysages. Où planter sa tente et partager ses songes. Ainsi, au pied du feu de sa phrase j'ai réuni des poètes et des conteurs, pour, qu'en ces temps de manque de l'autre en vrai, on puisse se retrouver en faux, comme disent les enfants. C'est-à-dire en vérité, la vérité de nos rêves… nos rêves de confins contre le confinement.

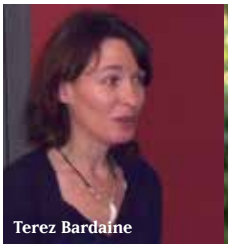
POUR NE PAS OUBLIER

Chronique des oubliés était le titre du second livre de Vélibor Ćolić, publié peu de temps après son arrivée en France. Le premier s'appelait *Les Bosniaques*, tout simplement. Et le second nous rappelait déjà à l'ordre. Ne pas oublier la Bosnie, ne pas oublier Haïti nous dit aussi Louis Philippe Dalembert dans son *Cantique du balbutiement*, des mots d'avant les mots, d'où naît le poème, de chacun, de tous parfois. Et dont l'alphabet commence par la lettre A, A comme assassin et A comme amour. Avec Louis Philippe Dalembert, Vélibor Ćolić, Falmarès et Yvon Le Men.

► Chaîne 3 samedi 16h15

Falmarès

Louis Philippe Dalembert



Terez Bardaine

Jérôme Crespel

Thierry Renard

Fabienne Swiatly

UN POÈME EST PASSÉ

Ce que tu écris
ce que tu lis
c'est la même chose
le propager
comme se propage l'incendie
à l'appel de la plaine un jour de trop d'été

UN POÈME EST PASSÉ #1

Avec Katerina Apostolopoulou, Fabienne Swiatly, Jérôme Crespel, Thierry Renard, Yvon Le Men

► Chaîne EV3 samedi 15h15

UN POÈME EST PASSÉ #2

Avec Terez Bardaine, Éric Sarner, Thierry Renard, Alexis Gloaguen

► Chaîne EV3 lundi 15h

TRÉSORS DU QUOTIDIEN

J'ai vu Sisyphe heureux, de qui nous parle **Katerina Apostolopoulou** ? Pas du héros de l'antiquité grecque, mais des hommes et des femmes d'aujourd'hui en Grèce, son pays qui a traversé la crise, avec un courage de héros grec. *Vivre pauvre sans être rustre/ Avoir peu et tout offrir/. Ainsi ils ont survécu, ainsi ils vivent.* Comme vivent les femmes que nous raconte **Fabienne Swiatly** et qui sont encore et toujours à notre service. Celles que l'on applaudissait il y a à peine un an : les caissières, les infirmières… les chauffeurs routiers. Le peuple… dont nous sommes. **Avec Fabienne Swiatly, Katerina Apostolopoulou et Yvon Le Men.**

► Chaîne EV3 dimanche 14h15

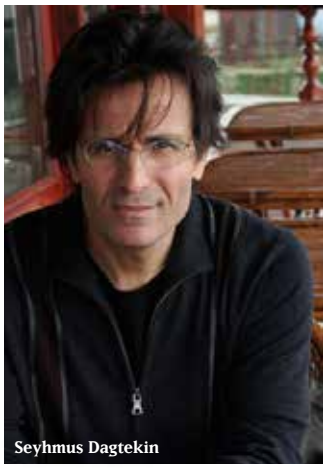
Katerina Apostolopoulou

Perrine Le Querrec

FRÈRES HUMAINS QUI APRÈS NOUS VIVEZ

Ce vers de Villon vieux de plus de cinq siècles, comment sera-t-il lu dans cinq siècles ? Déjà le lire aujourd'hui avec toute l'attention qu'il demande par le mot frère. En lui parlant comme parle **Seyhmus Dagtekin** dans son livre, *De la bête et de la nuit* : écrire permet de cerner cet autre (ce frère) le serrer au plus près de son être et de sa nuit. La nuit illuminée par les feux qu'ont fait brûler les hommes et les femmes depuis la guerre du feu jusqu'aux brasiers d'aujourd'hui quand ils tentent de nous prévenir de l'incendie final, peut-être fatal, et que traverse, en une ligne claire, **Perrine le Querrec** dans son livre *Feux*. **Avec Seyhmus Dagtekin, Perrine Le Querrec et Yvon Le Men.**

► Chaîne EV3 dimanche 16h00


Seyhmus Dagtekin

EXERCICES **D'ADMIRATION**

« Il y a dans l'admiration je ne sais quoi de fortifiant qui dignifie et grandit l'intelligence », cette phrase de Victor Hugo que Michel Le Bris cite dans son livre *Pour l'amour des livres* devrait être inscrite à tous les frontons de toutes les écoles primaires, secondaires ou littéraires. Ainsi Bernard Noël, Xavier Grall, Claude Vigée, Joseph Ponthus et Laurence Ferllingetti pour Alexis Gloaguen, Éric Sarner, Yvon Le Men, et pour beaucoup d'entre nous qui écrirons à notre tour des poèmes, des histoires. C'est par admiration pour des poètes passés avant nous sur la terre que nous avons eu le désir de nous mêler à leur conversation, leur constellation. *Elle a commencé à luire depuis si longtemps, du temps où les mots étaient magiques*. Avec Éric Sarner, Alexis Gloaguen et Yvon Le Men.

► Chaîne EV3 lundi 14h

TRADUIT **DU SILENCE**

Éric Sarner

Un jour **Éric Sarner** décida de se taire, de ne plus parler à personne, même pas à son amour, non par manque d'amour, mais par manque de silence d'où comme le dit Joe Bousquet naissent les poèmes et que confirme Guillevic dans cette formule magique : la poésie est le mariage de la parole et du silence. Ce sont ces épousailles que l'on trouve dans les poèmes de **Terez Bardaine** et d'Éric Sarner écoutés au plus près des battements du cœur pour vérifier la vie qui s'en écoule, dans la phrase de ***Thierry Renard*** et qui, ensemble, n'en finissent pas d'aller vers l'autre, voyelle après consonne, tel un ruisseau vers sa rivière. Vers la mer… **Avec Terez Bardaine, Éric Sarner, Thierry Renard et Yvon Le Men.**

► Chaîne EV3 dimanche 15h15

LA BEAUTÉ DU MONDE

Regarder une grenouille au bord d'un étang, jusqu'à ce qu'elle claque la porte du paysage ou regarder les étoiles à en avoir le vertige, c'est le même voyage. Les yeux dans les yeux de la Création. **Trinh Xuan Thuan** passe par l'infiniment grand, **Alexis Gloaguen**, l'infiniment petit, mais tous les deux se rejoignent au bord du miracle. Au bord d'une question qui pourrait se concentrer dans cette magnifique réponse de l'astronaute américain Edgar Mitchell : « Je regardai notre planète comme si j'avais entraperçu la divinité même. » **Avec Alexis Glaoguen, Trinh Xuan Thuan et Yvon Le Men.**

► Chaîne EV3 samedi 14h15

Alexis Gloaguen

1938
Naissance à Saintes, en Charente-Maritime.
1959
Rencontre avec André Schwarz-Bart.
1967
Un plat de porc aux bananes vertes, coécrit avec André Schwarz-Bart.
1972
Pluie et vent sur Télumée Miracle.
2019
Nous n'avons pas vu passer les jours, coécrit avec Yann Plougastel.

Simone Schwarz-Bart

Elle enracine ses écrits dans la mémoire à vif des peuples asservis, comme le fit son défunt mari. L'écrivaine créole est l'une des invitées du festival Étonnants Voyageurs.

© BRUNO LEVY/DIVERGENCE-IMAGES

Propos recueillis par Yasmine Youssi

Il y a cette langue, tout d'abord, qui surgit de la Guadeloupe, sa terre d'origine, et se déploie au bout du fil. Un verbe magnifique, finalement familier pour qui a lu ses livres. Car Simone Schwarz-Bart, 82 ans, parle comme elle écrit, mêlant le passé au présent pour convoquer l'humanité tout entière. Et puis il y a cet amour fou. Et une vie donnée à la littérature, comme elle le raconte dans le beau récit qu'elle a coécrit avec Yann Plougastel : *Nous n'avons pas vu passer les jours*. Le 15 mai 1959, à la sortie du métro Cardinal-Lemoine, à Paris, la jeune fille de 20 ans qu'elle était alors rencontre André Schwarz-Bart (1928-2006). Il vient tout juste de déposer son premier manuscrit aux éditions du Seuil – *Le Dernier des Justes,* bientôt récompensé par le prix Goncourt. Un hommage à son père, à sa mère, à deux de ses frères. Et aux six millions de Juifs assassinés dans les camps. Plus il lui dit son histoire, plus elle plonge dans la sienne propre, dont elle ne sait finalement rien, elle dont les racines ont été coupées par l'esclavage de ses ancêtres. Alors elle s'est mise à écrire, elle aussi. Des romans, des nouvelles, des poèmes, des récits, pour permettre à son propre monde, à sa culture créole de réintégrer le cours d'une histoire dont ils ont longtemps été exclus. Elle revient dessus pour nous aujourd'hui. Et en parlera probablement aussi lors du week-end de Pentecôte, à Saint-Malo, dans le cadre du festival Étonnants Voyageurs, où seront réunis cinquante invités qu'il sera possible d'écouter gratuitement, en direct ou en replay. Pour l'entendre encore.

Qu'attendez-vous de la lecture d'un livre ?

Qu'elle maintienne ma passion du monde. J'attends d'un livre de l'émotion. Qu'il me mette en contact avec ce que je ne connais pas. Qu'il me délivre des personnages qui m'accompagnent, m'interrogent, et que je peux ainsi questionner en retour. Mais qu'il le fasse bellement, pour que tout cela puisse se greffer à ma propre histoire. Si j'aime fréquenter toutes sortes de littératures – japonaise, chinoise, américaine, russe –, *Tévié le laitier,* de Cholem Aleikhem, m'a le premier ouvert les fenêtres du monde. André me l'avait recommandé peu après notre rencontre. Le yiddish, langue de cet auteur de la seconde moitié du XIX^{e} siècle, s'y faufilait à travers les dialogues et le récit pour me transmettre un monde visible, sous lequel en apparaissait un autre, invisible. J'y ai senti comme des traces de créole. Et cela m'a donné envie d'aller à mon propre monde pour le présenter à tous, à travers mes livres.

Quel impact la littérature a-t-elle eu sur André Schwarz-Bart et sur vous-même ?

Elle a délivré André, lui donnant la possibilité, avec *Le Dernier des Justes,* d'écrire l'histoire qu'il portait en lui et qu'il avait besoin de communiquer. C'était sa seule manière de l'exorciser. Il lui fallait reconstruire son monde, le restituer pour l'inscrire dans le livre de la vie, alors même que les gens avaient soif de sortir, d'oublier la guerre. Quant à notre rencontre, le 15 mai 1959 – dont je suis sûre qu'elle s'est décidée au ciel –, elle s'est faite sous le sceau de la littérature. André venait de déposer son manuscrit au Seuil. Il m'en a parlé dès ce jour-là comme d'une pierre blanche. De petits cailloux déposés sur la tombe de ses parents disparus. Je le sentais avec moi et en même temps ailleurs, dans ce livre-là. Il ne s'agissait pas d'une rencontre au sens où l'on se fait la cour : il lui fallait se confier, me dire l'homme qu'il était et de quoi sa vie était faite. Je recevais ses paroles au goutte à goutte et je comprenais qu'il y avait là quelque chose que je ne connaissais pas, qui me dépassait et me fascinait en même temps. Le peuple juif, je n'avais alors aucune idée de ce qu'il était. Je l'avais croisé au catéchisme, dans les pages de la Bible, persuadée qu'il avait disparu depuis longtemps. Un peu plus tard, quand nous nous sommes installés ensemble, quand j'ai commencé à fréquenter son monde, ses amis survivants de la Shoah, j'ai alors pu élaborer une liste de questions sur le manque de ma propre histoire – cette absence d'ancêtres visibles due à l'esclavage. Chacun de nous avait envie de dévoiler à l'autre et d'échanger avec lui l'univers qu'il portait. Nous avons tissé une corde de fumée sur laquelle nous avancions et qui nous permettait de relier ces deux histoires, de voir ce qu'elles avaient à se dire et à se raconter. »»

« On est toujours prisonnier de son temps et de son monde. Or, quand j'écris, j'ai l'impression que la prison éclate. »

« Nous voyons Bonaparte comme l'homme qui nous a dénié toute humanité en rétablissant l'esclavage en 1802, alors qu'il avait été aboli en 1794. »

Comment expliquer que la culture créole ait résonné si fort en lui, qui venait du monde yiddish, ces communautés juives d'Europe de l'Est ?

Ces deux cultures ont en commun l'esclavage. Pour nous, Antillais, il s'agit d'un temps fondateur. Quant au peuple hébreu, il s'est constitué à partir de la fuite d'Égypte. Ce sont des cicatrices indélébiles, qui rapprochent à jamais. Elles vous poussent aussi à inventer un autre monde. Une fois libérés de l'esclavage, les Hébreux ont proposé les dix commandements. Tu ne tueras point, tu ne voleras point… Voilà qui était à l'inverse de ce qu'ils avaient connu dans l'Égypte des Pharaons. Il n'y a pas eu de Bible, ni de Livre, pour nous qui avons été déportés d'Afrique. Mais des contes, des chants, qui nous relient à notre continent d'origine. On retrouve cet héritage immatériel de manière fulgurante dans les danses. Aussi exceptionnelle est la langue créole par son bouillonnement et ses métissages – avec ses apports amérindiens, indiens d'Asie, français, espagnols, anglais, européens. Elle a été inventée par les esclaves, qui venaient de différentes régions d'Afrique, pour communiquer entre eux et avec le maître. Et elle leur a permis de nommer l'univers alentour en convoquant tous les éléments constitutifs de cette histoire de colonisation et d'esclavage. Nous aussi avons traversé le désert. Et nous sommes toujours présents au monde.

Qu'attendiez-vous de la vie lorsque vous rencontrez André Schwarz-Bart ?

Un miracle. Je ne voulais pas d'une existence pauvre en émotions, en sentiments, en beauté artistique. J'étais ouverte à l'inconnu et j'attendais de la vie qu'elle m'apporte une vision autre que celle qui m'entourait. Mais surtout une libération de mon être, pour devenir la personne que je sentais en moi. On est toujours prisonnier de son temps et de son monde. Or, quand j'écris, j'ai l'impression que la prison éclate. Seule cette sensation de liberté m'intéresse, que j'essaie d'exprimer, d'analyser, de laisser parler, de vivre. Aux Antilles, j'avais toujours eu le sentiment que les hommes étaient plus grands que leur corps, et que l'imagination permettait de voyager, d'appartenir à tous les siècles, passés et futurs. C'est cela que j'avais envie de brasser dans mes livres.

Comment avez-vous vécu avec la mélancolie inconsolable de votre mari ?

Il y avait des hauts et des bas, mais, souvent, effectivement, une teinte ou une demi-teinte sombre était ajoutée au présent. Heureusement, cette tristesse n'était pas destructrice. Je la ressentais et la chassais en montrant à André comment les gens de chez nous vivaient avec cette charge sur la tête. Comment ils la portaient. Je lui disais qu'il fallait feinter, danser avec. Et il essayait, gardant toujours cet émerveillement devant l'essentiel : un sourire d'enfant, un paysage extraordinaire, un arbre dans le vent. Notre échange lui a permis de résister à une mélancolie plus délétère.

Qu'est-ce que cela implique d'être, comme vous, descendante d'esclaves ?

L'esclavage, hélas, n'a pas disparu de la planète. Deux savent : celui qui a reçu les coups, s'il est encore vivant ; et celui qui les a donnés. Nous sommes vivants et nous nous en souvenons. Voilà pourquoi nous commémorons nos ancêtres et l'abolition de l'esclavage. Voilà pourquoi nous voyons Bonaparte – dont on célèbre cette année le bicentenaire de la mort – comme l'homme qui nous a dénié toute humanité en rétablissant l'esclavage en 1802, alors qu'il avait été aboli en 1794. Être descendants d'esclaves nous oblige. L'histoire a toujours été racontée par les vainqueurs. Les vaincus, eux, doivent s'arranger comme ils peuvent pour écrire celle, véritable, des peuples noirs. Elle est aussi belle qu'une autre, aussi noble, aussi chargée de héros grandioses. Mais ils restent inconnus de leur propre descendance. Ce manque, j'ai voulu le combler. Ce n'est pas chose aisée, loin s'en faut. Nous sommes confrontés à des récits dispersés aux quatre vents de la colonisation. Certains venus du Portugal, d'Espagne, de France, de Hollande, voire d'Angleterre et des États-Unis. Il faut donc refaire le puzzle, rassembler les bribes de douleur, de honte, de joie, de fierté, pour donner à chaque fois la forme d'une histoire. Ce qu'André et moi nous sommes acharnés à faire avec notre *Hommage à la femme noire,* qui regroupe quatre-vingt-six récits et qui ressort aujourd'hui.

La République fait-elle assez pour dire ce qu'a été l'esclavage ?

Si elle en avait fait assez, nous ne ressentirions pas cette douleur qui n'arrive toujours pas à s'alléger. Il y a longtemps que la République aurait dû reconnaître et inclure dans l'histoire de France ce crime qu'elle a occulté et que l'on découvre désormais petit à petit. Mais il est tard. Trop ? Je ne peux l'affirmer. Seul l'avenir nous le dira. Reste qu'une plaie non traitée s'envenime. Les rancœurs se sont accumulées, les »»

À VOIR

Festival Étonnants Voyageurs, les 22, 23 et 24 mai, festival gratuit en ligne sur www.etonnants-voyageurs.com Grand entretien avec Simone Schwarz-Bart, animé par Christine Ferniot de *Télérama,* le 22 mai à 18h15.

À LIRE

Hommage à la femme noire, Caraïbéditions, 13 euros.

frustrations et les humiliations aussi – qui n'en seraient peut-être pas si tout était plus clair. Mais aujourd'hui ça déborde de partout. Certes, on commence à restituer les choses et à comprendre que cette histoire fait partie de la grande histoire du monde. Il faut en parler, d'autant que la reconnaissance n'humilie personne. Les descendants en ont besoin pour faire cet exorcisme qui leur permettra d'être dans la coulée du temps. Mais a-t-on vraiment pris la mesure de ce que les esclaves et leurs descendants ont perdu ? De ce que l'on a enlevé à l'Afrique, comme main-d'œuvre, comme rois, comme reines, comme cerveaux ? De cette spoliation humaine ? En nous maintenant hors de l'histoire, on ne nous reconnaissait pas en tant qu'humains à part entière.

Quel regard portez-vous sur ceux qui appellent au déboulonnage de statues ?

Je ne suis pas une déboulonneuse. D'ailleurs, ça ne suffit pas – même si je comprends que cet acte puisse en apaiser certains. Mais ce n'est pas ainsi que j'ai envie de réagir. Je préfère construire mon pays avec mon histoire, la partager. Chercher le remède le plus efficace pour cautériser la plaie. Je suis fière de ce que nous avons déjà pu réaliser avec rien. Avec ces miettes. Grâce à notre musique, nous sommes présents au monde – partout. Par elle, nous avons exprimé nos chagrins pour pouvoir aller encore plus loin et nous construire. Nous ne restons pas dans le brassage de la rancœur et de la haine. Ces charges sont si lourdes qu'elles nous empêchent parfois de réaliser que nous sommes de vrais miracles. Il faut en tirer gloire. Nous n'avons rien à envier aux autres : nous sommes jeunes, et à regarder les peuples anciens je me dis que nous avons déjà beaucoup apporté au monde. Contre l'inhumanité, nous devons apporter l'humanité.

Quel regard portez-vous sur les polémiques autour de l'appropriation culturelle ?

Ce sont des combats d'arrière-garde, que je ne souhaite pas endosser. J'ai une vision. Des choses à faire. Des poèmes à écrire, des nouvelles à réaliser. Je ne peux pas m'empêtrer dans ces querelles. Au bout du compte, sur quoi débouche-ront-elles ? Je ne suis pas d'âge à cela. Je le laisse aux jeunes. Ils en ont peut-être besoin. Mais mon combat est ailleurs.

Ce sont ces mêmes polémiques qui ont conduit André Schwarz-Bart à ne plus publier ?

Ne plus publier était la posture qu'il avait choisie pour répondre au procès qui lui était fait par certains Antillais affirmant qu'un homme blanc ne pouvait honnêtement écrire sur les Noirs. Son silence, assourdissant, était parfois lourd, parce que je n'avais aucun remède à lui apporter. Par celui-ci, j'ai aussi compris l'intensité de sa blessure. Mais André n'avait aucune vanité littéraire et il a toujours continué à écrire. Dans notre couple, ça ne nous a pas empêchés de poursuivre nos échanges. J'ai continué à lui apporter tout ce que j'observais autour de moi et qui me ravissait. Et nous avons continué à refaire le monde.

En quoi les livres antillais que vous avez cosignés étaient-ils aussi ceux d'un écrivain juif ?

Les histoires vécues par les peuples résonnent chez les autres aussi. Elles se répondent. Car il est à notre portée de comprendre les chagrins indicibles et les malheurs injustes. Rien ne nous intéressait plus, l'un et l'autre, que les gens. À travers eux, on accède à la véritable histoire. Voilà pourquoi les personnages que nous avons créés ne sont pas seulement définis par leurs récits respectifs, mais par l'apport de chacun à une fresque qui dépeint la complexité de la créolité, au-delà des époques historiques. Comme une dialectique immuable et intrinsèque de l'âme antillaise. En même temps, les histoires que nous avons racontées sont surfilées de l'âme juive. Situer la naissance de l'héroïne d'*Un plat de porc aux bananes vertes* à Saint-Pierre de la Martinique, par exemple, n'est pas anodin, puisqu'il s'agit d'un monde englouti en un rien de temps par l'irruption du volcan. Ce qui renvoyait André à son monde à lui.

Pour laquelle de vos héroïnes avez-vous le plus de tendresse ?

Chacune d'elle m'est nécessaire pour jalonner notre histoire. Télumée, l'héroïne de *Pluie et vent sur Télumée Miracle,* raconte une génération perdue qui n'avait pas de mots, pas accès à l'écriture. Elle était dans l'oralité et avait disparu. Il fallait la greffer à la course universelle du monde. Solitude, le personnage principal de *L'Ancêtre en Solitude,* écrit en collaboration avec André, est la dernière des Justes. Elle a réellement existé, et s'était engagée auprès des abolitionnistes comme Louis Delgrès. Son histoire parle de la rencontre des mondes, de sa complexité. De la résistance à l'avilissement de l'humain, aussi. Par sa mort glorieuse – elle a été condamnée à mort et exécutée le 29 novembre 1802, le lendemain de son accouchement –, elle prouve sa fidélité à sa marronne de mère, qui avait fui la propriété de son maître. Dans ce récit où coule le sang, où l'histoire est recousue, la fiction devient histoire. Voilà pourquoi Solitude, aujourd'hui, figure sur le boulevard des Héros, aux Abymes, en Guadeloupe. Voilà pourquoi on la fête tous les 10 mai à Bagneux, en région parisienne.

Le miracle que vous attendiez à 20 ans s'est-il poursuivi ?

Il a lieu tous les jours. Le passé, ma vie, irrigue mon présent ●

« Les polémiques autour de l'appropriation culturelle ? Ce sont des combats d'arrière-garde. Le mien est ailleurs. »

LES GRANDS DÉBATS

CNL CENTRE NATIONAL DU LIVRE

ev2

Étonnants Voyageurs reste un formidable laboratoire où découvrir et penser notre monde : cette année, une chaîne entière est dédiée aux grands débats. Car nous défendons cette littérature qui engage une certaine vision de l'homme, de la création, de la liberté et de la richesse dans la diversité. La force de ces idées vient de ce qu'elles sont constamment remises en question : elles se meuvent et s'adaptent aux problématiques actuelles, au rythme des courants de pensée, des crises humaines.

LES POUVOIRS DE L'IMAGINATION

Quel rapport l'homme et les sociétés humaines entretiennent-ils avec leur environnement – animaux, esprits, végétaux et lieux ? Comment appréhender l'inconnu et ce que l'on ne peut voir ? Imaginer pour comprendre les mystères de l'univers… L'astrophysicien **Roland Lehoucq** témoigne du rôle primordial de l'imaginaire dans la découverte scientifique. Dans *Technofiction*, le philosophe **Pierre Cassou-Noguès** se demande comment la science-fiction est devenue notre réalité quotidienne ? Dans *Virusland*, extrapolant les leçons du confinement, il nous offre le plus saisissant mythe contemporain sur ce point de bascule où la fiction prend le pas sur la réalité. Pour **Georges-Olivier Châteaureynaud**, *l'imagination de l'être humain ne peut avoir d'autre fonction que d'exprimer sa vision du monde à travers une projection du moi sur une scène fantasmatique, cette projection s'accompagnant de travestissements évidemment variables à l'infini. Ce que la fiction véhicule au-delà de la ' tare ' idéologique, c'est l'être.* (***Contre la perte et l'oubli de tout***). **Hubert Haddad** signe un conte onirique envoûtant où se rencontrent deux jeunes âmes esseulées dans un rare moment de beauté magique, hors du monde et du temps.

► Chaîne 2, samedi 14h

NOUS SOMMES PLUS GRANDS QUE NOUS

Il est en chaque être humain *une dimension de grandeur qui le fait homme et le fait libre, irréductible à ce qui prétend le déterminer et le contraindre – une dimension dont les flamboiements de la création artistique portent témoignage. Il n'est pas de « pacte citoyen » qui tienne s'il ne se nourrit pas de cette habitation du monde, de cette idée de soi et des autres portées par les milliers d'œuvres qui forment une culture. C'est cette idée de soi, croyons-nous, qu'il s'agit de reconquérir* écrivait Michel Le Bris dans l'éditorial d'un des festivals. Cette idée de transcendance irrigue l'ensemble de son œuvre et nous avons eu envie de réunir autour de cette idée trois auteurs qui lui étaient chers.

► Avec Patrice Blanc-Francard, Simone Schwarz-Bart, Jean-Michel Le Boulanger et Mélani Le Bris

► Chaîne 2, samedi 15h15

LES TERRITOIRES DE L'ENFANCE

Comment l'amour des livres et de la littérature prend racine dans les territoires de l'enfance. *Regardez cet enfant, sourcils froncés ; absorbé par la construction d'un château de sable ou plongé dans un livre : surtout ne le dérangez pas. Il est ailleurs, dans son royaume de lumière, peut-être franchit-il un torrent sur un câble tendu menaçant de se rompre, survole-t-il une montagne, affronte-t-il des dragons ou des pirates venus de galaxies lointaines, en vivant tour à tour chacun des personnages. Un enfant joue, et plus rien ne compte dans l'instant. […] Ne détruisez pas leur royaume ! Par lui ils explorent le monde, y tracent des chemins. [Les livres] furent pour moi les chemins de la merveille. Et c'est avec leur souvenir en moi que j'avais imaginé, dans les premières années du festival Étonnants Voyageurs, une rencontre sur le thème du premier livre, de celui qui avait compté.* ***Pour l'amour des livres*** (Grasset, 2019). *La Guerre du feu* fut pour Michel son premier émerveillement. Il en citait encore des passages de mémoire.

Avec **Franck Bouysse**, **Carole Martinez**, **Anna Moï**, **Jean-Claude Mourlevat**.

► Chaîne 2, samedi 16h30

UN NÉCESSAIRE DÉCENTREMENT DU REGARD

Que faire quand nos grilles d'interprétations du réel ne nous sont plus d'aucune aide pour penser le monde qui nous entoure ? Peut-être faut reposer le problème à l'envers, ou en tout cas changer de perspective. Un des mouvements les plus intéressants de ces dernières années est le courant dit « d'histoire globale » quand s'arrachant à une perspective exclusivement occidentale sur l'histoire du monde, est apparue la revendication d'un décentrement du regard : nous ne sommes pas le centre du monde. Cette reconquête d'une histoire plurielle nous paraît la condition pour que l'on débouche sur une perception renouvelée de notre commune humanité dans le dialogue des points de vue et des cultures. **Romain Bertrand** appartient à cette mouvance, de livre en livre, il aime défaire les mythes, donner à voir les échecs autant que les réussites… Voilà plus de quatre décennies que **Bruno Latour** observe et questionne les sciences et les cultures. Lui aussi nous invite à changer nos cadres de pensée pour pouvoir bâtir un nouveau régime climatique. Pour

Pascal Dibie, l'ethnologie c'est une façon d'être au monde, une manière de relire l'histoire sous un nouveau prisme. *C'est explorer « comment nous humains, nous nous organisons par rapport à des choses extrêmement banales – comme une porte ou un bureau. Comment à travers le temps avons-nous inventé cet espace qu'est le bureau où nous sommes chaque jour contraints de nous rendre ? C'est un voyage dans le temps et l'espace, une aventure du quotidien.*

► Chaîne 2, samedi 17h45

RELIGION, RACE, GENRE…

Omniprésentes en ce moment, les questions de religion, de race, de genre et d'identité envahissent notre quotidien. Écriture inclusive, mots en passe d'être censurés… Au-delà des groupes identitaires, cette idéologie diffuse à plus grande échelle dans notre société. Jusqu'où ira-t-on ? Au point qu'un traducteur blanc ne pourrait plus traduire la poésie d'une jeune femme noire ? Cette montée en puissance des revendications identitaires empêche désormais tout débat contradictoire. Là est peut-être le principal danger. L'enjeu n'est-il pas finalement d'accepter d'écouter la pluralité des points de vue, d'être capable aussi d'assumer nos contradictions. *Pas de roman qui vaille sans ce passage à l'autre*, écrivait Michel Le Bris (***Je est un autre***, Gallimard, 2010), *quand l'auteur s'imagine homme, femme, traverse les siècles et les cultures, tour à tour soldat, infirmier, écrivain, trappeur dans le grand Nord, épouse au foyer, paysan ou mandarin chinois, cherche pour chacun un ton, des attitudes, doit entrer en sympathie avec les plus abominables s'il veut les faire exister pour ses lecteurs.* Nous ne sommes pas réductibles à notre sexualité, notre couleur de peau, notre religion ou notre condition sociale. N'y a-t-il pas une dimension autre qui est le fondement même de notre commune humanité ? L'enjeu de la littérature n'est-il pas de faire vibrer ce supplément d'âme qui nous rassemble ?

► Avec Dany Laferrière, Rachel Khan, Thomas C. Williams

► Chaîne 2, dimanche 10h

POETIQUE DU VIVANT

Réapprendre à écouter la dimension poétique du réel pour percevoir ce qui nous relie au vivant. C'est cette dimension qu'explore **Romain Bertrand** dans le *Détail du Monde*, à travers une évocation des pionniers du naturalisme, sortir de la démonstration scientifique pour se laisser porter par une rêverie et se laisser émerveiller par la beauté et la diversité des êtres et de la nature. Pour **Seyhmus Dagtekin**, écrire c'est tenter d'être juste envers soi-même et envers l'autre qu'il soit humain, animal, végétal, minéral. De la bête et de la nuit est issu de cette attention, de ce regard qui voudrait serrer, cerner l'autre au plus près de son être et de sa nuit. Dans ses *Écrits de Nature*, **Alexis Gloaguen** se met en « état de nature » allant presque jusqu'à se dissoudre pour ne faire plus qu'un avec le sujet qu'il observe.

► Chaîne 2, dimanche 11h15

Scam*

QUE PEUT LA LITTÉRATURE ?

Remise du prix Kessel de la Scam 2021, suivie d'un débat sur une question fondamentale qui nous relie à l'âme de l'œuvre de Kessel. Du journalisme à l'écriture romanesque. Peut-être Kessel est-il entré en littérature pour « étancher cette soif de l'ailleurs et de l'autre », écrit Olivier Weber qui voit en Kessel « un témoin parmi les hommes, un marcheur dans le siècle traversé avec passion, un compagnon des aventures les plus improbables, un coureur d'horizons qui en aurait trop vu, un chantre de la souffrance et du bonheur des êtres, quels qu'ils soient. »

► Avec Michèle Kahn, Olivier Weber, Jean Rolin, Isabelle Jarry. Animé par Pierre Haski

► Chaîne 2, dimanche 14h

MIGRATIONS, NOTRE HUMANITÉ EN QUESTION

Rencontre proposée en partenariat avec la Scam

Cédric Herrou qui se bat au quotidien pour aider les migrants dans la vallée de la Roya. Après 4 ans de procédures, Cédric Herrou est enfin relaxé au nom du principe de fraternité. Le conseil Constitutionnel vient de reconnaître la liberté d'aider autrui dans un but humanitaire. Comme quoi il est possible pour un simple citoyen d'inverser le cours l'histoire. L'époustouflant premier roman de **Stéphanie Coste**, *Le Passeur* (Gallimard, 2020) raconte le destin d'un passeur qui a fait de l'espoir son fonds de commerce. Quand est devenu l'un des plus gros passeurs de la côte libyenne, et qu'on a le cerveau dévoré par le khat et l'alcool, est-on encore capable d'humanité ? Pendant deux ans, la réalisatrice **Marianne Chaud** a tourné auprès des personnes exilées qui traversent les cols de montagne pour arriver à Briançon. Quelles sont les ressources que ces personnes trouvent pour traverser ce long temps d'attente, de quoi sont peuplés leurs rêves, leurs souvenirs, leurs questionnements ? (Voir le film p XXX)

► Chaîne 2, dimanche 15h15

L'AVENTURE EST L'ESSENCE DE LA FICTION

L'aventure est l'essence de la fiction. On peut privilégier autant que l'on voudra l'étude des caractères, creuser les psychologies de ses personnages, ou même tenter de s'immerger dans le flux d'une conscience : il n'en reste pas moins qu'il faudra, pour rendre cette expérience lisible, la mettre en forme – dans un récit. Quelque chose arrive à quelqu'un : voilà le point de départ obligé. Sans événements, pas de roman. Parce que seuls ceux-ci ont puissance, donnant forme au récit, d'y intégrer des contenus. Proclamer l'aventure impossible ou finie [...] revient à décréter, du même coup, le roman impossible ou fini. (Revue Roman, 1988). Avec **Jean-Marie Blas de Roblès**, **Franck Bouysse** et **Romain Bertrand** qui dans son *Qui a fait le tour de quoi* pousse à son extrême limite, jusqu'à le faire craquer, le genre du récit d'aventures. La puissance du romanesque pour raconter l'Histoire… L'Histoire n'est-elle pas le plus grand des romans d'aventure ?

► Chaîne 2, dimanche 16h30

PENSER LES TEMPS PRÉSENTS

Alors que les faits laissent peu à peu leur place à une réalité dite « alternative », qu'une pandémie venue d'Asie se répand à l'échelle de la planète et que le climat s'emballe… nous entrons peu à peu dans un monde qui a de plus en plus un air de scénario de science-fiction. Un monde bascule, et avec lui nos repères, un autre s'annonce, dont nous ne savons rien, bouleversant nos catégories mentales. Dans l'incapacité à nous projeter, nous devons apprendre à penser l'instable, l'inconnu, le mouvant… Cette crise nous bouleverse car elle nous met face à une question essentielle, celle du fondement de notre humanité et du rapport que nous entretenons avec notre environnement. Trois penseurs se livrent à nécessaire décentrement du regard pour penser les temps présents. Pour le philosophe **Pierre Cassou-Noguès** la réalité ressemble à un film parce que notre monde se modèle désormais sur la fiction. **Étienne Klein**, interroge notre rapport au monde, la place de la science dans notre société et notre rapport à l'incertitude.

► Chaîne 2, dimanche 17h45

EMPORTE PAR LE SOUFFLE

Qu'est-ce qu'un roman ? *Un ensemble mouvant articulant dans un récit la singularité de multiples personnages pour en faire, au final, un monde* disait Michel Le Bris. Mais quelle est donc cette voix qui parle à travers nous ? Le roman échappe-t-il parfois à son auteur ? Plongée au cœur de la construction romanesque en compagnie de **Céline Curiol** qui avec Les Lois de l'ascension publie une vertigineuse fresque de notre époque, miroir de tous nos dilemmes et paradoxes. **Mathias Enard** nous offre un époustouflant roman rabelaisien du XXIe siècle niché au cœur de la campagne des Deux-Sèvres. Tandis que **Georges-Olivier Châteaureynaud** signe *À cause de l'éternité*, le second volet de L'Autre rive. L'imaginaire qui se déploie dans ce roman-monde n'a pas d'équivalent dans la littérature française.

► Chaîne 2, lundi 10h30

LA SCIENCE-FICTION POUR DIRE LES TEMPS PRÉSENTS

Il faut vraiment n'avoir jamais lu un livre de SF pour imaginer qu'il s'y agit d'abord de 'prévoir l'avenir'. La science-fiction, elle, n'a jamais rien fait d'autre que de parler de nous, du monde autour de nous qui change et nous change écrivait Michel Le Bris dans son édito de la *Revue Gulliver* (printemps 2000). *1984*, de Georges Orwell, *2001 L'Odyssée de l'espace*… Des œuvres futurismes en leur temps qui désormais se situent dans le passé, mais qui continuent à questionner notre présent. En juillet 2019, l'armée française a rassemblé une équipe de romanciers, la Red Team, qui allait explorer l'avenir. Leur objectif, élaborer des « hypothèses stratégiques valides », pour aider le ministère dans ses exercices de prospectives. **Laurent Genefort** a participé à cette expérience inédite, ainsi qu'à l'anthologie *Nos futurs*, dirigée par **Roland Lehoucq** qui rassemble une vingtaine d'auteurs de SF pour sensibiliser, informer et produire des récits autour des enjeux du changement climatique. **Pierre Cassou-Noguès** nous ouvre à nouvelle manière de philosopher, à travers la fiction. Dans *Mon Zombie et moi*, il convoquait en autres d'illustres auteurs de science-fiction comme Wells, Conan Doyle ou Philippe K. Dick. Que se passe-t-il quand la fiction prend le pas de la réalité ? C'est la question qu'il explore dernier

ouvrage *Virusland* : notre réalité ressemble à un film parce que notre monde se modèle désormais sur la fiction. Telle est, pour Pierre Cassou-Noguès, l'une des leçons de la pandémie et du confinement.

► **Chaîne 2, lundi 11h45**

S'ENGAGER

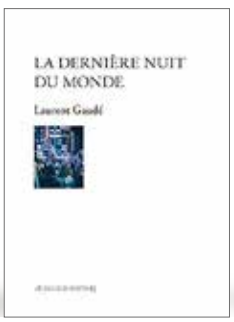
Quand on parle d'engagement, on parle de doute, de choix, de prise de décision. Et s'il s'agissait finalement d'autre chose. Et s'il s'agissait en fait d'apprendre à écouter ce « quelque chose » plus grand que nous qui nous traverse et nous projette en avant ? Et les arts, en général, et la littérature en particulier, ont puissance à dire le monde, lui donner forme et visage. En nous reconnectant à nos émotions et à nos imaginaires, elle nous rappelle ce qui fonde notre humanité. La littérature n'est jamais aussi vivante que lorsqu'elle entretient avec le monde un rapport d'incandescence. À travers elle et les histoires que nous lisons, nous apprenons à accueillir l'Autre en nous, à éprouver d'autres points et vue. S'engager, c'est suivre cet élan d'humanité, se mettre en mouvement en lien avec nous-même et notre environnement, avec ce sentiment d'être en résonance avec notre être profond. Avec **Cédric Herrou**, agriculteur dans la vallée de la Roya agit au quotidien pour aider les migrants au nom de la dignité humaine. Le combat de ce simple citoyen a contribué à changer le cours de l'histoire et du droit. **Céline Curiol** publie une fresque de notre époque et de notre culture, un miroir des dilemmes et des paradoxes que chacun de nous doit s'employer à résoudre et s'interroge sur ce que sont les moteurs et les motifs de nos vies. Et **Dieudo Hamadi**, pour son film En route pour le Milliard, consacré aux victimes de la Guerre des Six Jours qui luttent pour la reconnaissance de ce conflit et demande réparation pour les préjudice**s.**

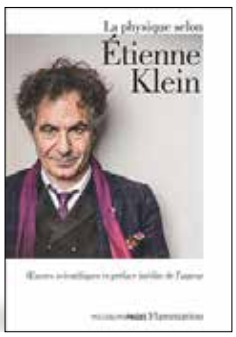
► **Chaîne 2, lundi 14h**

POUR UNE LITTÉRATURE-MONDE EN FRANÇAIS

Plus tard, on dira peut-être que ce fut un moment historique : le Goncourt, le Grand prix du roman de l'Académie française, le Renaudot, le Fémina, le Goncourt des lycéens, décernés à des écrivains d'Outre-France, un auteur Haïtien intronisé à l'Académie française… Simple hasard, simple détour vagabond avant que le fleuve revienne dans son lit ? Nous pensons, au contraire : révolution copernicienne. Copernicienne, parce qu'elle révèle ce que le milieu littéraire savait déjà, sans l'admettre : le centre, ce point depuis lequel était supposée rayonner une littérature franco-française n'est plus le centre. Le centre jusqu'ici, même si de moins en moins, avait eu cette capacité d'absorption qui contraignait les auteurs venus d'ailleurs à se dépouiller de leurs bagages avant de se fondre dans le creuset de la langue et de son histoire nationale : le centre est désormais partout, aux quatre coins du monde. Retour sur le manifeste pour une littérature-monde en compagnie de la lauréate du prix des Cinq continents 2021, **Beata Umubyeyi Mairesse** pour son roman *Tous tes enfants dispersés* (Autrement), **Dany Laferrière** de l'Académie Française, signataire du Manifeste pour une Littérature-Monde en français et **Velibor Čolić**.

► **Chaîne 2, lundi 15h15**





LE CAFÉ LITTÉRAIRE S'INSTALLE DANS LA ROTONDE CÉZEMBRE

ev 1

Toujours au cœur du festival, le café littéraire s'installe dans la toute nouvelle rotonde au dernier étage du Palais, formidable terrasse ouverte sur le grand large, qui offre des vues imprenables sur la mer, les remparts et de l'autre côté, le port.
Chacun s'y retrouvera à Saint-Malo !
Toute la magie qui fait de ce lieu le poumon du festival vivra cette année encore ! Né en même temps que le festival il y a 32 ans, il vous propose des rencontres avec les auteurs invités afin d'évoquer leur dernier livre et donner aux lecteurs l'envie de les découvrir, en compagnie, comme chaque année de **Maëtte Chantrel**, **Pascal Jourdana** et **Michel Abescat**.

Le Café littéraire a brassé en 30 éditions plus de 2500 auteurs venus du monde entier. C'est le désir de créer un espace chaleureux rapprochant les écrivains de leurs lecteurs qui ont poussé Christian Rolland et Maëtte Chantrel à imaginer ce lieu. Pour quelques heures, les lecteurs deviennent spectateurs et se sentent au plus près des écrivains et de leurs univers, leurs imaginaires, mais aussi leurs réalités. Les auteurs nous racontent le monde à travers romans, récits, témoignages, poésies, biographies… Ici, la relation se prolonge, ils nous parlent d'eux, pourquoi et comment l'écriture, le voyage, les émotions. Ils portent haut la voix de ce qu'ils connaissent du monde, de ce qu'ils recherchent. Mais aussi, et c'est là l'un des desseins du Café littéraire, ils entendent celles des autres : les auteurs se rencontrent, se découvrent. Ils écoutent ensemble les bruissements du monde et les donnent à entendre… au plus grand plaisir des festivaliers.

RETROUVEZ TOUT LE PROGRAMME

SAMEDI 22 MAI

14h L'Étonnant Voyageur, Michel Le Bris
Gilles LURTON Maire de Saint-Malo, René COUANAU, Patrice BLANC-FRANCARD, Mélani LE BRIS
15h Vers d'autres rives
Velibor ČOLIĆ, Dany LAFERRIÈRE
16h Polyphonies
Céline CURIOL
16h45 Déchirures
Thomas C. WILLIAMS, Beata UMUBYEYI MAIRESSE
17h45 Donnez-nous des nouvelles
Rencontre avec Franck Bouysse le parain du concourt, et annonce du lauréat du Concours de nouvelles en présence des 3 jeunes finalistes.

DIMANCHE 23 MAI

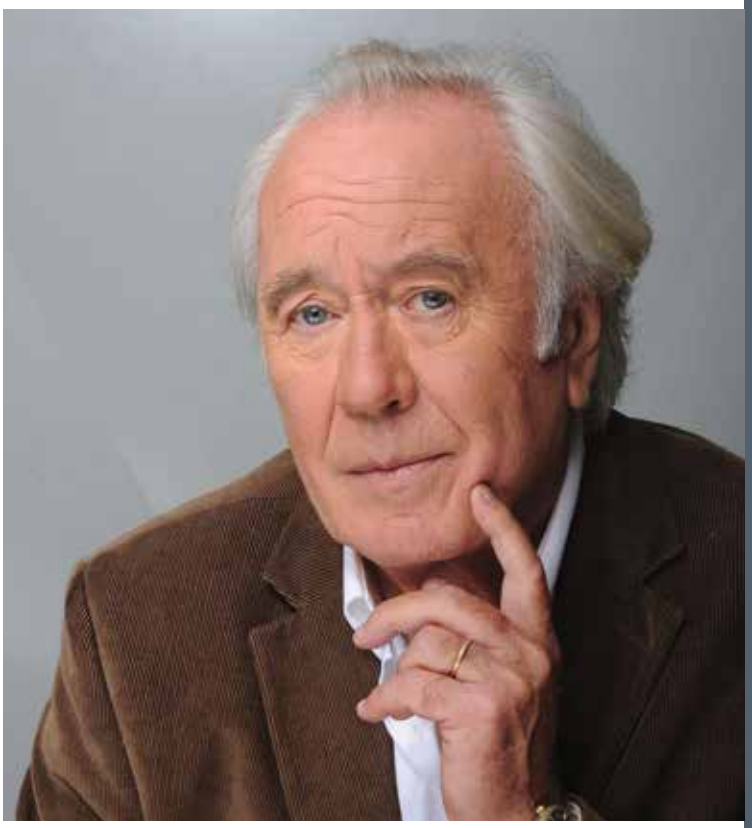
10h15 En chasse
Colin NIEL, Catherine DUFOUR
11h15 Le physicien et le poète
Étienne KLEIN, Yvon LE MEN
12h15 L'esprit des lieux
Bruno LATOUR, Pascal DIBIE
14h Annonce du lauréat du Prix Ouest France / Étonnants Voyageurs
14h45 Contes d'ici et de là-bas
Carole MARTINEZ, Néhémy PIERRE-DAHOMEY
15h45 Enfances volées
BESSORA, Jean-Baptiste ANDREA
16h45 Mondes d'ailleurs
Olivier TRUC, Olivier WEBER
17h45 L'esprit du voyage, pour saluer Gilles Lapouge
Pascal DIBIE, Christine JORDIS

LUNDI 24 MAI

10h15 Mondes perdus
Judith PERRIGNON, Jean-Michel LE BOULANGER
11h15 Vies en partage
Cédric HERROU, Odéric DELACHENAL
12h15 D'un côté à l'autre
Louis-Philippe DALEMBERT, Stéphanie COSTE
14h Au cœur de l'imaginaire
Jean-Marie BLAS DE ROBLÈS, Hubert HADDAD, Georges-Olivier CHÂTEAUREYNAUD
15h15 Afin de ne pas oublier
Simone SCHWARZ-BART, Anna MOÏ
16h Clôture du festival

LES GRANDS ENTRETIENS DE **JEAN-LUC HEES**

ev4



© Sipa Press

Inaugurés en 2019, lors de notre dernier festival, les grands entretiens ont fait salle comble durant trois jours. Un formidable succès ! Les auteurs invités ont été eux aussi les premiers séduits par ce temps long qui leur a été offert, dans un festival où tout foisonne, où les rencontres à plusieurs vont vite, où l'on se presse parfois.
Quarante-cinq minutes en solo avec un écrivain, pour pénétrer dans son univers, pour partager ses aspirations, suivre son cheminement, explorer son rapport au monde, à l'écriture et à la création… et se confier. Jean-Luc Hess, l'homme de radio, grand passionné de littérature, qui aime sonder les âmes humaines, avait répondu à l'appel.
Pour le plus grand plaisir de tous, il n'a pas hésité à répondre une fois encore présent.

Ses mots nous reviennent en mémoire : « ***Nous sommes tous inscrits dans les livres de ces médecins de la vie. Les écrivains voyagent comme ils respirent, et, étonnamment, si je peux me permettre, ils parlent de vous. Vous les concernez. Je ne vois pas de plus imposant cadeau.*** »

RETROUVEZ LES INVITÉS

Mathias Énard Samedi 14h15
Colin Niel Samedi 16h15
Rachel Khan Samedi 18h15
Franck Bouysse Dimanche 14h15
Céline Curiol Lundi 15h15
Etienne Klein Lundi 14h
Laurent Genefort Samedi 15h15, *animé par Pierre Kraus (Babelio)*
Simone Schwarz-Bart Dimanche 18h15, *animé par Christine Ferniot (Télérama)*
Trinh Xuan Thuan Dimanche 16h15, *animé par Marie-Madeleine Rigopoulos*

LES RENCONTRES

Voici rassemblé l'ensemble des « rencontres » du festival. Vous les retrouvez également déployées dans les pages des grandes thématiques du festival, en début de catalogue.

D'OMBRE ET DE LUMIÈRE

Pierre Teilhard de Chardin, paléontologue, philosophe, théologien, ce père jésuite qui a passé toute la guerre dans les tranchées comme brancardier, avouait sa nostalgie du front. Le chaos de la guerre fut une révélation, il y éprouve le surgissement d'une puissance au cœur du monde, au cœur de soi. C'est cette énergie de vie bouillonnante au cœur des ruines de Detroit que nous transmet **Judith Perrignon** dans son roman *Là où nous dansions* (Rivage, 2021). C'est aussi toute la puissance créatrice de la ville de Port-au-Prince qui irrigue le récit de **Odéric Delachenal**, Fissuré (Anne-Marie Métailié, 2021). De 2008 à 2010. Odéric travaille comme éducateur pour une délégation catholique, jusqu'au tremblement de terre du 12 janvier 2010. Cet après-midi-là, la ville s'effondre avec lui. Alors, sans relâche, il erre dans des décombres de fin du monde, à la recherche de ses amis, des enfants qu'il est « censé » protéger. Le combat de l'ombre et de la lumière est aussi présent dans le roman de **Néhémy Pierre-Dahomey**, *Combats* (Seuil, 2020), un roman inventif et foisonnant, conte rural et politique, où les destins particuliers côtoient la grande histoire des luttes sociales et égalitaires d'un pays et de ses habitants.

► Chaîne 3, samedi 17h15

ESPÈCE FABULATRICE

Qu'est-ce qui est à l'origine de ce besoin universel de raconter des histoires ? Pourquoi a-t-on besoin en France de mettre les écrivains dans les cases. Les enfants ne peuvent-ils pas tout lire ? Qu'est-ce qui a déclenché ce besoin de s'adresser aux enfants ? Plongée au cœur de l'univers de 3 auteurs engagés. Avec **Nathalie Papin**, (Grand Prix de Littérature Dramatique Jeunesse 2016), auteur de la pièce *Léonie et Noélie*, mise en scène en 2018 par Karelle Prugnaud pour le Festival d'Avignon, **Jean-Claude Mourlevat** qui vient de remporter le prestigieux prix Astrid Lindgren 2021 et **Katerina Apostolopoulou**, dont le *J'ai vu Sisyphe heureux*, composé de trois poèmes narratifs vient de remporter la pépite du salon de Montreuil dans la catégorie Ado.

► Chaîne 3, dimanche 10h

CONSTRUCTION DE SOI

Identité, exil, mémoire, transmission, résilience… Comment se construit-on en tant d'être humain ? Comment se dégager des préjugés, du poids d'une communauté, d'une histoire ? Comment les tragiques épreuves de vie nous fissurent tout en nous amenant à nous redéfinir ? Comment tout simplement trouver sa place dans le monde. Quelle place la littérature prend-elle dans cette construction ? Dans *Autoportrait en noir et blanc*, **Thomas Chatterton Williams** raconte son cheminement identitaire dans la société française contemporaine. Il envoie dos à dos racisme ordinaire et antiracisme communautariste, il s'emploie à déconstruire les préjugés avec, pour perspective, l'avènement d'une société post-raciale. **Odéric Delachenal** arrive à Haïti en 2008 comme éducateur avec la Délégation Catholique pour la Coopération, où il restera deux ans, avant de rentrer en rance. Dans *Fissuré* (Métailié, 2021), il examine les contradictions et les cicatrices de ceux qui rêvent d'aider, de changer le monde, et qui se rendent compte qu'ils sont à peine des minuscules pansements. Écrivaine rwando-française, **Beata Umubyeyi Mairesse** a grandi au Rwanda. À l'âge de 15 ans, elle échappe au génocide des Tutsis en passant par le Burundi, et arrive en France en 1994. Son roman, *Tous tes enfants dispersés* raconte l'histoire d'une famille meurtrie par le drame rwandais, où trois générations se retrouvent et tentent de dépasser le silence et renouer les liens, par-delà les fantômes du passé.

► Chaîne 3, dimanche 12h15

NATURE HUMAINE

Les interrogations nouvelles sur les animaux, sur nos rapports à eux sont aussi des interrogations sur nous-mêmes, sur notre « animalité », sur notre rapport à la « nature ». Le monde change à toute vitesse, bouscule nos catégories mentales. Et l'année mouvementée que nous venons de vivre ne fait qu'accroître ces questionnements. Qu'est ce qui nous fonde en notre humanité ? **Franck Bouysse**, nous emporte au cœur de la vallée du Gour Noir, perdue au milieu des montagnes. Un roman aux allures de parabole sur la puissance de la nature et la promesse de l'insoumission. Avec son dernier roman **Mathias Enard** effectue un retour aux sources et nous plonge au cœur d'un petit village des Deux-Sèvres et d'un monde rural soumis à de profondes mutations.

► Chaîne 4, dimanche 11h00

UNES ET MULTIPLES

Longues et difficiles sont les voies d'une construction de soi, quand tout, poids de sa communauté, codes et usages, paraît penser pour vous. Et s'en arracher ne va pas de soi. Comment vivre dans une culture, parfois une langue, qui n'est pas celles de notre pays d'origine. Comment articuler les différentes strates qui composent notre identité ? Il nous faut inventer notre propre récit pour nous construire. Ou l'on voit bien que la littérature, la création artistique jouent un rôle essentiel. Le roman n'est-il pas cela : l'articulation en une forme mouvante « faisant monde » de personnages, de strates différentes ? Trois destins de femmes qui chacune à leur manière ont su combiner avec leurs identités multiples. Enfant de la guerre, **Anna Moï** est née juste après l'indépendance du Vietnam. Elle a voyagé à travers le monde avant de retourner à Saïgon, la ville de son enfance où elle se met à écrire. La guerre, l'exil, la question de la mémoire sont au centre de son œuvre. À la fois européenne et africaine, blanche et noire, juive aux origines chrétienne et musulmane, **Rachel Khan** se

définit, citant Roman Gary, comme une « addition-née. Dans un premier essai coup de poing elle se définit comme « racée », elle condamne « les mots qui séparent », questionne l'entre-soi et les revendications identitaires radicales, perçues comme autant de cloisons qui étriquent la pensée critique et nuisent à l'universalisme. Grande figure de la littérature caribéenne, **Simone Schwarz-Bart** ne peut être dissociée de son mari, André. *Nous n'avons pas vu passer les jours* témoigne de l'union unique entre les consciences de ces deux êtres singuliers : un « juif solitaire » et une « métisse fière ».

► Chaîne 3, dimanche 15h15

DUNE, DE FRANK HERBERT, UN ROMAN-UNIVERS

Redécouvrir cette œuvre titanesque qui a bouleversé la littérature et le monde de la science-fiction par son ampleur et sa créativité. Pour les 50 ans de sa première traduction en France par Michel Demuth, Robert Laffont vient de publier une édition revue et corrigée. Au croisement du space opera, du pamphlet écologique et de l'allégorie politique, *Dune* est à ce jour la saga ultime, la plus vendue dans le monde. Plongée au cœur du monde de Dune en compagnie de **Roland Lehoucq**, qui vient de publier *Dune, exploration scientifique et culturelle d'une planète-univers* qui rassemble dix spécialistes scientifiques, philosophes et linguistes, qui se sont penchés sur le chef-d'œuvre de Frank Herbert. Les éditions de l'Atalante publient également un ouvrage de référence sur ce chef-d'œuvre littéraire *Dune, le mook* avec les participations entre autres de **Laurent Genefort** auteur de *Dune, portrait-robot d'un livre-univers* et de **Catherine Dufour** qui signe un article *La Revanche des sorcières.*

► Chaîne 3, dimanche 17h15

REDONNER DE L'ESPOIR À NOTRE FUTUR.

La littérature et les arts en général contribuer à régénérer nos imaginaires. Face à un réel qui prend des allures de fiction, la science-fiction doit-elle abandonner ses récits de fin du monde pour inventer un autre futur, moins anxiogène ? Comment sortir de l'impasse et renouveler le genre pour ouvrir un nouveau champ des possibles ? C'est la mission que s'est donné le collectif Zanzibar dont fait partie **Catherine Dufour**. D'autres auteurs, réunis dans l'anthologie *Nos futurs*, projet porté en autre par l'astrophysicien **Roland Lehoucq** sèment quelques graines d'un autre futur possible. Pour **Bruno Latour**, la question du climat doit elle aussi se dégager des prédictions castastrophistes pour permettre à une multiplicité d'imaginaires de grandir et de se déployer au niveau local.

► Chaîne 3, lundi 10h

LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Un voyage vertigineux au cœur de l'univers, dans l'espace et le temps en compagnie d'un astrophysicien et d'un ethnologue spécialiste du chamanisme. Tous deux ont-ils rêvé en regardant le ciel et les étoiles ? Avec l'astrophysicien **Trinh Xuan Thuan**, auteur du merveilleux *Dictionnaire amoureux des Étoiles* et de *Vertige du Cosmos*. Frappé par la splendeur de la nuit, l'homme n'a cessé de lever les yeux vers le ciel pour tenter de l'ordonner. Il a forgé une conception mouvante du cosmos, appuyée sur deux notions indispensables pour décrire le tissu de la réalité : l'espace et le temps. Et **Étienne Klein**, qui vient de publier le jubilatoire *Psychisme ascensionnel*, dans lequel il nous parle de sa passion pour la montagne. Gravir les parois est une manière d'étudier une notion physique, mais aussi métaphysique : le vide.

► Chaîne 3, lundi 11h

BESOIN DE MÉMOIRE

Grande et petite histoire, exil, déracinement, reconstruction… Nous naviguons tous entre mémoire individuelle et collective. Nous sommes le produit de nos choix individuels, mais nous portons toujours en nous une part de l'histoire de nos ancêtres et un fragment de la terre d'où nous venons. **Néhémy Pierre-Dahomey** nous ramène à Haïti au XIXe siècle et nous livre un conte rural et politique où les destins particuliers côtoient la grande histoire des luttes sociales et égalitaires d'un pays et de ses habitants. Ou comment la rivalité qui oppose deux frères et les tensions qui en découlent nous éclaire sur toute la complexité de la situation actuelle du pays. Dans son *Livre des Départs* (Gallimard, 2020), **Velibor Čolić**, nous fait le récit de son propre exil, et partage avec nous le sentiment de déréliction des migrants, et l'errance sans espoir de ceux qui ne trouveront jamais vraiment leur demeure. Dans *L'Exil vaut le voyage*, **Dany Laferrière** offre un point de vue original sur le sentiment de l'exil : est-ce une expérience aussi terrible qu'on le dit ? En revenant sur ce qu'on croit à tort une fatalité, Dany Laferrière nous dit combien les pérégrinations obligées, si on les accueille en ouvrant les yeux et l'esprit, nous enrichissent.

► Chaîne 3, lundi 12h

ESPOIRS ET DÉSILLUSIONS Babelio

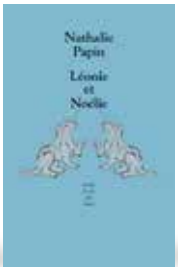
Le roman de **Judith Perrignon** traverse 80 ans d'histoire. Si le vieil eldorado industriel est en ruines, les gens qui ne l'ont pas quitté. Et c'est une tout autre histoire qu'ils nous racontent. **Abigail Assor** dans son livre dévoile tous les travers de la société marocaine à travers le destin d'une jeune héroïne prête à tout pour échapper à sa condition sociale pour devenir riche. **Stéphanie Coste** retrace l'histoire d'un continent meurtri à travers celle d'un bourreau au sombre passé. Un récit sur la perte d'humanité, et l'espoir de trouver, malgré l'horreur, de l'empathie dans chacun.

► Chaîne 4, dimanche 12h

POUR UNE LITTÉRATURE VOYAGEUSE

Que serait un voyage sans le livre qui avive et en prolonge la trace, sans le bruissement de tous ces livres que nous lûmes avant de prendre la route ? Samarcande, Trébizonde, tant de mots, dès l'enfance qui nous furent comme des portes, tant de récits, tant de légendes ! » Michel Le Bris (*L'homme aux Semelles de vent*, 1977). *S'évader, sortir des livres et des codes, briser là nos acquis, nos savoirs, pour réapprendre peut-être le simple usage du monde : « éveil » ne se dit-il pas aussi « exil », « exode », « errance » ? On part parce que l'on veut croire qu'un regard peut triompher des bornes de la pensée. Pour la magie d'un mot. Et on voudrait, dès lors, que chaque instant soit une ˙première fois.* Michel Le Bris (*Pour une littérature voyageuse*, ed. Complexe, 1992). Avec Olivier Truc, Olivier Weber

► Chaîne 4, dimanche 12h



LES SIGNATURES **EN LIBRAIRIE**

Nous sommes très heureux de vous annoncer que quatre librairies malouines vont accueillir, du samedi 22 au lundi 24 mai, des auteurs en dédicace au sein de leur librairie ! Une opportunité pour le public malouin de rencontrer les invités, d'échanger quelques mots, et de repartir avec un ouvrage signé. Les librairies LA DROGUERIE, MOMIE, LE PORTE-PLUME et L'ÉTAGÈRE ont mis en place ces temps de signatures qui représentent une chance rare de rencontrer les invités du festival. ATTENTION : Le nombre de personnes que peuvent accueillir ces librairies est limité ; veillez à bien suivre les démarches demandées par chacune des librairies participantes !

SAM 22 MAI

LA DROGUERIE

66, rue Georges Clémenceau - 35400 Saint-Malo
02 99 81 60 39 / la-droguerie.fr

RÉSERVATION OBLIGATOIRE !
Réservez vos places et vos livres par téléphone (02 99 81 60 39 - Choix 3) ou par mail (contact@la-droguerie.fr)

10h30 - 11h30	Romain BERTRAND
14h30 - 15h30	Colin NIEL
15h45 - 16h45	Thuan TRINH XUAN
17h00 - 18h00	Pierre CASSOU-NOGUÈS

LA DROGUERIE D'EN FACE - Bande dessinée et jeunesse

71, rue Georges Clémenceau
35400 Saint-Malo

RÉSERVATION OBLIGATOIRE !
Réservez vos places et vos livres par téléphone (02 99 81 60 39 - Choix 3) ou par mail (contact@la-droguerie.fr)

14h00 - 16h00	Matthieu BLANCHIN (Attention : dédicace en clique et collecte !)
16h15 - 18h15	Jean-Sébastien BORDAS

L'ÉTAGÈRE

20, rue Gustave Flaubert - 35400 Saint-Malo
02 99 80 63 44 / Facebook : @librairie.etagere.parame
Pas de réservation / jauge maximum de 5 personnes dans la librairie

16h15 - 17h15	Catherine DUFOUR
17h30 - 18h30	Roland LEHOUCQ

LE PORTE-PLUME

78, rue Georges Clémenceau - 35400 Saint-Malo
02 99 81 73 41 / Facebook : @leporteplumesaintmalo

RÉSERVATION OBLIGATOIRE !
Réservez vos places et vos livres en appelant la librairie au 02 99 81 73 41 ou au 06 10 34 04 23.

10h00 - 11h00	Velibor Čolić
11h10 - 12h10	Franck BOUYSSE
13h30 - 14h30	Louis-Philippe DALEMBERT
14h40 - 15h40	Carole MARTINEZ
15h50 - 16h50	Olivier WEBER
17h00 - 18h00	Dany LAFERRIÈRE
17h00 - 18h00	Olivier TRUC

MOMIE - Bande dessinée

Rdv avec les auteurs de bandes dessinées
5, rue Gouin de Beauchesne - 35400 Saint-Malo
09 50 78 01 47 / momie.fr

RÉSERVATION OBLIGATOIRE !
Réservez votre place par mail : saintmalo@momie.fr

14h00-16h00	PHICIL
16h15-18h15	Vincent FROISSARD

DIM 23 MAI

10h15 - 11h15 Judith PERRIGNON
11h30 - 12h30 Céline CURIOL
14h30 - 15h30 Bruno LATOUR
15h45 - 16h45 Étienne KLEIN
17h00 - 18h00 Mathias ÉNARD

11h30 - 12h30 Jean-Claude MOURLEVAT
14h00 - 16h00 Vincent FROISSARD
16h15 - 18h15 PHICIL

11h00 - 12h00 Cédric HERROU
14h00 - 15h00 Jean-Baptiste ANDREA
16h15 - 17h15 Hubert HADDAD

11h15-13h15 Matthieu BLANCHIN

LUN 24 MAI

10h00 - 11h00 Jean-Marie BLAS DE ROBLÈS
11h00 - 12h00 Simone SCHWARZ-BART
14h30 - 15h30 Yahia BELASKRI

10h00 - 11h00 Pascal DIBIE
11h00 - 12h00 Anna MOÏ
12h00 - 13h00 Terez BARDAINE et Thierry RENARD

LES JOURNÉES **SCOLAIRES**

Le vendredi 21 mai 2021, près de 2 000 jeunes bretons de 5 à 18 ans, collégiens, lycéens et apprentis, assistent à la journée scolaire à distance !

Cette année, nous proposons aux classes de travailler sur un thème cher au festival depuis de nombreuses années et qui fait écho à notre volonté de promouvoir une littérature-monde en français : l'Afrique en mouvement ! En mouvement car l'Afrique contemporaine est riche d'une Histoire multiple : exploration, colonisation, esclavage, indépendance… Née dans le tumulte et le chaos, mais avec une formidable énergie, elle met à mal nos discours convenus et inspire écrivains, poètes, réalisateurs. Son nouvel espace romanesque n'est plus, sur place, celui du village, de la répétition du discours anticolonialiste, du mythe d'une Afrique à retrouver, de la tradition. Dès lors, quelles représentations de l'Afrique la littérature peut-elle véhiculer ? C'est tout à la fois l'imaginaire de l'exil qui se construit, mais aussi celui de la ville, monstrueuse, hybride, tentaculaire, où s'expérimentent également, mais d'une autre manière, métissage et multiculturalisme, et où se met en place un univers créole. Et le retentissement du film Black Panther, métaphore d'une lutte pour les droits civiques, nous prouve que cela ne fait que commencer ! Il sera ainsi question pour les élèves de réfléchir à toute une palette de sujets passionnants et essentiels à l'heure où notre actualité nous amène à repenser notre lien à autrui : sport et solidarité, ethnicité, luttes historiques, éducation, pouvoirs de la littérature…

RENCONTRES LITTÉRAIRES DANS **LES ÉTABLISSEMENTS MALOUINS**

Trois établissements de Saint-Malo auront la chance d'accueillir les auteurs étudiés par les classes le vendredi 21 mai (collèges Moka et Chateaubriand, lycée Maupertuis) : **Christel Mouchard**, **Nicolas Michel** et **Mohamed Mbougar Sarr**. L'occasion pour les élèves d'échanger sur les œuvres et sur les travaux réalisés pendant l'année scolaire, mais aussi de poser toutes leurs questions. Les rencontres seront modérées par des animateurs professionnels.

UNE JOURNÉE
LYCÉENS ET APPRENTIS DE BRETAGNE

L'AFRIQUE EN MOUVEMENT

Après s'être plongées dans la lecture d'un des quatre romans au programme, une vingtaine de classes bretonnes se donnent virtuellement rendez-vous le vendredi 21 mai pour présenter aux auteurs leur carnet de bord, et surtout entretenir des échanges passionnants ! Une rencontre retransmise en direct par visioconférence pour les classes bretonnes.

Les auteurs : Sylvain Prudhomme (*Les grands*, Éditions Gallimard), **Scholastique Mukasonga** (*Notre-Dame du Nil*, Éditions Gallimard), **Kaouther Adimi** (*Nos richesses*, Éditions du Seuil), **Mohamed Mbougar Sarr** (*Terre ceinte*, Éditions Présence Africaine).

LE CAFÉ LITTÉRAIRE

En visioconférence avec les auteurs, une rencontre préparée depuis des mois où les classes vont pouvoir débattre sur le livre étudié et présenter le carnet de bord littéraire et artistique qu'elles ont concocté…

LA PROJECTION

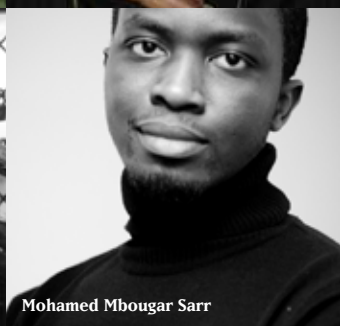
Les classes de lycées assisteront à la projection du film documentaire *Talking about trees* de Suhaib Gasmelbari.

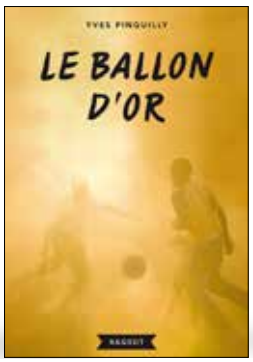
Ibrahim, Suleiman, Manar et Altayeb, cinéastes facétieux et idéalistes, sillonnent dans un van les routes du Soudan pour projeter des films en évitant la censure du pouvoir. Ces quatre amis de toujours se mettent à rêver d'organiser une grande projection publique dans la capitale Khartoum et de rénover une salle de cinéma à l'abandon. Son nom ? La Révolution…

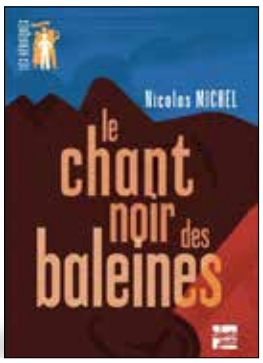
Sylvain Prudhomme

Scholastique Mukasonga

Kaouther Adimi


Mohamed Mbougar Sarr





« PASSEPORTS POUR L'AILLEURS »
LE FESTIVAL DES COLLÉGIENS BRETONS

L'AFRIQUE EN MOUVEMENT

Le vendredi 21 mai, les 20 classes de collèges participent à la journée scolaire !

Les auteurs : Yves Pinguilly (*Le ballon d'or*, Éditions Rageot), **Élisabeth Combres** (*La mémoire trouée*, Éditions Gallimard Jeunesse), **Christel Mouchard** (*La princesse africaine : sur la route de Zimbaboué*, Éditions Flammarion Jeunesse), **Nicolas Michel** (*Le chant noir des baleines*, Éditions Talents Hauts).

Guidés par le journaliste Jean-Jacques Rebours, les collégiens ont transformé leur classe en salle de rédaction et produisent une adaptation journalistique de l'œuvre choisie.

LE CAFÉ LITTÉRAIRE

En visioconférence avec les auteurs, une rencontre préparée depuis des mois où les classes vont pouvoir débattre sur le livre étudié et présenter leurs journaux…

LA PROJECTION

Les classes de collèges assisteront à la projection du film documentaire *Water get no enemy* d'Arthur Bourbon et Damien Castera : quinze années après la guerre civile qui ravagea la totalité du pays, le Liberia renaît peu à peu de ses cendres et tend vers un renouveau plus heureux. L'occasion pour les deux réalisateurs d'aller à la rencontre des enfants de la guerre qui, dans certaines zones du pays, ont troqué leur fusil d'assaut contre des planches de surf.

ATELIERS DANS LES ÉCOLES DE **SAINT-MALO**

À LA DÉCOUVERTE DE **L'ILLUSTRATION JEUNESSE**

Le jeudi 20 mai et vendredi 21 mai dans des écoles malouines d'enseignement prioritaire, à destination des CP.

AVEC **ANNE-ISABELLE LE TOUZÉ**

Anne-Isabelle Le Touzé campe des histoires au plus près du quotidien des enfants, détournant les situations avec humour et fantaisie. Son univers, souvent animalier, est gai et plein de tendresse.
Elle mixe les techniques, travaillant à la gouache, l'aquarelle, aux pastels ou bien sur ordinateur.
Les enfants pourront découvrir le métier d'illustratrice à travers les dessins animaliers et fantaisistes de l'artiste : techniques d'illustration, matériel, dessins réussis ou ratés, genèse du livre…L'illustratrice leur présentera son métier de façon ludique et éducative. Puis les élèves pourront se lancer à leur tour, crayons ou pinceaux en main !

ET **ANDRÉE PRIGENT**

Autrice-illustratrice pour de nombreuses maisons (Didier jeunesse, Kaléïdoscope, Rue du monde, Nathan …), elle navigue entre l'édition, la presse, le dessin publicitaire, la création textile. Passionnée de gravure, aimant les couleurs franches et contrastées, simplifiant les formes, Andrée Prigent sait aller à l'essentiel pour créer avec bonne humeur un univers qui enchante les tout petits. Découvrez ses petites bêtes expressives et partez avec elle sur les chemins d'enfance ! Après une lecture façon conteuse, une chanson et un temps d'échange, les enfants seront invités à imaginer des oiseaux au crayon à partir de triangles – des becs – ainsi que des poissons à partir de queues de poissons imprimées, tirées des ouvrages de l'artiste.

ART POSTAL
UNE EXPOSITION ET DES ATELIERS

Depuis la création du festival Étonnants Voyageurs en 1990, plusieurs centaines d'artistes ont été exposés : illustrateurs, dessinateurs de bande dessinée, carnettistes de voyages, photographes…
Au regard des circonstances sanitaires actuelles, l'édition 2021 sera virtuelle, sans public, sans exposition.
Mais pour avoir malgré tout une présence artistique, un appel par courriel a été lancé à tous ces artistes, leur demandant un geste, une lettre, une enveloppe dessinée. Et leurs réponses nous sont parvenues !
Qu'ils en soient vivement remerciés ! Vous retrouverez sur notre site, mais aussi sur les vitres de La Grande Passerelle à Saint-Malo, leurs envois amicaux.
Dans la continuité de cette action, des ateliers d'art postal seront animés par Lénaïck Durel, commissaire d'exposition du festival, au collège Moka.
L'art postal est une pratique qui consiste à envoyer par la poste une enveloppe artistique. Oubliées les tristes enveloppes formatées : peintures, collages, lettres découpées, tout est possible ! Recto – verso, format, tant dans la forme que le fond, il faut laisser libre cours à l'imagination.
Chaque participant des ateliers écrira à l'un des invités du festival de son choix. Avant d'être postées, les enveloppes seront photographiées et apparaîtront sur le site du festival.

RENCONTRE BD : **JEAN-SÉBASTIEN BORDAS**

Au lycée maritime F. Arthaud
Pour évoquer son métier, le contexte historique et la réalisation de son album maritime *Les naufragés de la Méduse*. Il viendra avec quelques planches originales !

JOURNÉE PROFESSIONNELLE
LE SOUFFLE DE L'AVENTURE

RENCONTRE AVEC 4 AUTEURS DE BANDES DESSINÉES

Embarquons avec **Matthieu Blanchin** et **Jean-Sébastien Bordas**, rêvons d'ailleurs avec **Vincent Froissard** et **Phicil.** L'esprit d'aventure va souffler sur cette rencontre consacrée à d'extraordinaires voyages.

Épopée digne de celle d'Ulysse, *Le voyage du commodore Anson* (ed. Futuropolis), est un récit historique d'envergure relatant le voyage autour du monde d'une escadre anglaise ayant pour mission de s'approprier les trésors des colonies espagnoles d'Amérique latine.

Ce roman graphique de 265 pages est adapté du livre de Richard Walter, chapelain de l'expédition, paru en 1748. Sous la plume alerte et les pinceaux de **Matthieu Blanchin**, nous vivons les péripéties nombreuses de ce long périple de 4 ans, 1740 à 1744, et nous découvrons le commandant de l'expédition, homme attachant et humain, Georges Anson, surnommé « La chance » et considéré comme le père de la marine anglaise.

Autre aventure maritime et pas des moindres, *Les naufragés de La Méduse*, éditions Casterman 2020, nous conte la véritable histoire de l'expédition, menée en 1816, visant à reconstruire la colonie française du Sénégal, qui aura l'issue tragique que l'on sait. À cette reconstitution historique détaillée et illustrée au crayon et à l'aquarelle par **Jean-Sébastien Bordas**, se mêle la voix du peintre Théodore Géricault qui s'empare avec force du sujet, se lançant dans la réalisation d'un tableau colossal, aujourd'hui célèbre dans le monde entier, mais qui à l'époque dérangeait le pouvoir en place.

Grand voyageur devant l'éternel, Marco Polo n'en finit pas de fasciner : parti de Venise en 1271, il n'y reviendra qu'en 1295 après avoir exercé différentes fonctions auprès de l'Empereur de Chine, Kubilaï Khan, petits-fils de Gengis Khan, qui a règné sur l'empire mongol. Librement adapté du journal de Marco Polo, *Le livre des merveilles* (collection Métamorphoses, ed. Soleil 2021) enchante car à la dimension historique s'ajoute une belle histoire de transmission. Marco Polo très âgé, se souvient et raconte ses aventures à un jeune vagabond qui ignore son identité. Peu à peu subjugué, celui-ci en redemande, tout comme nous lecteurs, envoûtés par les superbes illustrations de **Vincent Froissard** qui manie si bien colorés, demi-teintes et rehauts de couleur, restituant dans une mise en page soignée l'atmosphère onirique du récit.

Changement d'époque, de décor : avec *Le grand voyage de Rameau* (collection Métamorphoses, ed. Soleil 2020), **Phicil**, scénariste et dessinateur de ce roman graphique richement documenté, nous emporte dans Londres, sous le règne de la reine Victoria, en plein essor de la révolution industrielle. Rameau, jeune héroïne rebelle, issue du petit peuple, est fascinée par les géants et leurs atours. Bannie de son milieu, elle part à leur rencontre pour en apprendre plus sur leurs mœurs. S'ensuit un périple savoureux à dos d'animaux où l'on croise Béatrix Potter, Oscar Wilde, William Morris, Jack the Ripper... Cette quête initiatique, précisément située entre 1862 et 1895, est riche d'enseignements et fait écho à notre actuelle société en perte de sens...

Une rencontre d'une heure trente en présence des quatre auteurs pour évoquer leurs recherches, creuser leur méthode de travail, leurs intentions et inciter à la lecture !

► Chaîne 3 Vendredi 14h30

CONCOURS DE NOUVELLES
ÉTONNANTS VOYAGEURS 2021

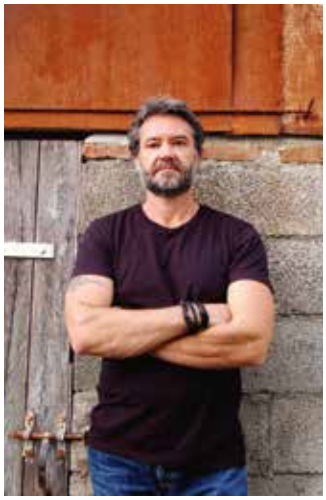
GALLIMARD JEUNESSE

« LE ROMAN NOIR RURAL » AVEC FRANCK BOUYSSE

« Il me semble que le meilleur conseil que je pourrais vous donner est de ne vous en donner aucun concernant la manière de composer une histoire. Je vous laisse le choix de la pluie ou de la neige. Considérez que cette petite contrainte n'a pas pour but de restreindre le champ de votre imagination, mais au contraire, de la libérer au travers de sensations ressenties physiquement, afin de laisser les personnages prendre le pouvoir, et ainsi éloigner la personne qui lit ces lignes de celle qui s'apprête à écrire ». Franck Bouysse

Dans le cadre de cette 32e édition du Festival, le concours d'écriture a une nouvelle fois su mobiliser les écrivains en herbe. Organisé pour les jeunes de 11 à 18 ans résidant en France métropolitaine et en Outre-mer, ce concours d'ampleur nationale a éveillé l'intérêt de près de 6 000 plumes et près de 3 000 nouvelles nous sont ainsi parvenues au cours du mois de mars. Chacune donnait suite à l'un des deux incipits écrits par le parrain du concours.

Les nouvelles reçues, regroupées par académie, ont fait l'objet d'une première sélection. Près de 70 d'entre elles ont ainsi été primées et une quinzaine ont été retenues pour la finale nationale. Ces dernières seront publiées dans un recueil, édité et diffusé en septembre 2021 grâce au soutien de la MGEN. Les trois lauréates nationales, **Louise Pallot-Balère**, **Églantine Vergerpion**, **Justine Araujo Rosado,** ont été conviées à Saint-Malo avec leur famille, pour partager un moment d'échange autour de leur nouvelle avec des éditeurs, écrivains et professionnels du livre, tous membres du jury national !



UN FESTIVAL **DE CINÉMA**

Kongo De Hadrien LA VAPEUR et Corto VACLAV

Depuis sa création, Étonnants Voyageurs n'a cessé d'ignorer les frontières, de créer des passerelles, répondant par là même aux attentes des réalisateurs et des écrivains, intellectuels et artistes. Organiser cet espace unique d'échanges et de rencontres, telle est toujours la raison d'être de cet événement, un objectif qui a fait sa richesse et sa renommée, depuis maintenant trente ans de présence à Saint-Malo.

Plus que jamais, le cinéma s'intègre à la programmation générale du festival. Une complémentarité avec la littérature qui permet de mettre en commun le même souci du réel : dire le monde.

Dans cette année particulière où les cinémas ont dû fermer leurs portes pendant de nombreuses semaines, le festival a décidé de maintenir la possibilité de projections de films en ligne. Nous proposerons donc une sélection de 14 films en visionnage gratuit sur la plateforme CinéCapsule le temps du festival.

Des films en prise avec les questionnements et les bouleversements du monde, des œuvres documentaires fortes témoignant d'un regard particulier de cinéastes mais aussi d'une écriture que nous pourrions rapprocher de ce genre littéraire qui nous est cher, que les Anglo-Saxons appellent *Creative Non Fiction*.

CinéCapsule

UNE SALLE DE PROJECTION À LA MAISON

> Tous les films peuvent être visionnés durant les 3 jours, à toute heure.

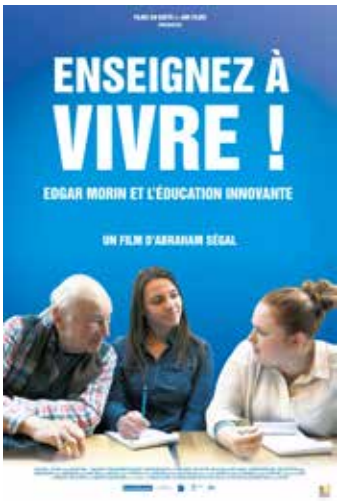
> L'accès à la plateforme CinéCapsule se fait via le site Internet du festival.

> Il suffit de s'inscrire pour avoir un accès gratuit au film de votre choix.

> Attention l'accès à chaque film est limité à 200 places.

ENSEIGNEZ À VIVRE ! - EDGAR MORIN ET L'ÉDUCATION INNOVANTE

De Abraham SÉGAL (Films en Quête/2017/90')



Comment faire en sorte que pédagogie rime avec plaisir de transmettre ? Comment des jeunes exclus du système éducatif, des « décrocheurs », peuvent-ils devenir des êtres créatifs, désireux d'apprendre ? Comment un lycée ou un collège peut-il constituer un lieu où liberté se conjugue avec responsabilité, où l'acquisition de savoirs va de pair avec l'apprentissage de la vie en société ? Edgar Morin et le réalisateur Abraham Ségal trouvent des réponses concrètes en découvrant des expériences vivifiantes, en allant au contact des élèves et des équipes éducatives. *Enseignez à vivre !* met en perspective les idées d'Edgar Morin sur une autre éducation possible et des pratiques innovantes dans cinq établissements publics : la créativité et la vitalité des jeunes font écho à la pensée complexe et généreuse du philosophe.

ACASA, MY HOME

De Radu CIORNICIUC (Manifest Film/2020/85')

© BBDFILMS 2019

Dans le delta de Bucarest, un réservoir d'eau abandonné en pleine nature sauvage juste à l'extérieur de la métropole animée, la famille Enache vit en parfaite harmonie avec la nature depuis vingt ans, dormant dans une cabane au bord du lac, attrapant des poissons à mains nues et suivant le rythme des saisons. Mais lorsque cette zone est transformée en parc national public, ils sont obligés d'abandonner leur vie peu conventionnelle et de s'installer en ville, où les cannes à pêche sont remplacées par des smartphones et où les après-midi oisifs sont désormais passés dans les salles de classe. Alors que la famille lutte pour s'adapter à la civilisation moderne et maintenir leurs liens et leur identité, ils commencent à s'interroger sur leur place dans le monde et leur avenir. Privée de ses racines, arrachée à sa nature natale, cette famille pas comme les autres va tout faire pour rester unie dans la jungle de béton.

KAMTCHATKA - UN ÉTÉ EN PAYS EVÈNE

De Mike MAGIDSON et Nastassja MARTIN réalisé par Mike MAGIDSON (Point du Jour, T2MP, ARTE France/2018/52')

L'été chez les Even est le temps de la transmission, le temps où les enfants rejoignent leurs parents en forêt, quand les animaux reprennent leur place dans un milieu redevenu luxuriant. Daria et sa petite fille Vassilina, rencontrées en hiver, sont nos guides dans ce voyage itinérant à travers le visible et l'invisible. À l'instar de l'hiver, c'est un nouveau monde qui s'ouvre à nous. Il n'y a pas seulement une famille qui a choisi la forêt, mais tout un collectif. Il n'y a pas que des adultes qui y vivent en autarcie, mais des enfants et des jeunes qui s'y dessinent un avenir. L'été, période d'explosion végétale et de profusion animale, est par excellence le temps du 'retour'. Des animaux, des humains, et de tous les êtres qui comptent pour ceux qui sont restés et qui ont habité l'hiver forestier. Il existe au Kamtchatka un exode, des cités vers la forêt. Ce film raconte l'histoire de ce retour - aussi celui de Nastassja Martin et sa fille - et de ce monde en devenir qui se dessine au cœur de l'été forestier du Kamtchatka.

KONGO

De Hadrien LA VAPEUR et Corto VACLAV (Kidam, Expédition Invisible/2019/70')

À Brazzaville, un monde invisible régit le monde visible. L'apôtre Médard de la confrérie de guérisseurs ngunzas se démène pour guérir les malades victimes de mauvais sorts. Mais sa vie bascule lorsqu'on l'accuse publiquement de pratiquer la magie noire. Duo de réalisateurs issus de l'expérimental et de l'anthropologie, Hadrien La Vapeur et Corto Vaclav questionnent, à travers ce personnage-guérisseur notre rationalité et notre sensibilité au monde invisible des esprits et des ancêtres qui guideraient la vie. Entre procès pour magie noire et engagement contre la destruction de sanctuaires millénaires par les nouveaux exploitants chinois, les réalisateurs remettent en cause notre rapport au réel et au surnaturel. Un documentaire envoûtant, passionnant, sélectionné à l'Acid à Cannes, dont l'écriture emprunte à la fiction.

STRAY

De Elisabeth LO (Elisabeth LO/2020/73')

À Istanbul, Zeytin slalome entre les voitures et circule du centre-ville commerçant, où les ordures offrent de quoi se remplir le ventre, jusqu'aux squats de jeunes réfugiés syriens, dans la zone industrielle près du port. La route de cette chienne errante, protégée par l'État comme tous les autres de son espèce, croise fréquemment celle de Nazar, un bâtard fougueux, et Kartal, un chiot attachant que les garçons syriens vont voler à ses maîtres. Au fil des escales et des rencontres, c'est tout le paysage sociopolitique de l'ancien site de Constantinople qui se dévoile, ponctué de citations de philosophes grecs de l'Antiquité sur la place des chiens dans l'espace social.

LES IDENTITÉS DE MONA OZOUF

De Catherine BERNSTEIN (Paris-Brest Productions/2020/52')

Ce film dresse un portrait parcellaire de cette petite fille de Lannilis dans le Finistère, fille d'instituteurs de l'école publique et militants de la langue bretonne qu'ils enseignent à leur enfant, que rien ne prédisposait à devenir un jour « grande Commandeuse des arts et lettres ».

MUSTANG, LE ROYAUME DE LA LUMIÈRE

D'Olivier WEBER (Voyage, Bo Travail, France 5/2020/52')

Accompagné d'un ami qui a perdu la vue et d'un prince local, l'écrivain-voyageur Olivier Weber est reparti pour une expédition en Himalaya. Depuis Pokhara, au Népal, il s'agit de relier un royaume oublié, le Mustang, un « petit Tibet » sans la tutelle de la Chine et à la culture bouddhiste protégée. Pendant plusieurs semaines, Olivier Weber et ses compagnons marchent dans les hautes vallées perdues de l'Himalaya et franchissent plusieurs cols entre 4 000 et 5 000 m, souvent vertigineux, dans ces confins qui furent interdits d'accès jusqu'en 1992. L'objectif de la petite équipe est certes de rencontrer les habitants du Mustang peuplé de 6 000 âmes, paysans, moines, nomades, passagers du vent et ombres de la solitude. Mais aussi d'effectuer un pèlerinage vers la résilience et la renaissance.

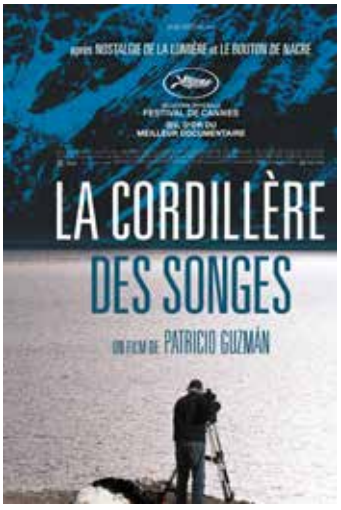
L'AVENTURE

De Marianne CHAUD (Un thé dans la neige/2020/75')

Tourné pendant trois ans auprès des personnes exilées qui traversent les cols de montagne pour arriver à Briançon, le film suit le parcours de ces migrants, captifs des démarches administratives laborieuses, suspendus dans le vide en attendant de savoir s'ils pourront s'installer quelque part pour recommencer leur vie. Quelles sont les ressources que ces personnes trouvent pour traverser ce long temps d'attente, de quoi sont peuplés leurs rêves, leurs souvenirs, leurs questionnements ? Marianne Chaud a tenté à travers ce film de révéler leur universalité, d'inviter le public à se reconnaître en elles, se mettre à leur place et les comprendre.

LA CORDILLÈRE DES SONGES

De Patricio GUZMÁN (Atacama Productions, Art France, Market Chile, Sampek Productions/2019/85')



« Au Chili, quand le soleil se lève, il a dû gravir des collines, des parois, des sommets avant d'atteindre la dernière pierre des Andes. Dans mon pays, la cordillère est partout mais pour les Chiliens, c'est une terre inconnue. Après être allé au nord pour *Nostalgie de la lumière* et au sud pour *Le Bouton de nacre*, j'ai voulu filmer de près cette immense colonne vertébrale pour en dévoiler les mystères, révélateurs puissants de l'Histoire passée et récente du Chili. »

SIMONE ET ANDRÉ SCHWARZ-BART, LA MÉMOIRE EN PARTAGE

De Camille CLAVEL (INA/2018/52')

Comment évoquer Simone Schwarz-Bart, un des grands noms de la littérature antillaise auprès de figures telles que Maryse Condé ou Édouard Glissant ? Son nom est inextricablement lié à celui de son mari, André Schwarz-Bart auteur du célèbre *Dernier des Justes* paru en 1959 et prix Goncourt la même année. Ensemble ils ont bâti une œuvre, tantôt à quatre mains, tantôt seuls chacun de leur côté ; puis Simone, sur sa lancée, a continué d'écrire ses propres romans, pour les siens, pour le peuple de Guadeloupe, comme André l'avait fait pour le peuple juif.

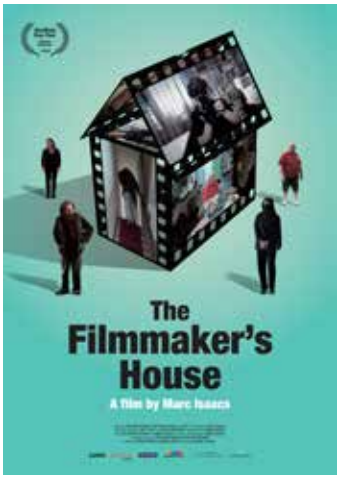
THE EARTH IS BLUE AS AN ORANGE

De Iryna TSILYK (Albatros Communicos, Moonmakers/2020/74')

Anna et ses quatre enfants vivent dans une petite ville de la « zone rouge » du Donbass, en Ukraine. Pour affronter une vie perturbée par la guerre, où il est impossible pour les enfants d'aller à l'école et où la famille se voit obligée de dormir dans la cave, ils décident de faire des films sur leur quotidien, et leurs mésaventures bien réelles prennent des allures de fiction. Un point de vue inattendu et lourd de sens, qui nous fait déceler l'amour, l'amitié et l'espoir au sein même d'une situation pourtant extrême. Et puis, si tout le monde part, qui sera là pour reconstruire la ville ?

THE FILMMAKER'S HOUSE

De Marc ISAACS (Marc Isaacs, Lus, MK Studio, Bungalow Town Productions Ltd/2020/75')



Lorsque le cinéaste apprend que son prochain film doit comporter du crime, du sexe ou des célébrités pour être financé, il prend les choses en main et commence un tournage chez lui, avec un casting de personnages liés à sa propre vie. Soit deux ouvriers de construction anglais, employés pour remplacer la clôture de jardin entre la maison et celle des voisins pakistanais, la femme de ménage colombienne, et un sans-abri slovaque qui charme celle-ci pour qu'elle le laisse entrer. Chacun à sa manière éprouvera ses propres limites et son sens de l'hospitalité.

TAMING THE GARDEN

De Salomé JASHI (Mira Film GmbH, Sakdoc, Corso Film/2021/92')

Un homme puissant – qui est par ailleurs l'ancien premier ministre de Géorgie – cultive un étrange passe-temps. Il achète des arbres centenaires, dont certains ont la hauteur d'un immeuble de 15 étages, à des communautés vivant sur la côte géorgienne, puis les fait déraciner et replanter dans son jardin privé. Pour déplacer des arbres d'une telle dimension, le paysage qui les entoure est bouleversé ; arbres abattus, câbles électriques démontés, nouvelles routes créées à travers les plantations de mandarines.

VERS CE LIEU ENFOUI

D'Alexis JACQUAND (L'image d'après, La société des apaches, Lyon Capitale TV/2021/59')

Une forêt de montagne, sa pente et ses rochers. L'arc à la main, un vieux chasseur piste le chamois en silence contre le vent. Parmi ses souvenirs peuplés de bêtes, des enfants explorent une forêt, se construisent une cabane, jouent dans le désir et la crainte d'une rencontre avec l'animal sauvage. Par-delà les générations, dans le présent du jeu et de la chasse, dans le jaillissement de l'animal, parvient alors l'écho d'un monde lointain et sans âge, ce lieu enfoui vers lequel la forêt nous entraîne.

LE VAUBAN
LA GRANDE PASSERELLE

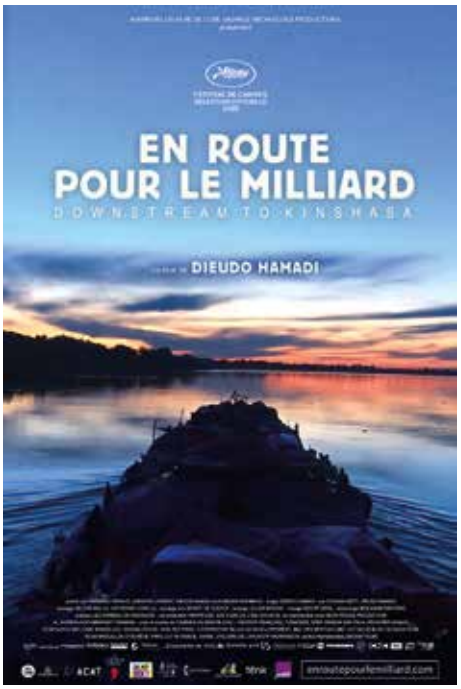
PROJECTIONS AU CINÉMA LE VAUBAN GRANDE PASSERELLE

Étonnants Voyageurs fête le retour des salles obscures avec la projection de films en avant-première ! La réouverture des cinémas le 19 mai est l'heureuse occasion de retrouver l'équipe du Vauban et de vous faire découvrir trois longs-métrages captivants, trois gestes cinématographiques, trois récits du réel proposés par Étonnants Voyageurs et Le Vauban Grande Passerelle pour une superbe après-midi de festival, dimanche 23 mai.

► Tarif unique : 5 euros la séance, Cinéma Le Vauban Grande Passerelle : 2 Rue Nicolas Bouvier, 35400 Saint-Malo
► Réservez vos places en ligne sur www.cinevauban.fr

EN ROUTE POUR LE MILLIARD

de Dieudo HAMADI (Les films de l'œil sauvage, Kiripifilms / 2020 / 90')

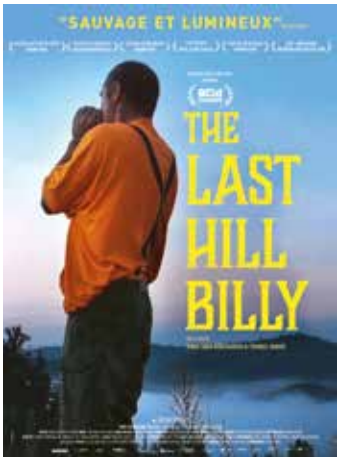


AVANT-PREMIÈRE en présence du réalisateur Dieudo Hamadi
Depuis vingt ans, les victimes de la Guerre des Six Jours, à Kisangani en République démocratique du Congo, luttent pour obtenir une reconnaissance du conflit, la condamnation des belligérants et des compensations financières. Révoltés par l'indifférence des gouvernants, ils décident d'entreprendre un périlleux voyage sur le fleuve Congo pour se rendre à Kinshasa, la capitale du pays, et faire entendre leurs voix.

► Dim. 16h10, Cinéma Le Vauban Grande Passerelle, suivi d'une rencontre avec le réalisateur

THE LAST HILLBILLY

de Thomas JENKOE et Diane Sara BOUZGAROU (Films de Force Majeure / 2020 / 77')
INÉDIT EN FRANCE
Dans les monts des Appalaches, Kentucky de l'Est, les gens se sentent moins Américains qu'Appalachiens. Ces habitants de l'Amérique blanche rurale ont vécu le déclin économique de leur région. Aux États-Unis, on les appelle les « hillbillies » : bouseux, péquenauds des collines. *The Last Hillbilly* est le portrait d'une famille à travers les mots de l'un d'entre eux, témoin surprenant d'un monde en train de disparaître et dont il se fait le poète.
► Dimanche 18h50, Cinéma Le Vauban Grande Passerelle



143 RUE DU DÉSERT

de Hassen FERHANI (Allers Retours Films/ Centrale électrique/ 2019 / 100')
INÉDIT EN FRANCE
Malika vit seule au milieu du désert. Elle tient un restaurant. Deux plats : omelette ou omelette tomate. Ce lieu apparemment absent du monde raconte pourtant un pays dans son âme. Les rencontres sont comme des apparitions et les vents de sables et les silences disent tout autant que les drames et les rêves de ceux qui s'arrêtent là, pour une cigarette, un thé, pour parler ou se taire.
Malika semble avoir récolté ces récits dans son corps.
► Dimanche 14h, Cinéma le Vauban Grande Passerelle

DICO DES INVITÉS

Franck Bouysse

RETROUVEZ LA PROGRAMMATION INDIVIDUELLE DES AUTEURS SUR NOTRE SITE INTERNET

© Mathieu BOURGOIS

ANDREA Jean-Baptiste

Des diables et des saints (L'Iconoclaste, 2021)

Scénariste et réalisateur dans une première vie, il s'est tourné vers l'écriture de roman - et quel succès ! Son premier livre, *Ma Reine* (2017), est couronné de douze prix littéraires, dont le Femina des lycéens et le Prix du premier roman. De son expérience au cinéma, l'écrivain garde un sens de l'esthétique et du rythme, qui propulse avec une facilité déconcertante son lecteur dans une histoire. Grand Prix RTL-Lire, son troisième livre, paru cette année, est un roman musical mené d'une plume légère et envoûtante. On y suit Joseph, un musicien qui joue du piano dans les gares et les aéroports, dans l'attente de quelqu'un... mais de qui ?

APOSTOLOPOULOU Katerina

J'ai vu Sisyphe heureux (Bruno Doucey, 2020)

Originaire de Volos en Thessalie, elle vit aujourd'hui en France et construit des ponts entre son pays de naissance et son pays d'adoption ; elle a notamment traduit des pièces de théâtre grecques en français, et traduit des poèmes français en grec. « *Savoir que toute la vie sera ainsi / Et en sourire* », écrit-elle dans son premier recueil paru en 2020, dont le titre, référence au mythe de Sisyphe, sonne comme une réponse à Albert Camus. Le bonheur trouvé dans le quotidien et la vie simple : c'est une idée qui traverse ce livre à la beauté épurée, rassemblant trois histoires racontées en vers libres, en français et en grec. Il a remporté le prix Pépite fiction ados du Salon du livre et de la presse jeunesse de France Télévisions.

ASSOR Abigail

Aussi riche que le roi (Gallimard, 2021)

Avec ce premier roman, sélectionné pour le prix Ouest France Étonnants Voyageurs 2021, la jeune autrice originaire de Casablanca nous plonge dans le Maroc des années de plomb, et dresse le portrait brutal et acide d'un pays marqué par de fortes disparités sociales. On y suit une héroïne issue d'un milieu pauvre prête à tout pour s'extirper de la misère et devenir riche. Tout en évitant les clichés éculés, la romancière nous emporte entre les riches quartiers de Casablanca et les lointains bidonvilles, et pointe du doigt les travers de la société marocaine, décortiquant les rapports de domination entre riches et pauvres, hommes et femmes. Un récit d'une grande force sur les illusions de pouvoir.

BARDAINE Terez

Déchiffrée par les lettres (La rumeur libre, 2021)

Cette autrice et poète bretonne s'est tournée au mitan de sa vie professionnelle vers le métier d'écoutant-biographe et l'écriture littéraire, après avoir été ingénieure conseil dans une première vie. Elle habite aujourd'hui à Morlaix dans le Finistère, où elle passe par la scène depuis quelques années pour la mise en voix et en musique de ses textes. Dans ce premier recueil, la poète aborde tous les sujets propres à la nature humaine. Elle se tient debout sur le fil de langue, funambule-poète, pour revendiquer ses appartenances, pour affirmer ses convictions et pour avouer ses passions.

BELASKRI Yahia

Apulée 5 - Les droits humains (Zulma Éditions, 2020)

Installé en France depuis les émeutes de 1988, il pose un regard critique sur le « grand récit » qui réduit l'identité algérienne à l'arabité et à l'islam. Prix Ouest-France Étonnants Voyageurs 2011 pour *Si tu cherches la pluie elle vient d'en haut*, il participe au collectif Pourquoi Camus ? (2013), rédige une biographie-essai sur le résistant algérien Abd el-Kader, et de nombreux articles sur le dialogue des cultures méditerranéennes. Il signe en 2018 *Le livre d'Amray*, le récit d'une enfance et d'une jeunesse marquées au fer de la guerre et de la violence en Algérie. Avec ses compères, Hubert Haddad et Jean-Marie Blas de Roblès, il coordonne la rédaction de la revue littéraire *Apulée*, dont le cinquième numéro « Les droits humains » traite des droits humains fondamentaux, droits de l'homme et du vivant partout dans le monde, par le poème et la fiction, la réflexion et l'enquête.

BLANC-FRANCARD Patrice

Dictionnaire amoureux du jazz (Plon, 2018)

Passionné de musique, fondu de jazz, il débute à la radio, chronique chez *Jazz Hot* puis *Rock&Folk*, anime des programmes, puis produit et réalise rapidement des émissions cultes, comme *Les Enfants du Rock* créée par Pierre Lescure sur Antenne 2. Il poursuit sa carrière à la télévision (notamment sur Disney Channel) et à la radio (France inter, Europe 1, le Mouv'...). En 2018, il signe un *Dictionnaire amoureux du jazz*, une sélection toute personnelle, en une soixantaine de chapitres, qui retrace sa « petite histoire du jazz » et nous guide dans un univers musical qui le porte depuis ses 16 ans. Tout simplement passionnant.

BLANCHIN Matthieu

Le voyage du Commodore Anson (Futuropolis, 2021)

Après des études à l'École Émile Cohl à Lyon, il réalise de très nombreuses couvertures de livres, illustrations, affiches et pochettes de disque. Il enseigne également à l'École des Arts Appliqués d'Estienne à Paris. En 2002, *Le val des ânes* (Ego comme X) lui vaut l'Alph-Art du Meilleur premier album au festival d'Angoulême. Amateur, entre autres, de Gus Bofa, Matthieu Blanchin travaille à l'encre de Chine et à l'aquarelle. Son trait nerveux est très expressif. Nous le retrouvons aujourd'hui, avec Christian Perissin au scénario, dans une fresque maritime de longue haleine, *Le voyage du Commodore Anson*, fruit de plusieurs années de recherches et de dessin.

BERTRAND Romain

Qui a fait le tour de quoi ? L'affaire Magellan (Verdier, 2020)

Essayiste littéraire, directeur de recherche au Centre d'études et de recherches internationales (CERI, Sciences-Po), ce pilier de l'« histoire connectée » - visant à reconnecter les différentes histoires nationales - spécialiste des relations Orient Occident, fait découvrir d'un œil nouveau les grandes civilisations d'Asie du Sud-Est occultées par les dominations coloniales européennes. Son dernier ouvrage, *Qui a fait le tour de quoi ? L'affaire Magellan*, revisite avec brio l'épopée légendaire de l'explorateur de l'Est.

BLAS DE ROBLÈS Jean-Marie

Ce qu'ici-bas nous sommes (Zulma Éditions, 2020)

Grand écrivain de l'exotisme, parcourant sans relâche un monde dont la Méditerranée serait le centre, cet érudit atypique et plein d'humour explore dans son œuvre les cultures méconnues. Depuis son Médicis en 2008 pour le roman-somme *Là où les tigres sont chez eux*, il a signé plusieurs romans et récits, sans oublier la revue *Apulée* qu'il dirige avec deux compères, Hubert Haddad et Yahia Belaskri. Entre croquis, cabinet de curiosités et récit de voyage, son dernier livre nous conduit à la mystérieuse oasis de Zindan dans le désert du Sud libyen ; une épopée fantasmagorique, drôle et troublante, où souvenirs et imaginaires se confondent.

BORDAS Jean-Sébastien

Les Naufragés de La Méduse (Casterman BD, 2020)

Scénariste, dessinateur et coloriste de bandes dessinées, il pratique le 9e art depuis l'âge de cinq ans. L'envie d'en faire son métier lui est venue vers 17 ans, en lisant les albums de Fred ou de Loisel. Il nourrit ses albums d'une riche documentation et prend le temps de la maturation. Co-scénarisé par Jean-Christophe Deveney, *Les naufragés de La Méduse* est le magnifique résultat de cinq années de labeur. Récit double et passionnant, ce roman graphique relate précisément l'expédition maritime à l'issue tragique mais aussi la vie du peintre Théodore Géricault et la réalisation du célèbre tableau Le radeau de la Méduse.

BESSORA

Les orphelins (JC Lattès, 2021)

© Antoine Flament

Fille de diplomate, cette autrice née en Belgique a les nationalités suisse, française et gabonaise, et a grandi en Europe, aux États-Unis et en Afrique. Après quatre années d'immersion dans le monde de la finance internationale à Genève, elle quitte le costume de golden girl pour celui d'étudiante en anthropologie. C'est l'anthropologie, avec sa relation à l'écriture, qui va la conduire vers le roman ; au cours de sa carrière, elle a notamment reçu le Prix Félix Fénéon en 2001 et le Grand prix littéraire d'Afrique noire en 2007. Inspiré d'une histoire vraie méconnue, son nouveau livre suit le destin de deux jumeaux allemands adoptés par des Afrikaners. Un récit bouleversant sur le désir de vérité et de liberté, sélectionné pour le Prix Ouest-France Étonnants Voyageurs.

BOUYSSE Franck

Buveurs de vent (Albin Michel, 2020)

Auteur incontournable de la littérature française contemporaine, et plus particulièrement du polar, il a remporté de nombreuses récompenses pour son œuvre littéraire, notamment le prix Jean Giono 2020 pour ce premier roman paru chez Albin Michel, qui est aussi arrivé en tête du palmarès des Libraires de Livres Hebdo. Ancré dans une vallée reculée du massif central, qu'il anime comme un fascinant décor de western, l'auteur y déploie un récit sombre et intense qui happe son lecteur au cœur d'un drame familial digne des grands romans d'aventure américains.

CASSOU-NOGUÈS Pierre

Virusland (Éditions du Cerf, 2020)

Ce professeur de philosophie à Paris 8 et agrégé de mathématiques a signé plusieurs essais dans lesquels il n'a de cesse d'interroger les liens existant entre la science et l'imaginaire. L'impression que notre réalité s'apparente de plus en plus à une œuvre de fiction est d'ailleurs au cœur de son nouvel ouvrage aux allures de roman, *Virusland*, dans lequel le philosophe pose un regard unique, drôle et pertinent sur la crise actuelle.

ČOLIĆ Velibor

Le livre des départs (Gallimard, 2020)

C'est sans doute la guerre qui a fait de Velibor Čolić, né en 1964 en Bosnie, dans une ville qui aujourd'hui n'existe plus, un écrivain à part entière. Enrôlé de force dans l'Armée bosniaque aux pires moments de la guerre, il est témoin des abominations commises dans les tranchées et les villages « ethniquement purifiés ». Réfugié en France, il s'attache à combattre, par la littérature, le désarroi extrême de ceux qui ont vu abolir toute humanité en l'homme. Lui qui, lors de son tout premier cours de français, avait inscrit « Goncourt » dans la case « projet de vie », rend dans ces récits un formidable hommage à la langue française. Dans son dernier roman, texte à la fois déchirant et plein de fantaisie, il partage le terrible sentiment de déréliction et l'errance sans espoir des migrants, à travers le récit de son propre exil.

CHÂTEAUREYNAUD Georges-Olivier

À cause de l'éternité (Grasset, 2021)

© JF PAGA

Nouvelliste et romancier au style riche, cet ancien président de la Société des Gens de Lettres est l'auteur d'une vingtaine d'œuvres traduites à travers le monde entier. Ses ouvrages mêlent l'historique à l'onirisme, le réalisme au fantastique. Second volet de *L'autre rive* (Grasset, 2007), son nouveau roman nous ramène à Ecorcheville, cette sombre cité établie au bord du Styx, où réalité et mythes se rejoignent. Déployant un univers baroque et fantastique haut en couleur, l'auteur signe une épopée d'une ampleur et d'une inventivité rare dans le paysage littéraire français.

COUANAU René

Fragments d'histoire(s), c'était hier à Saint-Malo (Autoédition, 2021)

Député d'Ille-et-Vilaine de 1988 à 2012, maire de Saint-Malo entre 1989 et 2014, il est avant tout un amoureux de la cité corsaire. Il se replonge dans ces 25 années passées à la tête de la municipalité malouine dans un ouvrage paru cette année, dans lequel il fait le bilan des succès et des échecs, et partage ses joies et ses regrets. René Couanau décrit ainsi, par fragments, un demi-siècle de vie politique à Saint-Malo.

CRESPEL Jérôme

Un poème est passé (La rumeur libre, 2021)

Marionnettiste, aïkidoka, thérapeute en énergétique, comédien et poète... Jérôme Crespel suit le fil invisible qui relie toutes ces disciplines. L'écriture l'accompagne depuis l'enfance. Devenu comédien il se plonge dans le spectacle historique, comme acteur et comme scénariste. Parallèlement, il pratique intensément l'Aïkido. Cette efficacité du geste et cette compréhension du mouvement propre aux arts martiaux, il la retrouvera dans la manipulation de la marionnette. En 2001, il crée sa compagnie, Le théâtre de l'éléphant, et écrit son spectacle de marionnette *Zanshin*, un poème silencieux autour du deuil. Son écriture, comme un prolongement, saisit la dimension poétique du monde et des êtres et nous ouvre les portes de l'invisible.

CHAUD Marianne

L'aventure (Film, Un thé dans la neige, 2020)

Ethnologue et diplômée de l'EHESS, elle consacre sa thèse de doctorat à la région himalayenne du Ladakh. Depuis 2009, elle réalise des films documentaires dans cette région, qui est devenue son terrain privilégié pour explorer la richesse humaine. Elle tourne ses films seule, équipée d'un matériel réduit à l'essentiel : une caméra, un micro, des panneaux solaires pour recharger les batteries. Revenue s'installer dans les montagnes de son enfance, elle s'implique dans l'accueil d'exilés et décide de rendre hommage à leur courage et leur force dans un nouveau documentaire : *L'Aventure*.

CURIOL Céline

Les lois de l'ascension (Actes Sud, 2021)

© Patrice Normand / Leextra

Observatrice du quotidien et des petits maux des sociétés occidentales, elle allie dans son travail exploration psychologique et recherche poétique. Écrivain, journaliste, voyageuse et curieuse invétérée, elle a vécu à New York, Londres et Buenos Aires. Saluée par Paul Auster pour son originalité dès son premier livre *Voix sans issue*, elle construit à travers romans et essais une œuvre singulière mêlant les bouleversements intimes à ceux du monde. En témoigne *Les lois de l'ascension*, récit à six voix qui se déploie dans le quartier parisien de Belleville, tout au long de l'année 2015. Captant à la fois les interrogations de ces protagonistes et ceux d'une époque, elle délivre une fresque intense et généreuse qui appelle à la solidarité.

DAGTEKIN Seyhmus

De la bête et de la nuit (Le Castor Astral, 2021)

Poète et romancier, il a grandi à Harun, village kurde au sud-est de la Turquie, et vit aujourd'hui en France. Auteur prolifique, il écrit en turc, en kurde et en français. Célébré pour ses recueils de poèmes, il a notamment reçu le Prix international de poésie francophone Yvan-Goll en 2000, le Prix de l'Académie française Théophile Gautier en 2008, tandis que son premier roman paru en 2004 a reçu la mention spéciale du Prix des cinq continents de la francophonie. Il publie cette année son dixième recueil, dans lequel le poète tisse des liens entre les langues qui sont les siennes, mais aussi entre l'homme, l'animal et le végétal ; une transversalité qui lui est chère, vue comme essentielle à nos vies.

DALEMBERT Louis-Philippe

Cantique du balbutiement (Bruno Doucey, 2020) ; Ces îles de plein sel et autres poèmes (Points, 2021)

Une des voix majeures de la littérature caribéenne. Ses romans se font l'écho d'une vie vagabonde qu'a mené cet Haïtien à Paris, Rome, Jérusalem, Kinshasa... Prix Casa de Las Americas (2008) pour *Les dieux voyagent la nuit*, il est fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2010. « Un jour j'ai poussé les portes de l'aube... » raconte le poète dans le recueil *Cantique du balbutiement*, dans lequel il peint, en vers libres, son enfance haïtienne. Un ouvrage tendre et émouvant, qui laisse entrevoir, derrière le souvenir, la rupture du départ, l'absence, la perte. Parallèlement, un recueil rassemblant pour la première fois son œuvre poétique paraît au Points Poésie, publiée entre 1989 et 2010.

COSTE Stéphanie

Le passeur (Gallimard, 2021)

© Francesca Mantovani

Elle a vécu jusqu'à son adolescence entre le Sénégal et Djibouti, et vit aujourd'hui à Lisbonne. Son premier roman jette un nouveau regard sur les migrants qui se lancent dans la traversée de la Méditerranée, en quête d'une vie meilleure. Adoptant le point de vue d'un passeur de la côte libyenne, elle retrace l'histoire d'un continent meurtri à travers celle d'un bourreau au sombre passé. Un récit passionnant sur la perte d'humanité, et l'espoir de trouver, malgré l'horreur, de l'empathie dans chacun.

DELISLE Guy

Chroniques de jeunesse (Delcourt, 2020)

Chroniqueur par excellence, cet auteur et illustrateur d'origine québécoise raconte en cases et en bulles ses allées et venues dans le monde. Pyong Yang, Birmanie, Proche-Orient... Il porte son regard singulier et drôle sur des sujets d'actualité brûlants qu'il décortique comme un fin reporter. Cette année, le bédéiste nous fait voyager dans le temps et raconte les trois étés qu'il a passés, étudiant, à travailler dans une usine à papier. *Chroniques de jeunesse* est l'histoire d'un premier pas dans le monde du travail et dans la vie adulte, où se dessine également un difficile rapport père-fils, cette nouvelle bande dessinée livre une vision tendre et émouvante du monde ouvrier. Nous le retrouverons en interview à distance depuis le Québec cette année.

DIBIE Pascal

Ethnologie du bureau (Anne-Marie Métailié, 2020)

Pilier du festival depuis ses débuts, cet ethnologue malicieux peu ou prou défroqué, enseignant-chercheur à l'université Paris-VII, est l'auteur de nombreux livres alliant qualité littéraire et démarche ethnologique. Depuis 2012, il se penche vers des ethnologies stupéfiantes : la porte, la chambre à coucher... Concentrant son étude sur ces objets et lieux du quotidien, il en dévoile l'histoire et les significations, comme une ouverture sur l'universel de l'intime ; en témoigne son dernier ouvrage, où l'auteur s'intéresse au bureau, et raconte, avec humour et érudition, comment nos vies assises ont impacté le développement de nos sociétés modernes.

DUFOUR Catherine

Au bal des absents (Seuil, 2020) ; L'Arithmétique terrible de la misère (Le Bélial', 2020)

Questionnant les technologies, l'excès d'informations, les crises sociales actuelles, cette écrivaine et ingénieure en informatique scrute avec humour et sans détour les futurs possibles. Jonglant depuis 20 ans entre les genres, de la fantasy à la SF, elle s'impose aujourd'hui comme l'une des figures majeures de la littérature de l'imaginaire en France. Fondatrice du collectif Zanzibar avec entre autres Alain Damasio, dont le manifeste propose de « désincarcérer le futur », elle présente en 2020 deux nouveaux livres : un recueil de nouvelles percutantes questionnant notre place dans le monde de demain, ainsi qu'un thriller social horrifique et désopilant aux éditions du Seuil.

ÉNARD Mathias

Le banquet annuel de la confrérie des fossoyeurs (Actes Sud, 2020)

Figure majeure de la littérature française contemporaine, Mathias Énard a été couronné du prestigieux prix Goncourt en 2015 avec *Boussole*, un ouvrage plébiscité par la presse. Grand passionné de l'Orient, il construit livre après livre une œuvre toute d'érudition dans un style élaboré proche de Flaubert ou de Joyce. Mais c'est dans le terroir de son Poitou natal qu'il nous plonge dans son nouveau livre, *Le banquet annuel de la confrérie des fossoyeurs* : un roman rabelaisien célébrant vie et mort, dans lequel l'auteur peint une fresque rurale tendre, à la fois généreuse et farfelue, pleine de personnages attachants.

DELACHENAL Odéric

Fissuré (Anne-Marie Métailié, 2021)

© Gaëtan Vernier

Témoin du séisme qui a ébranlé Haïti en 2010, alors qu'il y travaillait comme éducateur auprès des enfants des rues à Port-au-Prince, il en fait dix ans plus tard le point de départ d'un récit autobiographique poignant, qui sonde les fissures et cicatrices des individus comme des lieux qu'ils habitent. Le jeune auteur y relate les désillusions et questionnements des idéalistes et rêveurs face à la brutalité du monde, mais aussi la résilience des habitants livrés à eux-mêmes.

FALMARÈS

Soulagements 2 (Éd. Les Mandarines, 2021)

Falmarès naît en 2001 à Conakry, en Guinée. À l'âge de 14 ans, après avoir traversé le Mali, l'Algérie et la Libye, il finit « par être embarqué sur un zodiac de 7 mètres où sont entassées 180 personnes, direction l'Italie ». C'est dans le camp de migrants de Bolzano qu'il se lance dans l'écriture, « non pas par passion, mais pour trouver le sommeil ». Il arrive ensuite en France, où il publie en 2018 son premier recueil de poèmes, Soulagements. Il a alors 16 ans. Aujourd'hui, Falmarès est lycéen en alternance en classe de terminale Bac Pro et habite à Nantes. Cette année, il fera partie du jury du prix Ouest-France Étonnants Voyageurs.

FROISSARD Vincent

Le livre des merveilles : La Vie et les voyages de Marco (Soleil, 2021)

Co-fondateur de l'atelier Zébulon, qui réalise des travaux divers tels que les décors pour le jeu *Iznogoud*, des fresques géantes ou encore des couvertures pour le magazine Jazz Actuel, il fait ses débuts aux éditions Delcourt, comme coloriste de plusieurs albums. Il mène par la suite une collaboration fructueuse avec le scénariste Étienne Le Roux, de laquelle est né *Le dernier voyage d'Alexandre Humboldt*, récit flamboyant et halluciné, où son style artistique s'affirme magistralement. De l'Orient des contes aux routes de la soie et l'empire de Chine, nous retrouvons le duo avec bonheur sur les traces de Marco Polo avec *Le livre des merveilles*, paru cette année.

GAGNÉ Mireille

Le lièvre d'Amérique (La Peuplade, 2020)

Cette romancière, nouvelliste et poète est née à l'Isle-aux-Grues et vit à Québec, où elle travaille dans le domaine de la culture et des communications. Autrice de quatre recueils de poésie et deux recueils de nouvelles, elle publie en 2020 un premier roman multiprimé ; *Le lièvre d'Amérique* met en scène Diane, une jeune femme qui, suite à une opération durant laquelle elle a reçu un gène de *lepus americanus*, devient une employée modèle infatigable... mais se transforme petit à petit en bête à grandes oreilles. Mireille Gagné livre ici un récit surprenant et fabuleux sur l'aliénation sociale et les angoisses liées au monde du travail. Nous la retrouverons en interview à distance depuis le Québec cette année.

GLOAGUEN Alexis

Écrits de nature tome III (Maurice Nadeau, 2020) ; Rues de mercure (Diabase, 2020)

Poète philosophe, il explore les rives du monde, habité par son art et par la beauté authentique et brute des paysages naturels. Poète des confins, il a égrené ses vers à travers les paysages des « bouts du monde » où il a vécu : la Bretagne, la Nouvelle-Calédonie, l'Écosse ou encore Saint-Pierre-et-Miquelon. C'est justement dans le grand nord canadien qu'il nous emmène dans le troisième volume de ces *Écrits de nature* paru en 2020. L'auteur propose une immersion dans les paysages à couper le souffle de Saint-Pierre-et-Miquelon, de Terre-Neuve et du Labrador, à travers des textes emprunts de poésie, magnifiquement illustrés par Jean-Pierre Delapré. Il achève parallèlement sa trilogie de récits de voyage avec *Rues de mercure* et pose son œil de promeneur contemplateur sur de grandes villes de l'Est américain.

GENEFORT Laurent

Nos Futurs (anthologie, ActuSF, 2020) ; L'espèce entre les guerres (Critic, 2020)

igure phare de la littérature de l'imaginaire en France, il est l'auteur d'une cinquantaine de romans, voguant entre la science-fiction et la fantasy, dans lesquels il démontre un grand talent de créateur de mondes. Fasciné par l'altérité - imaginer des univers différents du nôtre en tout point - il a notamment créé deux « livres-univers », le cycle d'Omale et la série de Wethrïn. En 2020, il participe à l'anthologie *Nos Futurs*, recueil éclairant et inspirant de 20 textes où des auteurs de l'imaginaire et des chercheurs s'associent pour explorer les futurs possibles, dans le contexte du changement climatique.

HADDAD Hubert

La Sirène d'Isé (Zulma Éditions, 2021)

© Nemo Perier Stefanovitch

Romancier et essayiste, Hubert Haddad s'est donné pour mission de « redonner une place en littérature à l'imaginaire et à ses pouvoirs infinis ». Auteur d'une œuvre considérable, il nous implique magnifiquement dans son engagement d'intellectuel et d'artiste, avec des titres comme Palestine (Prix Renaudot Poche, Prix des cinq continents de la Francophonie), ou le très remarqué Peintre d'éventail (Prix Louis Guilloux, Grand Prix SGDL de littérature pour l'ensemble de l'œuvre). Par ailleurs poète, dramaturge et essayiste, il revisite souvent l'actualité dans un style élégant et poétique. Son dernier roman, un conte onirique envoûtant, nous invite dans un jardin entre terre et mer où se rencontrent deux jeunes âmes esseulées. Et plonge son lecteur dans un rare moment de beauté magique, hors du monde et du temps.

HERROU Cédric

Change ton monde (Les liens qui libèrent, 2020)

Lanceur d'alerte ? Hors-la-loi ? Humanitaire ? Militant ? Cédric Herrou est agriculteur... Habitant la vallée de la Roya près de la frontière franco-italienne, il a décidé d'aider les migrants à traverser la frontière et leur apporter son soutien. Selon l'État il agit en dehors des lois, et il a dû faire face à de nombreuses gardes à vue et procès. Pour lui, « c'est le rôle d'un citoyen d'agir lorsqu'il y a défaillance de l'État. » Cédric Herrou est aujourd'hui devenu un symbole, en France comme à l'étranger. De cette expérience qui a bouleversé sa vie, il tire aujourd'hui un témoignage fort, essentiel, qui invite son lecteur à changer de perspective et, toujours, placer l'humain au cœur de ses efforts.

JORDIS Christine

Prudence et passion (Albin Michel, 2020)

Écrivaine, journaliste au Monde, membre du comité de lecture chez Grasset et spécialiste des lettres anglaises, elle sait nous entraîner avec le même talent dans le monde littéraire anglais ou dans un Orient rêvé. D'un même pas, son œuvre parcourt les paysages et les livres, traverse les terres bouddhistes de Birmanie, les poèmes de Coleridge, les étendues sauvages du Yorkshire... En miroir de *Raisons et sentiments*, son dernier ouvrage revisite avec brio le classique de Jane Austen en le transposant dans la France contemporaine, où deux sœurs héroïnes - l'une incarnant la modération, l'autre la spontanéité - se questionnent et questionnent le monde.

KHAN Rachel

Racée (Les Éditions de l'Observatoire, 2021)

À la fois européenne et africaine, blanche et noire, juive aux origines chrétienne et musulmane, elle se définit, citant Roman Gary, comme une « additionnée », et se dessine à la jonction de ses racines « telle un Arlequin coloré ou une barbe à papa sucrée ». Coautrice de *Noire n'est pas mon métier*, cette juriste, scénariste et actrice refuse de rentrer dans les cases. Dans un premier essai coup de poing où elle se définit comme « racée », elle condamne « les mots qui séparent », questionne l'entre-soi et les revendications identitaires radicales, perçues comme autant de cloisons qui étriquent la pensée critique et nuisent à l'universalisme.

LAFERRIÈRE Dany

Tout ce qu'on ne te dira pas, Mongo (Mémoire d'Encrier, 2020) ; L'exil vaut le voyage (Grasset, 2020)

Figure phare de la scène littéraire francophone, prix Médicis 2009 pour *L'énigme du retour*, Dany Laferrière est membre de l'Académie française depuis 2015. L'incontournable plume haïtienne est également coprésident de l'association Étonnants Voyageurs Haïti et signataire du Manifeste « Pour une littérature monde en français ». De ses nombreux exils, de Port-au-Prince à Montréal, de Miami à Paris, il tire en 2020 un roman dessiné et écrit à la main, généreux, drôle et intimiste, dans lequel il choisit de voir les départs forcés comme autant d'occasions de faire des rencontres fructueuses, propres à nourrir l'âme.

LATOUR Bruno

Où suis-je ? (La Découverte, 2021)

Décrit par une journaliste du New York Times comme « le plus célèbre et le plus incompris des philosophes français » et par l'Obs comme « l'intellectuel français le plus influent dans le monde », ce chercheur jusqu'à l'os observe et questionne les sciences et les cultures depuis plus de quatre décennies. Sociologue et anthropologue, fondateur du Medialab de Sciences Po, il a partagé ses réflexions dans une trentaine d'ouvrages portant aussi bien sur la méthode scientifique que sur l'écologie ou la religion. Dans son dernier essai, il livre une formidable relecture de *La Métamorphose* de Kafka, une méditation à contre-courant sur le confinement, perçu comme le point de départ d'une nouvelle forme de liberté.

LE BOULANGER Jean-Michel

Des printemps en Bretagne (Goater, 2019)

Vice-président de la région Bretagne en charge des pratiques culturelles et professeur de géographie à l'université de Bretagne Sud, Jean-Michel Le Boulanger est un fervent défenseur de la culture dans sa région. Il a par ailleurs écrit de nombreux articles et ouvrages sur l'histoire et la géographie de la Bretagne. Il publie en 2020 son premier roman, qui nous emmène en pays de Cornouaille au lendemain de la Première Guerre mondiale. En fin connaisseur de l'histoire de Douarnenez, l'auteur déploie une galerie de personnages hauts en couleur et capte avec brio une jeunesse bretonne en effervescence, pleine d'espoirs, forgeant de nouveaux rêves.

LE MEN Yvon

La Baie vitrée (Bruno Doucey, 2021) ; Un poème est passé (La rumeur libre, 2021)

Depuis *Vie* (1974), écrire et dire sont les métiers d'Yvon Le Men : « L'écriture, c'est la solitude et l'absence. La scène, c'est la présence et le partage. J'ai besoin de ces deux chemins. » Ens1997 il ouvre un espace dédié à la poésie au festival Étonnants Voyageurs. Il est l'auteur d'une œuvre poétique importante à laquelle s'ajoutent onze récits et deux romans. Ses poèmes sont traduits dans une vingtaine de langues. En 2019 il reçoit Le Prix Goncourt de la Poésie. Son dernier recueil paru en 2021, *La baie vitrée*, rassemble des poèmes écrits en temps de confinement et invite à repenser un quotidien empêché.

LE QUERREC Perrine

Feux (Bruno Doucey, 2021)

Longtemps « recherchiste » indépendante, travaillant pour la télévision, le cinéma ou l'édition, elle en garde le goût de l'image et de l'archive ; des matériaux qui occupent aujourd'hui une place essentielle dans son processus d'écriture. C'est ainsi que, partant du silence, en romans, poèmes ou pamphlets, elle construit des univers singuliers, des mondes en marge de ces catégories, qu'elle invite le lecteur à traverser. Elle a notamment reçu le prix du premier recueil de la Fondation Antoine & Marie-Hélène Labbé pour *La Patagonie* en 2015. Elle présente cette année un nouveau recueil de poèmes, brillant de mille feux.

MARTINEZ Carole

Les roses fauves (Gallimard, 2020)

Révélée en 2007 par le Prix Ouest-France Étonnants Voyageurs, cette extraordinaire conteuse avait envoûté des milliers de lecteurs avec *Cœur cousu*, un roman âpre et merveilleux. Son second ouvrage, *Du Domaine des murmures*, rafle, lui, le Goncourt des lycéens en 2011. Son talent s'exprime également dans les scénarios de bandes dessinées, avec la tétralogie *Bouche d'ombre*, illustrée par Maud Begon et publiée chez Casterman, où elle aborde les thèmes de l'occultisme et des fantômes. Son dernier ouvrage nous replonge au cœur de l'Andalousie, dans une quête identitaire mêlant passions amoureuses et tragédies. Cette année encore, elle accompagne le jury du prix Ouest-France Étonnants Voyageurs.

MICHEL Nicolas

Le chant noir des baleines (Talents Hauts, 2018)

Renouveler les points de vue historiques, questionner la mémoire et créer des singularités dans l'Histoire caractérisent les romans jeunesse de cet écrivain journaliste, rédacteur en chef de la section culturelle de l'hebdomadaire Jeune Afrique. Prix Goncourt pour son premier roman en 1999, l'auteur écrit à destination de tous les publics et explore une diversité de genres, du roman historique au roman policier, du roman intime aux carnets de voyage. La rédaction d'un article sur le naufrage du paquebot Afrique de 1920 fut le point de départ de son deuxième roman jeunesse, présenté dans le cadre des journées scolaires du festival. À travers le récit d'une amitié touchante, ce roman profondément humain revient sur cette tragédie oubliée de l'Histoire de France, où plus de 500 tirailleurs sénégalais périrent.

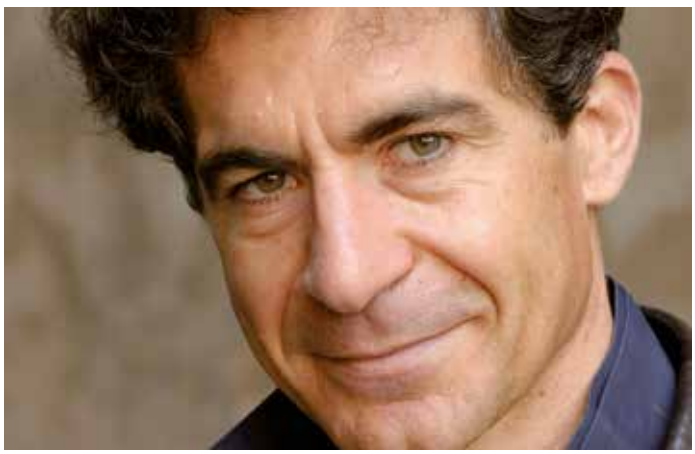
LEHOUCQ Roland

Dune - exploration scientifique et culturelle d'une planète-univers (Le Bélial', 2020)

Astrophysicien passionné de science-fiction, il mêle avec humour et habileté pédagogique son goût pour la littérature inventive et ses connaissances scientifiques, faisant de la vulgarisation un amusement. Il faut dire qu'il affiche un brillant parcours : sorti de l'École Normale Supérieure, agrégé de physique, professeur à l'École Polytechnique, directeur du festival nantais au rayonnement international Les Utopiales, chevalier de la légion d'honneur pour contribuer au rayonnement scientifique de la France à l'international... Il sort en 2020 deux ouvrages collaboratifs passionnants : un recueil d'abord, *Nos Futurs*, qui éclaire les jeunes générations sur les enjeux climatiques et écologiques de demain ; et parallèlement, une exploration approfondie du chef-d'œuvre de Franck Herbert, *Dune*, sous le prisme de la science et de la philosophie.

KLEIN Étienne

La physique selon Étienne Klein (Flammarion, 2021) ; Idées de génies (Flammarion, 2021) ; Psychisme ascensionnel (Arthaud, 2020)



© Didier Pruvot / Flammarion

Ténor de la vulgarisation scientifique en France, ce physicien et philosophe travaille depuis trente ans à rendre accessible et compréhensible au grand public les principes et lois qui régissent notre univers. Six de ses essais viennent d'être réunis en un seul volume où se résume la *Physique selon Étienne Klein* ; il publie parallèlement, avec Gautier Depambour, une anthologie de textes qui ont bouleversé la physique et se révèlent de véritables aventures humaines. Enfin, il expose une autre de ses passions, l'alpinisme, dans un nouvel ouvrage publié chez Arthaud dans lequel il raconte sa fascination pour la montagne, intarissable source de défis pour l'esprit humain.

MOURLEVAT Jean-Claude

Jefferson (Gallimard Jeunesse, 2018)

Depuis 1997, ce conteur invétéré écrit et publie des ouvrages pour la jeunesse et rencontre un franc succès. *L'Enfant Océan* s'est vendu à plus de 800 000 exemplaires et *Le combat d'hiver*, traduit en douze langues, a obtenu plus de vingt prix littéraires. Il a signé plus récemment *Jefferson*, un roman drôle et tendre questionnant notre rapport aux animaux, qui remporte le Prix des Incorruptibles en 2020. Pour l'ensemble de son œuvre en tant qu'auteur de littérature d'enfance et de jeunesse, il reçoit cette année le prestigieux Prix commémoratif Astrid-Lindgren.

MOÏ Anna

Douze palais de mémoire (Gallimard, 2020)

Enfant de la guerre, son histoire commence à Saïgon (aujourd'hui Ho Chi Minh Ville) en 1955 ; elle se prénomme encore Thiên-Nga, qui signifie "Cygne céleste". Dès la maternelle, elle est scolarisée en français. Elle signe en 2020 un roman poétique et mélancolique retraçant la traversée d'un père et de sa fille, fuyant le communisme pour les États-Unis à bord d'un bateau de pêche. Cet écrit mémoriel, parfois drôle, parfois doux-amer, délivre des fragments du passé qui remontent et se heurtent aux détails concrets d'une vie quotidienne chaotique mais pleine d'amour. L'autrice est présente lors de cette édition comme jury.

NIEL Colin

Entre fauves (Éditions du Rouergue, 2020)

Ingénieur agronome, du génie rural et des eaux et forêts, il a travaillé en Guyane à la création du Parc amazonien. Pourtant, en écriture, ce n'est pas vers l'essai ou le documentaire qu'il se tourne mais vers le roman noir. Multiprimé pour sa série guyanaise (prix Ancres noires 2014, Sang pour Sang Polar 2014, Prix des lecteurs Quais du polar 2016), il est aussi l'auteur de *Seules les bêtes* (Prix Landerneau Polar), adapté au cinéma par Dominik Moll en 2019. Il revient en 2020 présenter un jeu tout en tension entre chasseurs et proies, qui nous fait voyager des Pyrénées à la Namibie ; un nouveau roman qui explore les instincts prédateurs qui sommeillent en chacun de nous, pour lequel il a reçu le prix du Polar Libr'à nous 2021.

PERRIGNON Judith

Là où nous dansions (Rivages, 2021)

© PatrickSwirc

S'imprégnant de lieux, d'époques et de personnages mythiques, de Vincent Van Gogh à Mohamed Ali, cette ancienne journaliste de *Libération* tire des fables romanesques captivantes, inspirées de faits réels. Dans son dernier ouvrage, elle nous amène au cœur de Detroit ; et nous montre, avec une grande force romanesque d'une rare finesse, comment, dans cette ville naissante euphorique puis méprisée par les classes dirigeantes, les habitants survivent, et trouvent dans la musique un souffle de vie, un exutoire.

PAPIN Nathalie

Quand j'aurai mille et un ans (L'École des Loisirs, 2018)

Autrice contemporaine majeure du théâtre pour la jeunesse en France, elle a publié de nombreux textes depuis plus de vingt ans, dont la plupart ont été portés à la scène, en France, en Suisse, ou encore en Nouvelle-Calédonie. L'intégralité de ses pièces a été publiée par les éditions L'École des loisirs. Elle y publie en 2018 un roman jeunesse, *Quand j'aurai mille et un ans*, dans lequel elle approche la question du transhumanisme et de l'immortalité de façon poétique et touchante.

PHICIL

Le Grand Voyage de Rameau (Soleil, 2020)

Né en banlieue parisienne en 1975, Phicil (de son vrai nom Philippe Gillot) apprend les rudiments du dessin dès le lycée. C'est à cette époque que ses amis lui donnent ce sobriquet, suite à une mauvaise prononciation de son prénom. Auteur d'une quinzaine d'ouvrages, il a notamment signé les séries *Georges Frog* et *London Calling*. Il travaille également comme illustrateur pour la presse jeunesse ('J'aime lire', 'Moi, je lis', 'J'apprends à lire') et enseigne la bande dessinée et l'illustration à l'école supérieure d'arts graphiques Jean-Trubert, à Paris. Le bédéiste nous emmène cette année dans l'Angleterre victorienne et signe un album somptueux et richement documenté, récit d'une quête initiatique pleine de rebondissements.

RENARD Thierry

Le désir: Aux couleurs du poème (Bruno Doucey, 2021)

Tour à tour poète, comédien, chanteur de rock, animateur de revue (Aube magazine) et éditeur (Paroles d'aube, La passe du vent), il a lui-même écrit plus d'une vingtaine de recueils. Figure majeure de la poésie d'expression française, il œuvre ardemment pour la démocratiser. En compagnie de Bruno Doucey, il coordonne cette année une anthologie du 23e Printemps des Poètes, consacré au thème du désir. Regroupant les écrits de 88 poètes, de France et d'ailleurs, pour la plupart contemporains, ce recueil chante le sujet sous toutes ses formes, suivant ainsi la voie ouverte par Rimbaud ; parce que le désir donne des couleurs à la vie.

ROLIN Jean

Le Pont de Bezons (P.O.L., 2020)

Journaliste de formation, Jean Rolin publie des livres depuis plus de trente ans et a aussi collaboré avec plusieurs journaux tels que Libération, Géo et Le Figaro. Fils de médecin militaire, né en 1949 à Boulogne-Billancourt, cet ancien militant maoïste, aujourd'hui auteur d'une trentaine d'ouvrages, est un écrivain atypique et baroudeur. Il revient sur Seine en 2020 avec Le Pont de Bezons, un nouveau roman qui nous emmène sur les berges du fleuve, dans un voyage improbable entre Melun (Seine-et-Marne) et Mantes (Yvelines). Des paysages banals deviennent de magnifiques instants suspendus sous la plume poétique de l'auteur, qui dessine par fragments une vie urbaine dans les marges ; un véritable récit de voyage, en plein cœur de la France.

PIERRE-DAHOMEY Néhémy

Combats (Seuil, 2021)

© Bénédicte Roscot

Prix Révélation de la Société des Gens de Lettres (SGDL) pour son premier livre (*Rapatriés*, 2017), l'auteur haïtien raconte son pays et son histoire avec un souffle poétique sans pareil. Son deuxième roman nous amène à Haïti en 1842, quelques années après l'indépendance, et donne à voir les conséquences de la dette imposée par la France à la seule république noire au monde. Par son style percutant, teinté d'ironie cinglante, Néhémy Pierre-Dahomey dresse une galerie de personnages hauts en couleur, comme autant de points de vue qui s'affrontent... Un roman en forme de conte rural et politique, d'une inventivité rare.

SARNER Éric

Sugar suivi de Cœur chronique et de Petit carnet de silence (Gallimard, 2021)

Écrivain, poète, cinéaste, journaliste, passionné de grands espaces, cet homme au parcours impressionnant promène ses mots, de sa voix de reg, aux quatre coins du monde. Éric Sarner est en perpétuel éveil et écrit de port en port, prêt à partir à chaque instant : il regarde et écoute le monde, joue son rôle de passeur d'émotions avec sincérité. Il publie en 2021 un nouveau recueil aux éditions Gallimard, où les mots s'entrechoquent comme dans un combat de boxe, et où des fragments de vie quotidienne prennent vie en vers.

TRUC Olivier

Les chiens de Pasvik (Anne-Marie Métailié, 2021)

Amoureux du Grand Nord, Olivier Truc en explore la géographie avec une grande force d'évocation dans des romans documentés et précis. Il s'épanouit dans plusieurs genres, thrillers, romans historiques, pour développer des intrigues complexes et riches. Il publie cette année une nouvelle enquête de la police des rennes en pays lapon. Dans ce décor somptueusement glacé, où Norvège et Russie se toisent, le journaliste met en scène avec brio une galerie de personnages à la fois complexes et attachants. Un nouvel opus haletant, finement documenté, qui nous plonge dans la fascinante culture Sami.

SWIATLY Fabienne

Elles sont au service (Bruno Doucey, 2020)

Poète, nouvelliste et romancière, elle est l'autrice d'une œuvre qui scrute le quotidien, interroge les frontières de langues et de classes, donne la parole aux êtres qui en sont privés. Née en 1960, en Moselle, d'un père polonais et d'une mère allemande, Fabienne Swiatly se dit fille des aciéries et de la langue allemande, des bleus de travail et de la soudure, des ouvriers exploités et des manifs. Composé de petites proses, comme autant de fragments de vie, son dernier livre nous parle des femmes au travail. Soixante-deux textes dédiés à celles qui « sont au service », dans lesquels s'observe à la loupe le langage des corps, dans leur répétitivité, leur beauté, leur révolte.

THUY Kim

Em (Liana Levi, 2021)

Révélation de la rentrée littéraire 2010, elle s'est imposée dès son premier roman comme une autrice incontournable de la francophonie. Texte poétique d'une force peu commune, proposant un jeu subtil avec la mémoire, Ru est aujourd'hui traduit dans une vingtaine de pays. Kim Thúy a quitté le Vietnam en 1978 avec d'autres boat people pour rejoindre Montréal, où elle vit depuis une trentaine d'années. Dans son nouveau roman, paru cette année aux éditions Liana Lévi, elle noue des histoires vraies, pleines d'images fortes, et nous embarque dans une traversée bouleversante de l'Histoire à travers les destins de deux orphelins. Nous la retrouverons en interview à distance depuis le Québec cette année.

TRINH XUAN Thuan

Vertige du cosmos (Flammarion, 2019) ; Mondes d'ailleurs (Flammarion, 2021)

Poète de l'univers, le célèbre astrophysicien aime s'échapper du champ scientifique pour partager avec le public son amour du ciel. Quarante ans qu'il scrute les confins du temps et de l'espace et qu'il nous livre des récits pleins de spiritualité et de grâce. Cette admiration pour la création de l'infiniment grand par l'infiniment petit, il le proclame de nouveau dans *Vertige du Cosmos*. Dans ce texte très illustré, il nous conte les prouesses astronomiques de nos ancêtres, de Stonehenge à Gizeh, sans oublier les calendriers cosmiques des Amérindiens. Son dernier livre paru cette année s'intéresse quant à lui aux mondes d'ailleurs ; une lecture fascinante qui nous laisse la tête dans les étoiles.

WEBER Olivier

Au royaume de la lumière (Plon, 2021)

Écrivain et grand reporter, Prix Albert Londres, Prix de l'Aventure, Prix des Romancières et Prix Joseph Kessel, Olivier Weber est notamment l'auteur du *Faucon afghan* (Robert Laffont), du *Barbaresque* et de *L'Enchantement du monde* (Flammarion). Longtemps reporter de guerre pour la presse française et britannique, puis ambassadeur de France pendant cinq ans et désormais romancier, il a couvert une vingtaine de conflits, de l'Érythrée à l'Afghanistan, du Sahara à l'Irak. Ses romans et récits de voyage ont été traduits dans une dizaine de langues. Dans un nouveau récit de voyage paru ce mois-ci, le grand reporter s'aventure en Himalaya, dans le royaume oublié du Mustang ; là, perché sur le toit du monde, il nous offre un moment suspendu, hors du temps, terreau d'une réflexion sur nos sociétés.

SCHWARZ-BART Simone

Nous n'avons pas vu passer les jours (Grasset, 2019)

© Hermance Triay

Grande figure de la littérature caribéenne, Simone Schwarz-Bart ne peut être dissociée de son mari, André. Le couple, elle noire, lui juif, ne s'est jamais séparé ; ils ont passé leurs 50 ans de vie commune à écrire à quatre mains. Fusionnels et légendaires, à la manière de Sartre et de Beauvoir, ils imaginent ensemble, un cycle romanesque qui retracerait toute l'histoire des Antilles. Depuis la mort d'André en 2006, Simone s'est emparée des manuscrits inédits de son mari - lui qui s'était retiré de la vie littéraire après les acerbes critiques, sur sa légitimité à écrire sur la Shoah, reçues lors de son prix Goncourt — et honore ainsi sa mémoire. En 2019, à 81 ans, elle publie Nous n'avons pas vu passer les jours, témoignage irremplaçable sur les raisons du long silence de son époux. Cet émouvant hommage témoigne de l'union unique entre les consciences de ces deux êtres singuliers : un « juif solitaire » et une « métisse fière ».

UMUBYEYI MAIRESSE Beata

Tous tes enfants dispersés (Autrement, 2019)

© Rodolphe Escher

Écrivaine rwando-française, elle a grandi à Butare, au sud du Rwanda. À l'âge de 15 ans, elle échappe au génocide des Tutsis en passant par le Burundi voisin, et arrive en France en juillet 1994. Récit émouvant, captivant et surtout essentiel sur la mémoire, l'identité et l'exil, son premier roman raconte l'histoire d'une famille meurtrie par le drame rwandais, où trois générations se retrouvent quelques années plus tard et tentent de dépasser le silence et renouer les liens, par-delà les fantômes du passé. Dans cette ode à la transmission, l'autrice porte avec une sensibilité impressionnante les voix de ses trois protagonistes, qui tentent de retrouver leur place dans le monde. Le livre décroche en 2020 le Prix Éthiophile, puis le Prix des cinq continents de la Francophonie.

WILLIAMS Thomas C.

Autoportrait en noir et blanc (Grasset, 2021)

Diplômé de philosophie, ce journaliste et critique a grandi dans le New Jersey avant de s'installer à Paris et écrit, entre autres, pour le New York Times Magazine. Après le succès retentissant de *Une soudaine liberté*, où l'écrivain se confie sur sa jeunesse et dissèque la culture hip-hop, il publie cette année un nouvel essai, très personnel, dans lequel il tente de déconstruire les discours qui, à partir d'une couleur de peau, enferment les individus dans des cases. C'est à la naissance de sa fille que l'auteur, lui-même métisse, se demande comment celle-ci sera vue par la société. Prônant un dépassement des identités de race pour embrasser les héritages culturels multiples, il apporte une introspection et une réflexion riches en idées nouvelles dans un débat on ne peut plus actuel.

ASSOCIATION ÉTONNANTS VOYAGEURS

24, avenue des Français-Libres, 35 000 Rennes
T. 02 99 31 05 74
info@etonnants-voyageurs.com
VICE-PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION : Patrice Blanc-Francard
DIRECTEUR DÉLÉGUÉ : Emmanuel Braconnier
DIRECTRICE ADJOINTE : Mélani Le Bris
PROGRAMMATION, ÉDITION, MULTIMÉDIAS : Lucie Milledrogues, assistée de Valentin Cueff
PROGRAMMATION, ACTIONS ÉDUCATIVES, JEUNESSE :
Marion Hervé, assistée de Marie Masselot
ORGANISATION, LOGISTIQUE :
Gaëlle Guiho
CAFÉ LITTÉRAIRE :
Maëtte Chantrel, entourée de Michel Abescat et Pascal Jourdana
BESOIN DE POÈME : Yvon Le Men
FESTIVAL DU FILM : Matthieu Marin
EXPOSITIONS : Lénaïck Durel

NOS COLLABORATEURS

CONCEPTION GRAPHIQUE ET WEBDESIGN
Erwan Le Moigne (mail@erwanlemoigne.com)
ADMINISTRATION DU SITE INTERNET :
Yannick Fortin (yan_fortin@yahoo.fr)
MAINTENANCE INFORMATIQUE :
Jean-Philippe Delaunay, SPEXI (jpdelaunay@spexi.fr)

RÉGIE

RÉGIE GÉNÉRALE : Jean-Yves Philippe et Jean-Pierre Jouin
AVEC L'ÉQUIPE TECHNIQUE SON/CAPTATION/STREAMING :
Sébastien Izzo, Yann Argenté, Arnaud Jolif, Pierre Le Moing, Jérôme Lemasson, Gianni Colomba, Philippe Lecomte, Christelle Deschamps, Rémy Legay, Pascal Guilly

DUPLEX AND CO

CRÉATEURS ET ORGANISATEURS D'ÉVÉNEMENTS
2 ter, ruelle des Vignes, 35 160 Talensac
T. 09 81 84 67 40 - 06 64 44 20 14 / contact@duplexandco.bzh
GESTION DES RISQUES SANITAIRES : Bénédicte Briand
LOGISTIQUE HUMAINE : Marie Racouët

FAITS ET GESTES

ORGANISATION D'ÉVÉNEMENTS CULTURELS, CONSEIL EN COMMUNICATION ET SERVICE DE PRESSE
8, rue Saint-Marc, 75002 Paris
T. 01 53 34 65 84 / contact@faitsetgestes.com
DIRECTION : Serge Roué
COMMUNICATION ET PARTENARIATS MÉDIAS : Laurent Delarue assisté de Sara Guillaume
SERVICE DE PRESSE : Shanaz Barday

LES ANIMATEURS DE RENCONTRES

Michel Abescat, Hubert Artus, Julien Bisson, Patrice Blanc-Francard, Christelle Capo-Chichi, Maëtte Chantrel, Lloyd Chery, Lénaïck Durel, Christine Ferniot, Pierre Haski, Jean-Luc Hees, Pascal Jourdana, Pierre Krause, Yvon Le Men, Anne-Isabelle Le Touzé, Yann Nicol, Andrée Prigent, Jean-Jacques Rebours, Marie-Madeleine Rigopoulos, Arnaud Wassmer, Olivier Weber

LES BÉNÉVOLES

Marie-Noëlle Bernaert, Hélène Bury, Jean-Louis Colmay, Joël Davy, Solange Delamaire, Nadine Denis, Aurélien Ertaud, Michel Ferron, François Grot, Catherine Guiomard, Patrick Heuzé, Éric Jacques, Inès Khammaci, Roger-Yves Noisel, Francine Périé, Caroline Ponceau, Danielle Reig Leligny, Jean-Michel Saulnier, Roland Verdier

Soutenu par

FESTIVAL ÉTONNANTS VOYAGEURS 22, 23 ET 24 MAI 2021
LE FESTIVAL EST UNE COPRODUCTION DE L'ASSOCIATION ÉTONNANTS VOYAGEURS ET DE LA VILLE DE SAINT-MALO

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS :
Conseil régional de Bretagne
Ministère de la Culture (Centre national du livre)
Département d'Ille-et-Vilaine
Organisation internationale de la Francophonie

PARTENAIRES :
Sofia
SCAM
MGEN
Fondation Jan Michalski

SOUTIENS :
Heux Assurances
Groupe Courtois Automobiles
Saint-Malo
Marque Bretagne

PARTENAIRES MÉDIAS :
Ouest-France
Télérama
France Inter

SOUTIEN MÉDIA :
Babelio
Le 1